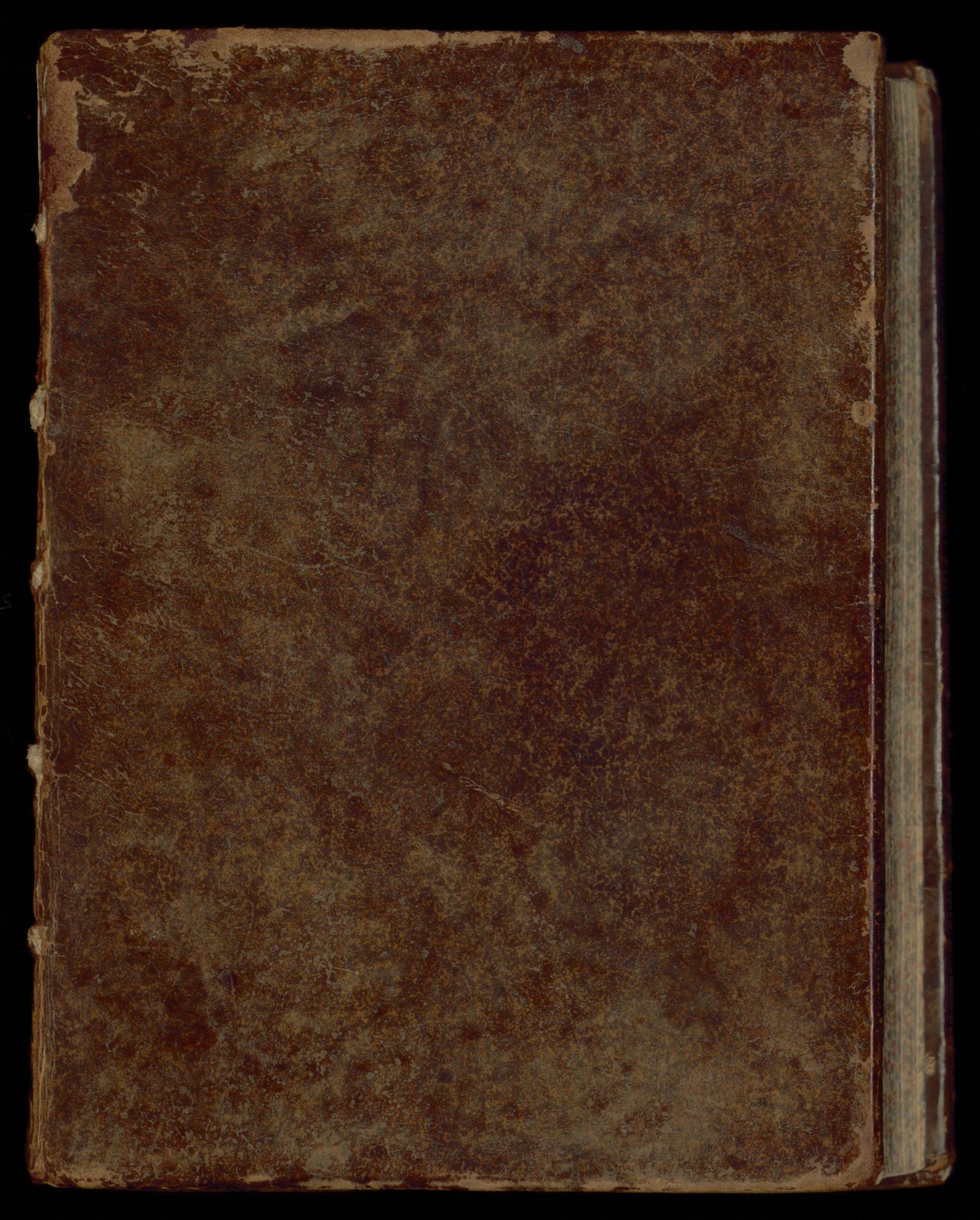
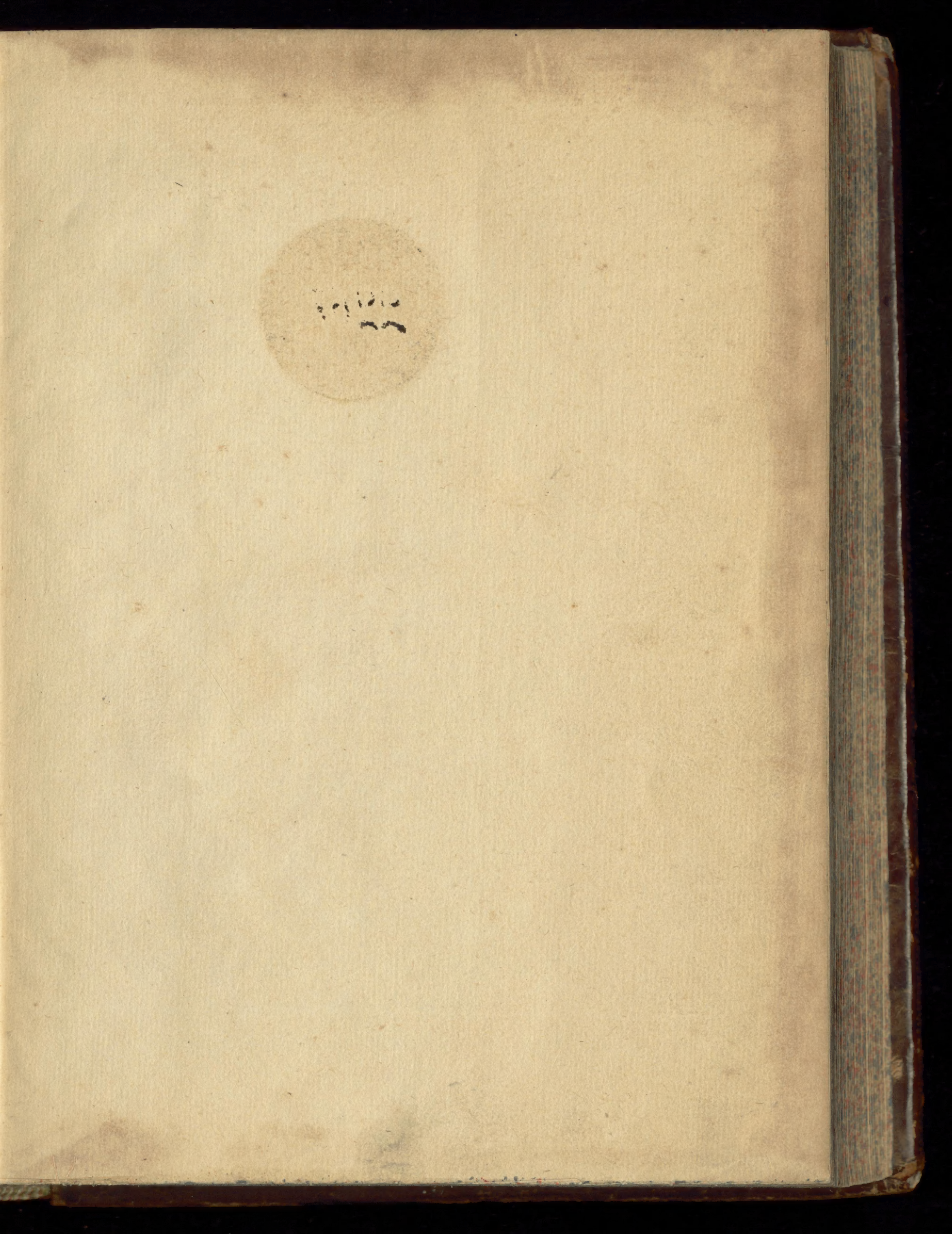
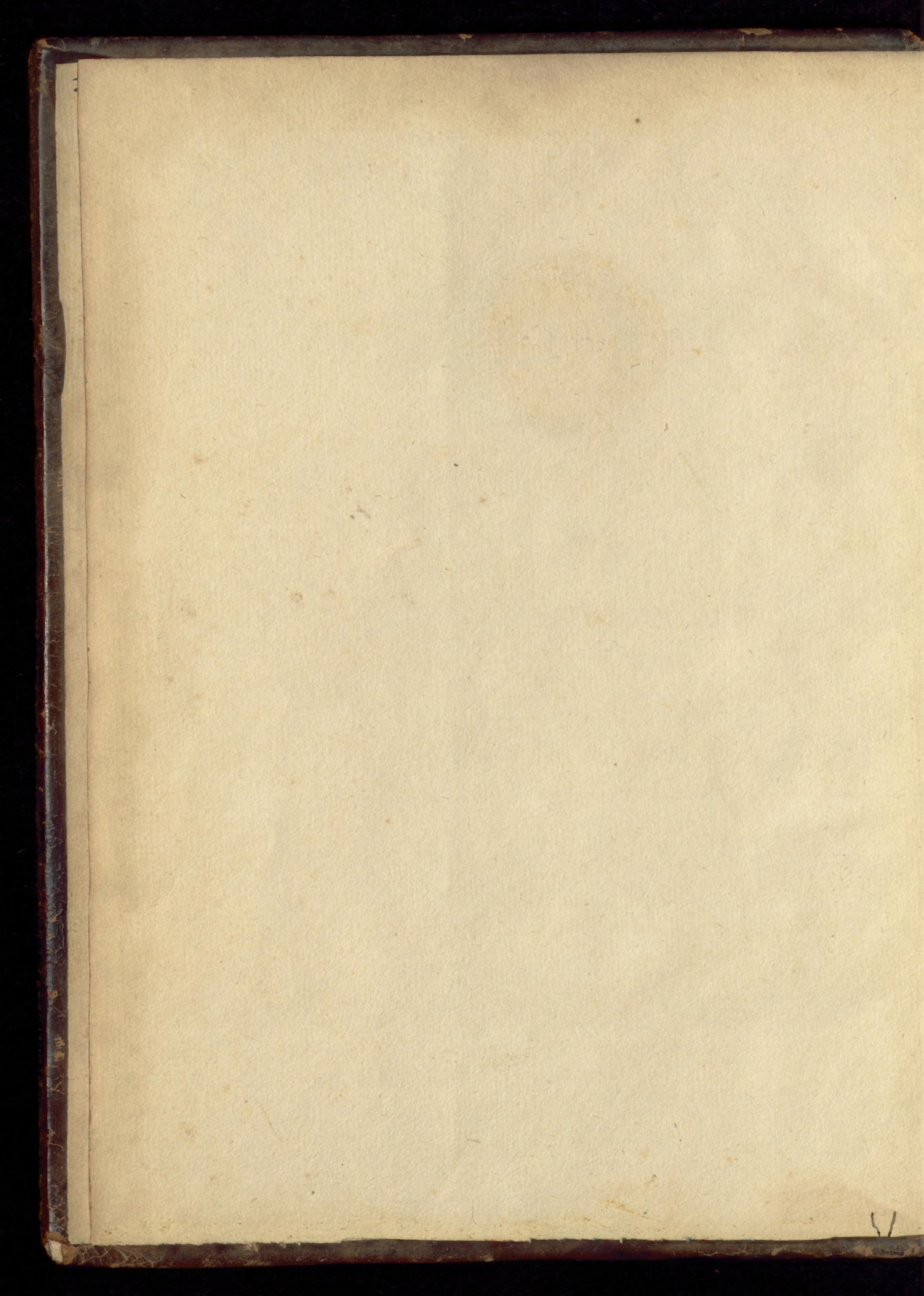










Preface de l'Autheur addressée a son filz dans laq.lle Il declare les choses necessaires a la Composition de la P. des Sages.

-§.-

Chapitre I.er

Mon filz après auoir long-temps consulté en moy mesme, si je deuois laißer par escrit les occultes secrets de la caballe des sages, l'extreme vieillesse ou je me treuue m'a fait resoudre enfin a vo.

donner par ces lignes les derniers gages de mon affection; J'ay crû que je ne pouuois vous en laisser de plus grandes preuues, qu'en vous reuelant jngenüem.t & sans aucun Enigme ny ambiguité de parolles l'entiere practique de la vraye composition de la pierre des Philosophes, ou se rencontrent des connoissances les plus desireés et les plus releuées qui soient dans la Nature. ~

Or pour vo.s donner fidellem.t la vraye Instruction de nre.' Industrieux artifice et vous découurir cordialem.t l'endroitt ou nous cachons les clefs, qui peuuent ouurir toutes les portes des Secrets de la Nature; Je ne vous diray que les choses qui sont essentielles a nre.' Subjet, et n'embrouilleray point vre.' esprit par vne quantité de parolles fausses et superflues ny par similitude et diuers noms de nostre Simple et vnique matiere, dont les philosophes vsent dans

leurs livres pour Instruire les vrais enfans de sapience, et destourner les ignorans et faux disciples du droit chemin dela verité; mais pour moy, mon filz, dans ce discours jevous parleray clairem.t et sy jenevous diray que cequi sera necessaire pour la composition de ce merveill.e ouvrage; Jevous donneray certainement la vraye Connoissance de nre unique et precieuse matiere; Jevous apprendray a faire lesel essentiel desapience ou 🜔 des sages et le ☿ des Philosophes. Jevous enseigneray la vraie source deléau vive et permanente qui est léau devie celeste des enfans dela science, et vous enseigneray lárt industrieux dela puiser dans le Centre, et leplus profond du puitz de nature.

Je vous donneray lentiere et parfaitte Connoissance de l'occulte Calcination Physique des Phés, quils n'ont jamais voulu

4.

reueler par escrit, et nelont declaré qu'a l'oreille de leurs enfans et disciples secrets.

En ce discours Je vous apprendray les Imbibitions et lotions non communes des sages Philosophes.

Je vous enseigneray l'eau ignée ou feu aqueux dont ilz se seruent pour lauer et blanchir leur terre vierge.

Je vo. monstreray Comme pour Physiquem.t blanchir et animer nostre precieuse matiere, les Philosophes la baignent dans des flammes de feu qui est un secret qu'ilz n'ont jamais voulu mettre dans le liures, et ne l'ont appris qu'a les intimes amys Cabalistes.

Et de plus Je vous donneray aussy la maniere de faire, et bien dresser le vray feu incombustible, et perpetuel des sages Et anciens Phes.

Et pour dernier Je vous enseigneray a

faire sance aucuns corrosifs la vraye huile d'or des Phes qui ne se remet jamais plus en Corps, de laquelle Ils se servent po. Inserer et donner l'ingrez et la fusion a leur pretieuse matiere.

nota huile d'or po. l'incération

Cette huile d'or est encore le tres grand et souverain remede contre toutes les maladies qui arrivent au Corps humain, Car elle est tres certainemt. le grand or potable des anciens Philosophes.

Et de toutes ces choses je vous apprendray effectivemt. l'entiere prattique manuelle.

Or Je Crois que vous ne doûtés pas que la prattique de nre. oeuvre ne soit une chose tres aisée et facile a faire, pourceq. vous m'avés souvent ouy dire qu'aprés que nous avions declaré le secret de nre Caballe, l'on trouvoit que le travail des operations n'estoit que jeu d'enfans, et ouvrages de femmes qui sont beaucoup plus diverses

que penibles.

Mais mon fils avant que ce livre que je fais seulem.t pour v.re seule instruction, ne traitte au.e chose que vraye Alchymie Physique avant que dentrer en matiere, Je desire vous apprendre Ce que cest qu'Alchymie, et ensuitte vo. faire voir quil ya une tres grande difference entre les chymiques vulgaires et les vrays Philosophes.

Definion.

Definition de l'Alchymie Chapitre 2.d

Mon Filz vous sçauvés que le nom ou mot d'Alchymie en langue Arabe, signifie l'art du feu; Or l'Alchymie est une partie tres secrette et cachée de la phie delaquelle Il se fait et constitue un art, lequel est nompareil et jncomparable a tous les autres, parcequ'il enseigne de conduire et mener toutes les pierres precieuses, non parfaittes dans une grande perfection, et tous les corps humains malades dans une plaine et parfaitte santé.

Et deplus de transmuer tous les corps des metaux en vray soleil et vraye lune,

par le moyen d'un Corps medicinal, et vni=
versel, auquel toutes les particularitez des
autres medecines sont reduittes, lequel Corps
medicinal est accomply, et fait manuellemt.
par vn tres secret et mistérieux artifice
revelé seulemt. aux enfans de verité.

Mon fils apprenés que cette science
est nommée fleur de sapience, a cause que
par elle l'entendemt. humain est espuré
subtilié et Convaincu par la verité des
experiences dont nos ayeuls nous servent
de fidels tesmoins.

Plusier. Ignorans doutent de la possi=
bilité de la chose, mais vous et moy auons
veu par plusieurs effets reels, sy la compo-
sition de la P. des Phés est menterie ou
verité, et cette admirable Connoiss.ce de la
chymie donnent vne voye a l'entendemt.
humain Comme. l'on peut entrer visiemt. et
profondemt. aux vertus.

De la difference des Chymiq.es vulgaires aux vrais Phes.

— 8 — 8 — 8 —

Mais quoique je vous die de la chymie je n'entends pas neantmoins parler de celle qui se prattique aujourd'huy parmy nos modernes car je fais une grande, et notable difference de la Chimie qui se prattique communem.t et celle des vrais Philosophes des travaux des Chymistes du temps, et de ceux des enfans de la science.

Et Pour ne vous point tromper dans une affe. de si grande importance, c'est q. pour le 1.er precepte de vre. instruction je vous deffends la frequentaon de ces faux disciples, et donneurs de recepttes. J'entens parler des chymiques vulgaires, qui estant

aveugles et ignorance des occultes secrets de nre. art ne manqueroient pas de vous destourner du droit chemin de la verité que je vous enseigne pour vous faire suivre les fausses opinions de leur fausses fantaisies.

Et sçachez qu'il y a autant de differ.ce des vrais Phes aux chimystes vulgaires, qu'il y en a de la nuit au jour, qu'il ne soit vray ce que je dis, c'est qu'il est certain que tous les vrais Phes qui ont travaillé a nostre grand oeuvre, se sont accordez a ne prendre qu'une mesme matiere po. faire leur pierre, et les Chymistes emploient et se servent de toutes les matieres qu'ils peuvent recouvrer pour parvenir a ce qu'ils desirent.

Les vrays Philosophes travaillent seulemt. sans frais et sans bruit, Ilz font et accomplissent leur ouvrage avec un seul vaisseau, un feu, et une ou deux matieres.

Il est au contraire des Chymistes, car leurs travaux sont tres violents, et se font avec beaucoup de despense et grand embarras, de fourneaux, de divers vaisseaux, plusieurs et differents feux, et d'une infinité de dissemblables matieres.

Dieu de rien a fait toutes choses, et les chymistes de toutes choses ne font rien mais les vrays phes en imitant la nature de peu de matiere, Ilz font de tres grandes choses.

L'on pourroit encore rapporter contre les chymistes beaucoup d'aües choses aussy veritables que celles que je viens de dire; mais Il me suffit d'en avoir assez dit pour vo. faire voir et connoître que vous seriés despourvû de sens et de jugemt. si possedant les connoissances les plus relevées de la nature, que vous enseigne ce petit

traitté, vous alliés Impertinemm.t recher-
cher des Conferences nuisibles avec des gens
qui sont aveugles et ignorance dans cette
haute science. —

Et sçachés que je n'ay fait ce chap.re
que pour vo.s apprendre en quoy consiste
l'excellence de la vraye alchimye Phiq.
et le parallele que je fais du Phe. avec le
chymique, ne tend qu'à vo.s fe.r connoître
que chez les Phés vous y trouverés toujours
la sagesse et la verité, et chez les chymistes
l'ignorance et le mensonge. —

Or maintenant je m'en vais vous
declarer la praltique, et l'ingenieux et facile
labeur de la grand. oeuvre des Phés; mais
premier que de vous reveler le secret de
nos simples et secrettes operations Phyques
pour une plus grande instruction, je feray
un Chap.re ou je depeinteray comme dans un
tableau le Jardin réel des Phés; dans leq.l

les vrays enfans de la science, sement plantent et transplantent larbre solaire et larbre lunaire des sages; par lexple que je vous donneray vo. remarqueres que tous les soins et les travaux des Phes ensemble le. Industrie ne tend et ne consiste qu'a bien preparer le. terre, et en imitant les bons labeurs après lavoir ainsy tres soigneusemt. et Phiquement cultivée, Ils jettent simplemt. leur semance metallique dedans, qui par succession de temps produit naellemt. larbre solaire .—

come. Il fault Phiquemt. semer Et transplanter Larbre des Phes. Chapre 3e —

Mon fils vous scaués que le grain

debled quon seme en terre doit estre parfaittem.t meur, sans aucun deffaut, sans aucune corruption, et sans quon ait rien alteré de son sel, afin quil puisse bien fructifier.

Si donc avec les choses ainsy requises Il est jetté dans vn Champ fertile qui soit bien engraisse et bien laboure, la nature alors recevant ce grain, le resoult et le deslie ou desnoite des liens de sa j.ere fixation afin que par ce moyen il soit conduict et aduancé en la vigueur de ce forces spermatiques, et cela mesme se fait par le seul travail de nature dans vne fertile terre salée par lair chaud et par les rayons du soleil, et puis apres aidé par la Cooperaon des quatre qualités elementaires devient meur et parfait.

Par ces choses que je viens de dire vo.' voyés bien que le grain de bled se

pourrit, et Come par cette putrefaction il
deuient mol, s'enfle et se depouille de son
escorce, je veux dire que par cette putre=
faction l'ame oubien la vie qui est dete-
nüe et cachée dans le grain de bled estant
éueillée, se fait voir et connoitre, car dés aussy
tost que cette ame est libre et viue, elle
produit et rejette prem.t une petite feuille
fort desliée puis aprés vn petit chalumeau
fort tendre, mettant vn noeud, elle monte
dela en haut, aidée dela chaleur de l'air
auec l'humeur et humidité dela terre, elle
va continuellem.t croissant jusqu'à la hatite.
conuenable pour l'espy produisant les
grains auec la paille et les petites cachettes
qui florissent en leur temps, lesquels grains
estans parfaits et enfin meurs auec leur
chalumeau, la nature pour lors les embellit,
comme d'une couleur dorée, et par ces choses

que je vous viens de dire vous remarquerés que le grain de bled qui avoit esté mis Et jetté en terre estoit mort, mais l'ame laquelle la nature avoit devant enfermée en luy estant desliée et separée par la putrefaction, fait alors l'accroissem.t du chalumeau ou tuyau de bled, elle monte Et devient derechef en espy de bled s'estant rendue Cent fois plus noble et plus vertueuse en forme et vigueur, Car sy le grain n'eust pourry dans la terre, jamais l'ame qui estoit cachée et renfermée dans luy n'eust pû croître en noblesse ny en vigueur.

Remarquez en ce que je vo.s viens de dire les trois origines et mesme differentes choses du Grain Nouveau

Premierem.t Le grain putrefié en terre.

2.^{ent} Le Tuyaux croissant de la Terre.
3.^{ent} L'espy qui naît du grain, et du Tuyau.
Le 4.e sort de ces trois asçauoir Le grain nouueau.

Or sçachez que ces quatre choses ont le noms et offices tous diuers et dissemblables. et toutes fois la chose est vnique asçauoir le petit arbrisseau de bled pouruû et nay d'vn seul grain de bled putrefié.

Ces 4. estoie.t prem.t cachez dans le grain de bled, lesquels en ont esté mise dehors par vne seule et vnique chose, asçauoir par le simple trauail de nature en vne Terre fertile d'vn air chaud et par les rayons du soleil, Comme jl a esté dit cy dessus; Mais je vous prie de bien considerer des yeux de l'entendem.t cette petite plante de bled par toutes et chaumes de ses Circonstances en particulier, afin de

planter l'arbre d'or des sages Philosophes de la mesme sorte La vigueur, et luy aduancer de la mesme façon la vigueur de s'accroître. C'est a sçauoir en sorte que le tres fin or ou argent dans la nature desquels sont infuses toutes les forces Celestes et terrestres des elemens preparées et meuries comme en vne semence incorrompue, en sorte dis-ie que cet or ou argent ne soient nullem.t separez ny desliés de leur glue ou Colle par les matieres minerales, eaux fortes et aûtres choses semblables.

Or sçachez que tout ainsy que le grain de bled estant Corrompu par la seule humidité de la terre, se pourrit et est deslié des liens de sa premiere fixaon, ainsy de mesme le tres fin or et argent peuuent estre dépouillez de leur Colle, deliurez de cette glue et desserrez de les liens, ou Ilz estoient detenus liez, pliez et assemblez

par le souffre ou par le sel ainsy quest oit
le grain de froment, et le Phe! fait ce
que je dis aisem.t par le moyen de la clef
philosophiq; Cest ass çauoir par la feculente
Nota dissoluend
et feconde terre ~~de~~ vierge des sages, en
un mot Cest par le moyen de nostre eau
vive et physique que lor peut estre
dissoults, Calciné, preparé et disposé par
sublimation putrefaction et digestion
(toutes choses exterues et etrangeres ôtées)
demeurant toujours en sa vertu spermatiq;
pour estre porté a une nouuelle generation
afin que de cette façon lame et lesprit
de nre! or vif soient tirez et extraitz
de leur propre Corps, dans lequels ils estoient.
occultem.t detenus Captifs et tout a faict
jmpuissance pour la generation de la p.
des Phes; Car jl est tres certain quil ny a
chose au monde qui puisse renaître, et

resusciter, qui premierement cette chose n'est morte et putrefiée, parceque la mortification est une voye moyenne a tout cela par le moyen de la Chaleur naturelle.

Dauantage la solution ou dissolution du grain de bled ne se faict en leau ny dans les champs sablonneux, pierreux, steriles, ny arides, mais par une visible humidité temperée de la terre, afin quil senfle, et quil attire en sa racine la naturelle vertu du sel Centrique de la terre comme par un particulier appetit, afin que ce sel se mesllange auec luy, quil en fasse sa nourriture, et demeurans tous deux Inseparablement unis, Il se cache dedans et auec soy.

Par cette sorte dinsinuation ou de reception de lhumidité naelle, le Corps et la semence souurent, et se preparent a la

generaon.

Ainsy demesme nostre terre vierge et Phique est disposée et purifiée sans aucune chose estrange, Je veux dire que dans nostre champ preparé et nettoyé de cette sorte, sçauoir dans le Mercure des Sages Nous jettons les semences metalliq. de l'or vif des Phes pour y faire naître leur arbre solaire.

Mais mon fils je vous vay parler encore plus clairemt. et vous apprendre en peu de mots le secret des secrets de la pierre des Phes.

Sçachez pour tout certain que tous les travaux et l'industrieux artifice de l'occulte secret des Phes ne consiste qu'a phyquemt. acquerir leur precieuse terre vierge, et par apres la cultiuer et preparer en la mesme maniere que les bons labourers preparent celle ou ilz font venir leur

froment, et tenés cela pour vn tres grand secret.

Voyez Comme fait le bon laboure. pour faire produire le bled, il recherche seulem^t. vne bonne terre, et puis il se fournit d'vne tres bonne semence, telle que la nature peut donner; aprés cela il emploie continuellem^t. tout son sçauoir sa peine et son Industrie a bien preparer et cultiuer sa terre; en premier lieu il la dêsfriche et la dêcharge de grosses pierres, des ronces et des espines qui nuiroient a la semence qu'on luy donne, aprés il la subtilie, par plusieurs et reiterées façons de labourage, qu'il luy donne dans les diuerses saisons de l'année, il fait les vnes afin que la Terre s'humecte, s'arrose se laue, et s'impregne des vertus et benefices du Ciel par les pluyes et par les rosées;

Les aues

Les autres se font pour asseurer et dessei-
cher la terre de son humidité aqueuse et
superflue, et puis enfin il eschauffe sa
terre et la fomente par la graisse du
fumier qu'il luy donne, cela fait il
prend sa semence et sans aucun artifice
Il la seme simplem.t dans cette terre
qui est ainsy curieusem.t preparée, et
par la vous voyés que pour faire produire
le bled tout le soin du laboureur, n'est aue
que de bien cultiver sa terre, et d'emploier
la bonne semence telle que la nature la
donne, ainsy les enfans de la science
conduisent le Phyque travail de la
mesme sorte, que les bons laboureurs,
et comme au faict du labourage ce qui
coûte le plus au laboureur est le prix du
premier achapt de sa terre, de mesme
nostre precieuse terre quoiqu'elle soit
tres commune et de peu de prix, neanm.s

Cequi Coûte leplus aux Phes Cest dela recouurer, et lorsquils la possedent tout leur soin nest ormé qua labien preparer physiquem.t par les labeurs desapience. —

A limitation des laboureurs nous dépouillons et dechargeons nre terre de toutes ses superfluitez et immondices, apres nous lattenuons et subtilions, et puis nous la baignons, no. larrosons et dessichons selon lart de nature, cela fait nous lengrossons et engraissons effectuem.t desanaélle graisse; et par aprés ayant receu la vraye rosée du ciel que nous luy donnons tres physiquem.t elle setreuue alors si bien preparée q'elle est propre et bien disposée a receuoir en elle la semence metallique de nre pierre qui est lor vif des Phes, lequel par succession de temps produict larbre —

solaire des Sages.

voila mon fils en peu de parolles tout le fondem.t la clef, et la source de toute l'oeuvre des Phés. je veux dire que c'est par une terre vierge tres soigneusem.t preparée, et philosoph.m.t cultivée, et de nre. or vif qui est la vraye semence metallique, jettée en cette precieuse terre feuillée, que naist et prend racine l'arbre solaire, et l'arbre lunaire des Phés, lesquels se peuvent encore planter et derechef transplanter Phyquement fait par l'ingenieux artifice des Phés et de l'occulte secret des sages acquiert par sa regeneraon une vertu sy grande et sy extraordinaire qu'elle surpasse incomparablem.t celle de l'or que la nature fait dans les minieres, et la 2.de regeneraon de nostre or Phiq. surmonte encore la premiere, la 3.e la

2.de C'est a dire que chaque fois quil est transplanté en se regenerant il augmente et multiplie de dix fois ses forces et ses vertus, et devient a tel point de surabondante perfection quil rend par sa chaleur et par son extreme pureté l'argent et le mercure vifs semblables alor parfait et nature des minieres. —

Or mon fils apres vous avoir reputé la vraye maniere que les enfans de sapience tiennent pour bien semer, planter, et derechef transplanter l'arbre solaire des Phés ; je vous vay declarer dans le chapitre suivant quelle est la vraie matiere dont les sages se servent pour composer la benoiste pierre et ensuitte je descreray par ordre toutes nos secrettes operations Physiques. —



quelles

Quelles sont les vrayes marques po^r. bien connoître la terre vierge des Sages, qui est certainem.^t la matiere de la P. des Ph^es.

Chap.^re 4.me

Comme il n'y a rien de plus certain que la mort, ny de plus incertain que le genre et heure d'icelle, de mesme il n'y a rien de plus asseuré que les vrays Ph^es travaillent sur une matiere, mais aussy il n'y a rien de plus incogneu aux chimiques ny aux ignorans que de sçavoir quelle est la vraye matiere que les vrays enfans de sapience employent

pour faire leur grand oeuvre.

Or mon fils vous ayant promis de vous apprendre nettement la praltique de nostre pierre, Je vous veux parler simplem.t en candeur, et en enigme.

Je commenceray vostre instruction en vous disant tous les vrays attributs et les signes certains pour connoitre sans y manquer nostre vraye matiere d'entre toutes les choses du monde.

Je vous veux dire les marques infaillibles quilluy sont propres et toutes particulieres, lesquelles ne conviennent a nulle autre chose de la nature qua nostre seulle terre vierge.

n.a
matiere

Sçachez donc que le subjet quil faut prendre po.r faire la vraye medecine est une precieuse matiere qui ne se trouve point sur la terre des vivans, c'est un esprit corporel, ou bien un corps spirel, qui est

asseurem.t un vray sel nitre des sages, c'est proprem.t une terre grasse pesante et succulente, laquelle est tres utile et tres precieuse, fort commune aux clairs voyans et tres cachée aux ignorance. Cette noble matiere se trouve partout aux vallées, aux plaines, aux montagnes, et aux cavernes, mesme dans ta propre maison, c'est la rosée du ciel, la graisse de la terre, et le tres precieux naturel salpestre des Phés c'est le limon glutineux duquel adam fut formé, bref nre matiere est une terre vierge sur laquelle le soleil n'a jamais dardé ses rayons quoiquil en soit le pere et que la lune en soit la mere.

Les Phés nomment nôtre terre vierge la mere nourrice des Dieux, et l'espouse du grand Ciel estoille, ils la disent mere des Dieux pource que d'elle sont produittes effectivem.t le soleil et la lune,

et mesme tous les metaux, elle est
nommeè lespouse du grand Ciel estoillé
acause que journellem.t il luy envoye
plainem.t et tres abondamm.t ses plus
benignes Influences, c'est la raison pourquoy
elle est lame et lespirit vivifiant dela
terre elementaire, car elle contient en soy
vertu generative, et mesme toutes les
couleurs et les proprietez et projets de
chaque chose qui sont dans la nature, et le
quil y a de plus considerable en nôtre
precieuse matiere, c'est que sans elle
rien ne vivroit, les sages nomment
souvent ~~cette~~ terre vierge l'Androgine
Androgine. et le hermaphrodite acause quelle a
deux natures, c'est adire que delle se
tire le ♀ et le ☿ des Ph.es dont l'un
est pris pour le masle et lautre pour la
femelle, elle est aussy nommeè la Prothée,

Prothée. Cameleon.

et le Cameleon des Sages acause quelle se change et transforme en plusie. manieres et en effect elle est sy susceptible de forme et d'alteration que le soleil et lair l'alterent et la changent en un moment. quoique lun et laue. contribuent entierem.t ala produon naturelle de nre pretieuse matiere, et cela seul est suffisant a un bon Phe. pour luy faire cognoître nostre terre vierge, et ensuite la diff.ce des autres Communes et vulgaires.

Ou pour la bien fe. Connoître sans y faillir je vous diray encore une fois que nre precieuse matiere n'est autre chose que la terre, non pas la terre qui est soubs nos pieds sur laquelle no. marchons, mais bien celle qui voltige sur nos testes que les phes appellent leur Terre vierge. et leur Terre feuillée qui est terre de le

Commencement du monde, et qui neanm.
ne fut jamais terre, c'est l'element qui
elemente la terre, Bref c'est la noble
terre de la terre des sages de laquelle le
soleil est pere, et la lune la mere, c'est
dis-ie la graisse de la terre mineralle
nota. noble essence spiritueuse et corporelle
de laquelle se fait le vray ☿. des
Phes; elle est certainemt. le ☿. des
sages, mais non pas le ☿ du vulgaire;
c'est cette benediction qui sort de cette
terre vierge, par ce qu'elle est arrosée
et tres bien impregnée des vertus
celestes du grand ciel estoillé, l'on peut
chercher, et prendre cette precieuse
Matiere dans les Cavernes, dans les
plaines et sur les montagnes, Car elle
se trouve dans tous les lieux de la terre

habitable, mais il la faut prendre —
premier que le soleil l'ait apperceue —
Or Scachés que lors que vous aurés la
vraye Connoiss.ce de n.re unique matiere,
vous tirerés délle le ☿ des phés la terre
vierge des sages, le j.er sel de nature, léau
vive et permanente des enfans de sapience,
et par elle vous ferez l'or vif ou 🜍 —
metallique des Phés, et en Composerés
aussy leur tres rare et occulte feu incom-
bustible, mais Croyés qu'il est presque —
Impossible de pouvoir decouvrir quelle
est la vraye et unique matiere de la P.
des sages si elle n'est fidellem.t enseignée
par un amy qui la scache, dautant que ce
que no.s prenons pour se.l léuvre des Phés
n'est autre chose que le petil poisson —
Okyncis, qui n'a ny sang ny arreste, —
nota lequel est enclos dans le plus profond du —

Centre delagrand Mer du monde, or ce poisson est tres petit seul et unique en son espece, et la mer en est tres vaste et spacieuse, et par ainsy il est presque impossible de le pescher a ceux qui ne sçavent pas ou qui sont ignorans de l'endroit ou il repose.

Nota. Croyez pourtant Certain que celuy qui n'aura pas l'art comme dit Theophraste de prendre la lune du firmament et la fe: descendre du Ciel en terre, et la mettre en eau, et par apres la reduire en terre, que celuy la ne trouvera jamais de luy mesme la vraye matiere des Sages car Certainement l'un n'est pas plus difficile a faire que l'autre a rencontrer; et neant. lorsque nous parlons cordialement a l'oreille d'un fidelle amy, dans peu de mots nous luy enseignons l'occulte et industrieux

secret des Phés pour pescher phiquemt. promptement et facilemt le petit poisson Remora qui a la vertu d'arrester tout court les plus grands vaisseaux de l'océan c'est a dire d'arrester les orgueilleux et superbes esprits du monde qui n'estant pas des vrais enfans de la science sont tout a fait ignorans des riches et precieux thresors qui sont cachez dans la nature dans la pretieuse eau de vie celeste de nre Mer. —

Il dissout to. les corps fixes, et fixe les volatils. /.

Mais pour vous donner bien claire lumiere de nre unique matiere ou terre vierge, et vous apprendre l'art industriel des enfans de la science, pour l'acquerir Il faut premt. que je vous donne l'intelligence de l'aymant des phés qui a l'occulte et naturelle proprieté d'attirer du centre et du plus profond de nre Mer, et mesme des contrées les plus hautes et les plus

Nota aymant des Phes.

esloignées de lorient a locéident le petit
poisson OKyneis ou Remora lequel
estant physiquem.t pesché se convertit
naturellem.t en eau, et puis apres en terre,
Alka est laquelle estant preparée par lindustrieux
secret des Phés, ala puissance de dissoudre
tous les Corps fixes, de fixer les volatils, et
depurger tous les Corps venenneux, dont
vous trouverés la prattique escritte en peu
de mots a la fin de ce liure

De léau des Phés absolum.t necessaire ala Composion de lóeuure des sages.

Chap.re 8.me

Aprés que vous avés vne

entiere connoiss.^ce de la vraye et occulte matiere, delaquelle les Phi.es compose. leur pierre, si vous desirés de parvenir a la perfection de leur grand œuvre, il faut en premier lieu par vostres simple et occulte artifice reduire en eau cette tres pretieuse matiere, et aprés l'avoir bien et phiquem.t espuvée. Il vous la faudra convertir en terre par un moyen tres secret, tres doux et naturel, et quand vous l'aurés ainsy fait vous estes asseuré que vous possedez la vraye terre vierge des Phi.es qui est terre dez le commencem.t du monde, et qui neammoins ne fut jamais terre ~

Or c'est de cette Terre vierge que les vrais Phi.es font le ☿. et leur double ☿. c'est d'elle qu'ils puisent leur eau vive et seiche, qu'ils appellent le : feu aqueux

ou eau ignée a cause quelle devore réellem.t
tous les Corps et les dissoult radicalem.t
en toutes le parties

En vous disant quelle dissoult les
Corps, je n'entends pas neanmoins dire
que vous debviés vous servir du Corps
metallique, car le Corps n'est pas la matiere
sur quoy nous travaillons, dautant que
les Corps ne se penetrent point, les Corps
dis-ie n'ont point d'action ny de vertu
que par les esprits quils contiennent, et
sy les esprits mesmes ne peuvent faire le
fonctions, s'ils ne sont libres et détachez
des Corps durs et solides qui les tiennent
estroittem.t envelopper

De Cecy il vous faut Conclure
mon fils que la transmutaon des
metaux ne se peut faire par les Corps
durs secs et solides, mais seulem.t par les

mols et liquides, C'est a dire qu'il faut
faire revenir l'humide en reuelant le
caché, qui est le que les Phes appellent
que le dur deuienne mol qui n'est autre
chose que rejncorider les Corps, les
ramolir en l'eau de la fontaine de
Jouuence, jusqu'a ce qu'ils sortent de leur
Corporalité dure et seiche, d'autant que
comme je vous ay desja dit le Corps
sec n'entre point ny ne teint que soy. –
Or donc puisque le Corps espais et
terrestre ne taint point, c'est a cause
qu'il ne peut entrer, et n'entrant pas
Il n'altere point, et partant il est certain
que l'or ny les aües Corps metalliques
qui sont durs et solides ne pourroient
teindre, jusqu'a ce que l'esprit occulte et
caché en soit tire, et soit extrait phyquemt.
du Centre de ne terre solaire adamique

Nota
Terre solaire.
Adamique

par nostre eau blanche qui le rend spirituel, blanc esprit et ame admirable.

Que si vous considerés bien meurement mes parolles vous connoitrés qu'elles ne tendent qu'a vous apprendre que le principal but de nostre divin secret ne tend qu'a rendre les corps durs solides et secs en substance fluide, volatile et spirituelle par le moyen de nostre eau vive de la fontaine des sages.

O. MON FILZ que la nature est admirable,! puis qu'elle a le pouvoir de changer les corps en esprits, ce que neammoins elle ne pourroit jamais faire si premierement l'esprit ne s'incorpore avec le corps, et sy le corps avec l'esprit ne se faisoient deux volatils, et puis après permanens. Je vous diray que le noble art des sages chés est tres admirable qui rend

B S G

L'or volatil et fugitif, quoyqu'il soit naturellem.t tres fixe. par ces parolles je vous veux faire entendre que si les corps ne sont dissoutz par nostre eau vive, et que par elle ils ne soient imbus, amollis, et tellem.t amortis qu'en quittant leur dureté massive ils se changent en un pur et subtil esprit, nostre labeur sera certainem.t vain car sy les corps ne sont changez en non corps, c'est a dire en leur premiere matiere, assurem.t on n'a pas encore trouvé la regle ny la clef de nostre art, parceque tout le but de n.re secret n'est qu'a convertir necessairem.t les corps durs et massifs en substance fluide pour en faire une parfaitte teinture, parcequ'il est tres vray que toute teinture teint plus cent mille fois estant en substance molle et liquide



quelle ne fait pas estant en corps d'un et
sec, ainsy qu'on peut voir par l'exemple
du safran, de la cochenille et de la graine
d'escarlatte, partant je vous dis encore de
rechef que si par eau et par feu naturel
les corps ne sont attenuez, et subtiliez jusques
au point qu'ilz puissent monter comme
des esprits, je dis jusqu'a ce qu'ils soyent
faits comme eau fumée ou ☿. l'on n'a pas
encor trouvé la clef de n're: art. Qui veut
donc travailler Physiquem.t c'est a dire
avec certitude dans l'oeuvre des Phes,
Il faut qu'il commence son premier labeur
en destruisant et dissoluant les corps, et
en changeant les formes metalliques. il
faut dis-ie que les corps ne soient plus
corps, mais seulem.t esprits fixes, il faut
absolum.t et necessairem.t destruire la

forme dure et solide de ure Terre —
metallique vegetative et animale,
ou plustost Adamique, et la convertir
en forme et substance humide molle et
fluide, cest seulemt. en cette qualité
quelle a puissance et vertu dentrer
dans les autres Corps imparfaits, et se
mesler avec eux jnseparablemt. ce que
les Corps durs des metaux ne pourroient
jamais faire estant comme jls sont —
terrestres et partrop materiels. Mais
pour vo. parler clairemt. et vo. devoiler
toutes les obscurités des Phes, sçachés que
sy vous desirés parvenir heureusemt. a la
perfection de loeuvre des sages, jl faut
quen toutes vos operations vo. jmitiés
la nature depuis le commencemt. jusqs
a la fin de loeuvre, ce nest que par elle
que les vrais Phes font leur double

☿, et par leur double ☿ ils acheuent le pierre, c'est elle qui le donne la vraie matiere sur quoy ils travaillent, pour eux ils ne sont que ses ministres pour oster et changer les choses selon qu'il est besoin mais neanmoins c'est tousjours selon l'intention et l'ordre ord.re de la nature et pour la faire mieux agir, et comme ils sont les vrais imitateurs de la nature, ils agissent aussy selon et comé fait la nature qui n'admet jamais rien d'estrange dans la composition de ses ouvrages, mais tousjours elle opere par choses conformes et de semblable nature car nature aime nature, et nature s'esjouit en sa nature, et de mesme faut il que le Phe compose sa pierre sans se servir d'aucune chose estrange en son ouvrage.

nota. Il faut d'ire en imitant la nature que

dissoluant soit dela nature du disso-
luble, et le dissoluble dela nature du
dissoluant, considerez je vous prie la
generation de lenfant, le menstrue dela
femme, nestil pas dans son principe
de mesme nature, et de matiere sembla-
ble a celle dont lenfant a esté formé
quoiquilz semblent estre grandement
differend en apparence, de mesme faut il
que leau vive de ns. fontaine de Jouu.ce
soit dela nature dela semence metalliq.
afin que par vne tres estroitte sympa-
thie et affinité de nature, ils sunisse
ensemble, et que la force de cet amour
naturel rompe les liens et les cachottes
qui retiennent cette precieuse semence
si estroittemt. liée et enueloppée, que si
vne eau seiche et viue nestoit dela
nature de nre 🜍 et ☿ Physiques-

Jamais elle ne sunirroit a luy en toutes ses parties comme elle fait, lorsquon les met ensemble, et jamais elle nauroit le pouvoir de le tirer de sa prison, mais nostre eau seiche et metallique est sy bien de sa nature quelle est soeurre du ☿ phisique, tous deux ont pris mesme naissance, et tous deux sont sortis dune mesme source et racine c'est pourquoy ils saiment et sunissent par conformité et ressemblance de nature, et lorsquils sont unis ensemble c'est ce que nous appellons nostre double mercure.

Prenez donc grand soin de faire exactemt. léau vive et seiche de nre fontaine de la sorte que je vous lenseigneray, car certainemt. elle est le principe de nre oeuvre, elle est dis-ie la noble et premiere clef de loeuvre des sages, appal,

et les

et le plus necessaire instrument de
n͞re pierre, et tenés pour tout certain
que celuy qui n'aura l'art de la faire,
l'ouvrage luy sera infructueux, d'autant
que n͞re eau est l'unique et seul outil
dans la nature par lequel on peut voir
physiquem͞t les nobles semences metalliq͞s
ou l'or vif des phes; car le ♀ des
sages ne se peut extraire que par son
menstrue naturel qui est convenable
a cette tant precieuse et admirable
semence metallique, et ce menstrue n͞el
n'est au͞e chose que n͞re eau vive et
seiche; N'ayez donc pas d'au͞e pensée qu'a
nota. bien faire nostre eau vive celeste qui ne
mouille point les mains, qui est douce
benigne, et sans acrimonie, car c'est d'elle
et par elle que nous tirons le germe ou
semence metallique vraye et unique

matiere dela pierre des sages &c.—

Du vif argent, de sa nature et de sa proprieté.

Chapitre 6.me

L'argent vif en l'alchymie est le ☿ commun lequel en l'exterieur est apparemment froid et humide, et en son interieur il est occultement chaud et sec, et notez que ce qui est de chaud et de sec caché en luy, est une tres grande chaleur et humidité onctueuse, c'est un esprit vif et corporel dans lequel sont cachées toutes les congelaons de nre pierre.

L'esprit elemental du ☿ vulg.re est absolum.t subjet a tous les esprits superieurs, c'est a dire a tous les souphres,

ou semences metalliques des grands luminaires, parceque n'ayant pas de forme certaine, il reçoit en luy l'esprit du souffre de chaque metail, comme la cire reçoit l'empreinte de tous les cachets, et tout ainsy que la terre receuant l'eau s'impregne la vertu de l'eau pour la contenir en la prodiion et nourriture des plantes, de mesme l'argent vif comme receuant en soy l'esprit elemental du 🜍 de l'or il prend la forme de l'or, receuant le 🜍 de l'argent il prend la forme de l'argent, ainsy de part et d'autre il se joint et s'accomode naturellement à tous les esprits supperieurs metalliques comme fait l'homme auec la femme, non toutesfois auec aucun meslange, et tenés secret ce que je vous viens de dire, et de vous reueler.

Or pour vous donner une plus claire intelligence comme le 🜍 fixe des phes et le ☿ commun prennent ensemble leur mutation et conversion d'une nature en une autre; considerés que l'eau commune quoiqu'elle soit de sa nature froide et moëtte ne laisse pas neammoins de se mesler par la coction avec les vegetaux et dans iceux elle reçoit autre mixtion et vertu que sa naturelle par la raison des choses qui se meslent en icelle, par lesquelles choses ainsy meslées et unies l'eau reçoit en châcune decoction les qualitez et proprietez de la chose meslée De mesme l'argent vif commun se rest prend, et s'impregne d'une autre nature et d'une autre qualité en prenant la parfaitte nature des Souffres metalliques avec lesquels il sera cuit phiquemt

Car s'il est cuit avec le 🜍 de l'or il prendra la nature de l'or, et en nature d'or, il retournera, et se congelera, si vo. le cuisez en venus ou Jupiter il prendra de mesme les qualitez d'jceux, et se tourne-ra en leurs natures, et sera de mesme de tous les autres metaux parceque les choses ne se font que selon leurs natures, et rien n'est sy fort que la nature —

Or Comc: il est jmpossible que la nature se puisse jamais desvoyer du santier comun de la nature, Je vous apprends que si vous desirés faire de l'or ou de l'argent, il vous faut dissoudre, mesler et cuire physiquemt les semences metalliques avec le ☿ comun parceque nre ☿ commun, est leur propre et naturelle eau metallique dans laqlle Ils prennent ou recouvrent mutations et conversions d'une nature en autres;

Cést adire quele mere commun attire
les semences delór ou delárgent duplus
profond dele. Corps, et demeure jmpregné
deleur nature, ainsy queleau demeure
jmpregneé des choses vegetables qui sont
cuites en elle..

Et Comme la nature des germes ou
semences metalliques est alterée dans
vne terre vierge ou ☿ commun, certaine-
m.t leur Couleur sálterera dedans elle
sij cachera, et sý jnsinuera de telle sorte
sous la forme et la figure de vne ☿
commun, quélle sera jmperceptible a
nos sens, et nela decouvrirons quá la
nota fin de son Congelement

Mais mon fils ne vo. trompés pas
Comme sont tous les jgnorans sur ce mot
delárgent vif Commun, Car vous seaurés
quil ya vne tres grande difference, entre

le ☿ commun et le ☿ du Commun.

quand nos parlons de l'argent vif Commun nous entendons parler de nre ☿ qui est commun, et qui donne la vie a toutes les choses qui sont dans le monde. et le ☿ ou argent vif du Commun que les Ignorans prennent pour le nostre, c'est celuy qui se vend chez les espiciers;

N.a Contre le ☿ du vulg.re

Scachez comme dit un tres grand et celebre Philosophe que le ☿ des sages quoiqu'il soit commun ~~est~~ et necessaire a tout le monde, neantmoins il ne se treuve pas sur la terre, il ne se monstre point il est nud et si la nature la merveilleusem.t envelopé, et ensuitte il adjoute voyez la difference qu'il y a entre nostre argent vif et celuy du vulgaire.

L'argent vif du vulgaire ne dissoult point ny l'or ny l'argent, et ne se mesle

point avec eux inseparablem.t mais
nostre ☿ commun dissoult l'or et l'argent
et se mesle avec eux inseparablem.t que si
une fois ils se meslent ensemble, on ne les
peut jamais separer, non plus que de l'eau
meslée avec de l'eau.

Le ☿ du commun a en soy vn
souffre combustible noir et meschant,
mais nre ☿ a en soy vn souffre incom-
bustible tres bon, tres blanc, et tres
rouge; le ☿ du vulgaire est froid et
humide, et le nre est chaud et humide
Le ☿ du vulg.re noircit les corps
metalliques, le nostre, les blanchit jusques
les blanchit jusques a vne parfaitte
blancheur cristalline; et en precipitant
le ☿ du vulgaire on le convertit en vne
poudre citrine, et en vn mauvais souffre
et nre argent vif moyennant la

chaleur se Convertit en vn saulphre
tres blanc, fixe et fusible, tant plus
l'on cuit le ☿ du vulgaire, d'autant plus
il s'atténue et se rend fusible, et volatil,
Nota. mais le nostre tout au contraire tant plus
on luy donne de Coction, d'autant plus il
s'espaissit et se rend moins fusible.

Par toutes ces Circonstances que ce
fameux personnage nous fait remar-
quer, vous pouvés voir Combien est
grande la difference de l'un et de l'autre
mercure.

Mais après vous avoir fait
connoître que les Inquisiteurs de cette
science qui prennent le ☿ du Commun
pour nostre ☿ commun, ne sont pas
encore bien Instruits des secrets
misterieux de nre Caballe, et que
s'esloignant estrangem^t. du droit chemin

de verité, cette seule erreur les empesche de pouvoir jamais arriver au but de leur pretention, et après cela je vous veux encore apprendre une chose qui pour la composition de nostre pierre, n'est pas de moindre consequence que celle que je vous viens d'enseigner, c'est que je vous vay presentement declarer l'endroit peu cognu, où les philos cachent industrieusement les clefs qui peuvent ouvrir les serrures des plus occultes secrets de leur art.

Sçachez donc qu'il est du tout impossible que vous parveniés jamais a l'oeuvre des sages si vous ignorés l'industrieux artifice par lequel nre ☿ se puisse doucement et physiquement espoissir, parceque les Philes disent que l'argent vif ne peut rien transmuer, si premt. il n'est

nota

mué et par nrẽ art transmué d'une nature en vne autre, et comme il est aussy transmué quand il est dissoult après cela il dissoult, et quand il est coagulé endurcy et congelé, après cela il coagule, endurcit et congele.

Or nous n'endurcissons nr̃e mercure phisique et ne le congelons pour autre raison que pour le rendre en vn estat capable d'endurcir congeler et espaissir tout autre argent vif vulgaire, d'autant que la veritable transmutaon des metaux ne se fait que par nrẽ ☿ commun espaissy congelé et transmué d'une nature en vne autre, et nrẽ ☿ n'est congelé ny transmué par les philo. que pour le rendre en puissance de congeler et de transmuer, car par

Jcelluy transmuée eut vny et digeré
par coction avec le 🜍 ou semence metalliq;
nous transmuons en léspace dune heure
et sans jcelluy congelé, et transmué nous
ne pouvons rien transmuer. ~

Enfin mon fils apprenés que lon
des plus grands secrettes de nre. art
est la Connoissance désprissir, et congeler
industrieusemt. et doucemt. nostre ☿ —
Commun, car estant en cet estat il est
assurement. la clef qui ouvre et ferme
la porte a nostre pierre ~

Il est tres vray que le 🜍. des sages
est lâme la force et la semence metalliq;
de la p. mais il est certain aussy que
nre ☿ commun en est le Corps la matiere,
et la terre. le 🜍 est le masle et nre
☿ est la femelle, laquelle sengrosse —

facilem.t de son espoux naturel —
Le 🜍 metallique est la graisse
de la terre des Phes, et le ☿ commun
estant conjoint et uny Phyquem.t avec
le 🜍 est pour lors la terre grasse de la
sagesse, il est dis-ie la terre engraissée
des Phes qui est apte et preste a donner
son fruit c'est a dire en puissance de
faire la transmutaon; Il est tres vray
que de soy une ☿ ne peut rien tout seul,
mais lorsquil est uny avec son agent
qui est le 🜍 metallique, alors ses
vertues sont rehaussées et multipliées
extremem.t car le 🜍 metallique esleue
une. mercure dans un tres haut degré
dexcellente chaleur; et sy de plus il le
specifie, et luy communique une
vigueur spermatique, en une vertu —

generative que nre. ☿. na pas de sa
nature, et quil emprunte des vertus
et proprietez des semences metalliques.
Car je vous ay desia dit que nre. ☿ est
absolument dependant et sujet a lesprit
nota. elemental des souffres superieurs dautant
que nayant point de forme certaine ny
forme il recoit la forme de chaque metal
que ce soit en simissant amoureusemt. et
naellemt. avec lesprit elemental du 🜍
metallique, come la femelle sunit au masle,
et pour cette union et embrassement des-
prits nostre ☿ phyque recoit et simpregne
de la forme metallique de lor ou de largent.
Come. la Cire recoit lempreinte du cachet
et quand la nature de nostre ☿ a congelé
et espoissy a esté changée et transmuée
en la forme ou nature de lor ou de largent
alors elle transmue toute autre ☿. en

semblable nature.

Or mon fils en peu de parolles la prattique de faire le ☿ des Phes avec l'art industrieux de les époissir et congeler se trouve escritte a la fin de ce livre.

que la composition de la P. des Philophes ne se fait que des pures semences ou racines metalliq;es Et come. on peut physique extraire, ou recouvrer ces tres precieuses semences.

Chapitre 1me

Mon fils sachez que l'un de ces plus grands secrets de nostre art est de connoître la vraye source de l'or vif

ou 🜍 metallique des Phes, il est vray
vray que c'est une grande science que
d'auoir l'intelligence de nre precieuse terre
vierge, et jauoüe aussy que la connoiss.ce
et la prattique de nre merueilleuse eau
de vie Celeste et viuifiante, est tres admi=
rable, et que l'industrieux artifice de la
faire est autant necessaire dans l'art
que ses rares et naturels effects en sont
extraord.res Mais auec toutes ces belles
qualitez de nre. eau de vie celeste, et
les vertus de nre. ☿ ou terre vierge,
neammoins Croyes que le 🜍 des phes
est sans Comparaison plus excellent
plus occulte et plus precieux que ces
2. choses.

Et Come. le rosier n'est estimé que pour
les fleurs qu'il porte en sa saison, de mesme

la terre vierge de Sage, n'est estimée
des phés que pour la fleur et le fruit de
l'or vif qu'elle fait germer et produire
en son temps, et Comme la terre seroit
Inutile au laboureur s'il n'avoit de bonne
semence pour y jetter de mesme nre
☿ celeste qui est la precieuse terre des
vierges ou terre des sages ne nous
serviroit de rien si nous n'avions
l'or vif des Phés pour le semer dedans.

La terre vierge des sages fait germer la fleur et le fruit de l'or vif

Et l'on peut encore dire que le ♃ des
phés est dans la terre vierge des sages
ainsy que sont les pierres precieuses
dans les rochers, et que nostre eau vive
et seiche en est Comme le lapidaire
qui rompt la roche pour nous en donner
le precieux Joyau de sapience —
Or pour parler Comme il faut de ces –
deux choses, on peut raisonnablemt. dire

Na. decisum rubica ingens lateris oripis inaurav. Q. cnendos.

que la terre vierge des sages et nostre
eau seiche sont dans l'oeuvre des Phes
deux instrumens phyques ou deux
ouuriers absolumt. necessaires pour fe.
la p. mais il est certain que la connoiss.ce
de nostre 🜨 metallique est encor une
science beaucoup plus difficile a rencon-
trer. sçachez que l'indystrieux artifice de
l'extraction physique de nre. or vif est
le secret des secrets de sapience, et quoiquil
soit fort ingenieux a trouuer, il est encore
plus necessaire a sçauoir. Car il est tres
certain que sans le 🜨 des phes on ne peut
parvenir a la perfection de l'art.

Ce 🜨 metallique des sages est la
premiere matiere des metaux, il est
la semence metallique de l'or vif des
phes, il est la vraye matiere de laqlle
doit naitre nre. arbre solaire, il est

la noble Clef qui ouvre et qui ferme la porte de mre p. Il est lame la forme et la semence metallique de lor et de largent, et alors que les Phéie ont recuilly physiquemt. cette semence metallique ils la nomment leur 1.iere matiere, et en verité mon filer c'est celle la quils ont tant cachée et voilée par divers noms en les escrits, je vous enjoints aussy de faire le mesme la tenant toujours tres secrette sans jamais la reveler autrement. Comme je vous la vais enseigner a la fin de ce chapitre

Mais pour vous donner clairemt. a entendre ce que c'est du ♁ des phes qui est mre. or vif ou semence metallique Je vous diray Comme se fait la generaon de lor dans les entrailles de la terre, et par la connoissance que vous aurés des

la Composition de lor, sur les mesmes principes je vous donneray une claire lumiere pour connoître quelles sont les vrayes racines ou semences metalliques de lor, desquelles apres vous avoir ensei-gné l'art de les extraire, vous en puissiés certainem.t faire la composition de la p. des philophes.

VOUS sçavés que tout ce quy vient et naît de la terre croît ou est produit d'une terre tres fertile par l'operation d'un peu de chaleur d'humidité naturelle aussy de mesme les metaux se forment et sont produitte du ☿ second qui est le premiere matiere, qui estant aidée d'un peu de seicheresse conjointe avec un peu d'humidité, c'est a dire le ☿ estant conjoint avec un pur sel et un pur soufre et tres cler ☿ devient or par la force et vertu

Nota la generaon des metaux.

dela nature, et c'est pour ce suiet que les Phes appellent le ☿ la terre fertile et succulente des metaux ~

Or les metaux ne reçoivent leur solidité ou corporalité que par lunion des trois premiers principes de leur composition naturelle le ☿ donne le corps le 🜍 la propriété la force et la vertu, et le sel la liaison et congelaon or le sel qui se treuve en la naturelle generaon de lor est tellemt purifié de son jmmondicité naturelle quil nest pas possible de treuver un corps metallique plus pur ny plus net, et c'est cela veritablemt qui est le 🜍 des phes lorsquil est pris en cette simplicité et parfaitte pureté ~

le ☿ donne le corps ..
Le 🜍 donne la ~~liaison~~ vertu
et le sel la liaison ..

Nota

quand le ☿ est aussy fort bien preparé a la façon metallique, et separé

de toute l'corveisté et accidents, alors il est seul transmué en son corps mercuriel, et cela est le merc. des phës qui engendre l'or, et le sel de l'or n'est autre chose qu'une eau metallique vitriolée qui est exactement cristallysée et nettoyée de toute aigreur et aspreté, très bien purifiée de toute aquosité alumineuse et vitriolée

Sel de l'or

Par ces choses que je vous viens de dire vous pouvés connoître clairem.t qui sont les vrays ppes ou la p.ere matiere dont l'or est engendré dans la terre, et croyés certainem.t que de ces racines metalliques est produit le rameau du q.l l'or croist dans les minieres et entrailles de la terre.

Que sy vous ouvrés les yeux de l'entendem.t vous verrés que je vous donne une claire lumiere de phiquem.t

semer ou planter l'arbre solaire des
Phés, car estant vray le que disent les
sages que l'or engendre l'or, comme
l'homme engendre l'home. sur ce
fondemt. infaillible, je vous veux fe
connoistre le secret caché des enfans
de la science, je vous veux dis-ie
apprendre que des mesmes principes
du sel du souffre, et du mercure, dont
l'or est fait, que de ces mesmes ma-
tières ou pures substances, le bon
phe. en tire ou extrait les vrayes
semences metalliques de l'or, desquelles
il compose la p. de sapience.

Enfin je veux dire et conclure
que l'un des plus grands secrets de
nre art, c'est de sçavoir refondre l'or
en sa premiere matiere par le moyen
de nre eau visqueuse et celeste, comme

aussy de sçauoir mettre les parties essentielles du sel, du soulphre, et du mercure, chascune a part en corps visibles et palpables, et pour lors par le moyen phique. la premiere matiere des sages est reduitte en la derniere matiere, et Cellecy en la premiere

Nota Extraction des 3. ppes.

Certes qui n'entend bien cette secrette et phique operaon, et qui ne sçait dextremt. faire, c'est a dire par l'art spagirique et vrayemt. phique separer les substances de nos mercures phyques, et apres les reunir auec poids et mesures, sans nulle tache d'impurete n'a pas encor trouué le secret de nre art, et par ainsy ne doit pas tenter, ny essayer de faire la p. des Phes.

Reunion

Mais quoyquil soit tres vray qu'on ne peut faire la p. des sages sans or, et

queje

et que je vous ay dit que lor estoit
engendré d'un sel, d'un souphre et d'un
☿ tres purs et tres fixes dans lesq.lles
pures substances estoient encloses les
vrayes semences metalliques, Neanm.t
parceque lor est un corps tres dur et par.
faittem.t homogene il faut et il seroit tres
difficile et peut estre encore impossible d'en
pouuoir separer physiquem.t ces trois spece.
par des moyens doux et naturels, ainsy que
le requiert nostre art physique. c'est pour-
quoy si nous voulons auoir aisem.t les
vrayes racines ou semences metalliques de
lor, il nous les faut aller prendre dans
l'vnique Terre des Phes en laquelle se trouue
nota un mercure pur clair blanc et rouge qui
n'est pas encore acheué d'accomplir, mais
qui est meslé par vne juste proportion de
nature auec vn soulphre semblable, et c'est
ce que les Phes appellent semences metalliq.es

de l'or.

Il fault remarquer qu'il n'y a dans le monde que nostre seule matiere qui contient en soy les vrayes semences solaires toutes semblables en puretez et en excellences de vertus a celles de l'or, et que dans ce noble suiet Il nous est tres facile par le moyen de nostre tres precieuse eau visqueuse permanente ou Physique de deslier ou de desprendre ces pures Substances de la masse confuse, ou elles sont naturellemt. envelop-pées.

Nota
Terre.
Adamique.

Or quand vous aurés par vn simple labeur phiquemt. extrait, et separé nos Soufres de nostre premiere terre adamique et que par aprés vous les aurés reunis comme je vous ay dessus dit auec poidz et mesure sans nulle tache d'impureté, vous debués estre asseuré pour lors que vous

possedez les vrayes semences metalliques, et lor vif des Phés qui est lunique matiere dont se compose la pierre des sages. —

Quand cet or vif est jetté dans une terre fertile convenable a cette pretieuse matiere c'est a dire dans le M. des phés. et que la dessus il est cuit digeré et perfectioné par nre feu olympique vivifiant et celeste, alors il devient elixir ou le pur souphre des Phés, duquel les enfans de la science par leur art physique et le simple secours de nature font leur grande medecine universelle, laquelle guerit tous les corps veneneux, dissoult tous les corps fixes, et fixe les volatils —

Enfin Mon fils pour la conclusion de ce chapitre Je vous diray encore une fois que le soulphre solaire que nous avons

Extrait de nostre terre adamique, est
la noble clef qui ouvre et ferme la clef
a nostre p. Il est cette jncognue sem.ce
metallique de l'or sans laquelle nostre
p. precieuse ne peut naitre, et tout ainsy
que l'homme engendre l'homme et que
chaque espece produict son espece, de mesme
si vous desirés planter ou semer l'arbre
solaire des sphere, Il faut necessairem.t
que vous ayés les vrayes racines de l'or;
mais sy vous n'avés pas les veritables
semences metalliques, tres certainem.t
vous ne ferés jamais rien de bien dans
vre oeuvre et jamais vous ne verrés
produire ny croitre l'arbre solaire des
sages: or come. c'est toujours la semence
qui par sa vertu generative fait produire
les choses de sa nature, ainsy debvés vous
croire que sy vous semes la semence de l'or,

Nota. [...] racines [...] terminable [...] universel

dans nostre terre vierge vo. moissonerez
delór sy cést celle delárgent voicée
moissonneres delárgent. ☾.

Et Jepuis asseurer par mon exper.^ce
quele 🜍 Phyqie quenous composons
de ces deux pures substances asçavoir de
nre precieux M. Celeste et des semences
metalliques solaires ne saugmente pas
seulem.^t de poids et de quantité, mais
Il est tres certain que sa vertu saugmente,
se renforce se rehausse, et se multiplie
dun million de fois plus que lors quil
estoit englouty lié et enueloppé dans le
meslange de sa masse confuse. Mais
sçachez quil est du tout jmpossible de
pouuoir paruenir a cet admirable chef
déouure de la p. des Phes, sy lon ná la
vraye prattique déxtraire phiquem.^t les
vrayes et pures substances metalliques

du soleil et de la lune, et cela ne se peut faire que par le tres occulte secret de n[ot]re art ph[ilosophi]que, dont je vous vais p[rése]ntem[en]t en peu de mots declarer la manuelle operation.

De la Calcinaon Philosophique

Chap.[re] 2.[me]

La Calcinaon Ph[ilosoph]ique est sy excell.[te] et sy absolum[en]t necessaire a l'oeuvre des sages, que sans elle il est impossible de toute impossibilité de jamais pouvoir parvenir a la Composition de leur .P. Car c'est par elle que no[us] tirons le sel de nature le 🜍 et le ☿ des sages Phes: mais sachez que cette ph[ilosoph]ique Calcinaon n'est cognue que des vrais enfans de

sapience, elle se fait ingenieusem^t. auec vn tres grand artiffice, lequel est neanm^t. fort simple et fort aisé a faire a ceux qui le sçauent, et a qui on l'a enseigné; mais a ceux qui n'en ont pas la connoiss.^ce le secret en est tres occulte et tres caché, et il ne leur sera pas moins difficile a trouuer et inuenter d'eux mesmes par la lecture des liures, qu'a faire descendre la lune du firmam^t. et la mettre en terre.

Or nous faisons la fixation ou calcination phique pour deux raisons, l'une affin q. les parties Inflammables de soulphre metalique corrompans et incorruptibles se dessient et se separent tout a fait de ces esprits fixes qui seront calcinez, lesq.^lles parties Cremables par leur Continuité se deffendent du feu par leur Philosophiq. calcination. l'autre raison pour laquelle

nous Calcinons, c'est afin que l'humidité volatile aqueuse coagulée et liée avec le fixe radical, se desseiche de tout son humide phlegmatique, et que phiquem^t nous puissions mettre nostre precieuse matiere en sel ou chaux de nature.

Or la raison pourquoy no^s Calcinons et mettons nostre matiere en chaulx de nature, que nous deslions ses espritz ou soulphres volatils et les separons des fixes, que nous en chassons son humidité aqueuse, tout cela dis je ne se faict pour autre cause que pour desseicher phiquem^t nostre precieuse matiere, afin de luy engendrer et causer porosité en son sel ou chaulx physique; car sachez que si la matiere restoit poreuse, elle ne pourroit jamais attirer nourriture, et jamais son

Nourrissem.t multiplicatif ne pourroit
entrer dans elle. Entendez donc par ce
que je vous viens de dire que nostre
matiere poreuse doit estre desseichée
philosophiquem.t parceque au Commencem.t
de nre. oeuvre le sec doit surmonter
l'humide, et l'humide Comme estant de la
qualité et de la mesme substance de la
Terre se doit transmuer peu a peu en
nature de terre, pour rien que les porositez
de la terre fixe ne se perdent par les trop
frequentes Imbibitions, Car sachez que si
nre. matiere n'estoit philosophiquem.t Calcinée
et qu'il aduinst que les parties Calcinées
de nre Terre fixe ne se Conuertissent et
demeurassent dans nre. argent vif, jamais
l'argent vif ne se pourroit Conuertir en
Cendre, parceque la qualité seiche de la
Terre qui doit surmonter sur l'humide

seroit morte, et ainsy l'humide radical ne se pourroit convertir en chaux de nature, mais se coaguleroit en corps imparfait, et si de plus la sulphreité estrange et volatile ne se pourroit jamais separer, mais continueroit et demeureroit toujours dedans le ventre de nostre argent vif, et se deffendroit contre le feu qui n'auroit pas le pouvoir de le consommer, ny de l'esleuer.

Prenez donc garde sur toutes choses, en calcinant nre matiere, de conserver soigneusemt. porosité, car si nre matière n'estoit poreuse, l'oeuvre seroit inutile, d'autant que son laict virginal ne pourroit entrer en elle pour luy donner sa naturelle nourriture multipliative.

Or pour vous bien instruire et vous reueler le grand secret de cet art, ie dis que

que vous empeschiés que porosité ne
se perde en vre spirieuse matiere, et
que phyquem^t. vous en chassiés
l'humide aqueux, et les sulfureités
Corrompantes; mais je vous apprends
que jamais vous ne separerés ny ne
deslierés l'humide aqueux, et les sulfureités
veritables des esprits fixes, et corporels
que par nre phique Calcination, car
elle seule qui peut naturellem^t. convertir
nostre precieuse matiere en cendre, et
par elle se fait la vraye Chaux ou sel
de nature de l'humide nutrimental des
sages Phes, et le sel de nature ou
chaux Phique est composé au Choeur
qui attire radicalem^t. le plus digeste, et
le plus espuré; de la nourriture de l'animal,
ainsy nre Chaux Phique attire amoureu-
sem^t. et convertit en sa nature de Cendre

tout le laict virginal qui luy est donné par imbibition et pour nourriture, et sçachez que c'est un grand secret en cet art d'avoir la connoissance de la practique de ure calcination Phique qui conserve porosité.

Mon filz croyés pour tout certain que ce passage de la calcinaon phique est l'un de ceux qui fait le plus communem.t chopper les ignorans, a cause que les Phes l'ont tousjours tenu grandem.t caché, et ne l'ont jamais voulu esclaircir dans le.s escrits, et lorsqu'ils en ont parlé, ça tousjours esté soubs le voile d'un autre corps, que celuy de leur matiere Phique afin de faire desesperer ceux qui ne sont pas enfans de la science.

C'est pourquoy il est tres difficile d'en tirer lumiere par le.s livres, si l'on n'est

Illuminé de celle d'en haut, ou bien que quelque amy ne le revele charitablem.t Comme je vous l'enseigne, profitez donc de la prattique de mon experience, et vous instruisez de l'esclaircissem.t que je vous donne sur ce passage de la Calcination philosophique, par la comparaison que je vous feray de celle des chimiques communs a celle des Philosophes &c.

VOUS sçavés que les chimiques qui ne s'attachent qu'a travailler sur des corps solides, ainsy que sont les metaux et mineraux sont contraints pour les calciner de les mettre dans des feux violents, ou dans des eaux fortes pour dompter la dureté de ces corps metalliq.s et neanm.t ils ne font leur jmpertinente calcinaon que pour attenuer davantage la matiere, afin de la dissoudre plus

85.

facilemt. se persuadans que les Phés n'ont ordonné la Calcination, que pour faciliter la dissolution, mais voyés je vo. prie aprés tous ces penibles travaux qu'ilz n'ont rien advancé en le. dessein, car leur pretendue matiere est aussy difficile a dissoudre qu'elle estoit auparavant le. Calcination; et partant je dis que la Calcination des chimiques n'est pas conforme a celle des sages, car la Calcination des Chimiques vulgaires se fait avec peine et travail par des eaux fortes et grands feux qui destruisent porosité et la nostre se fait sans violence de flammes; elle se fait aisemt. avec un petit feu doux, et qui est sy naturel, qu'il Calcine phiquemt nostre matiere sans alterer ny destruire les vertus de semences generatives, et conserve porosité,

Nota le feu doux
Quam mihi nequid Libia tibi regna nocerent. aeneid. 6.

quessi une matiere qui est desemence metallique, et lespirit generatif, ou la premiere matiere detoutes les choses delanature estoient dans les feux infernaux des chimiques vulgaires, noz fleurs qui sont sy aisées a salterer se destruiroient dans vn moment, et mesme le corps denostre precieuse matiere ne pourroit pas souffrir la violence de leurs feux, que dans vn bien peu detemps elle ne se fut tout afait consommée, ou dumoins elle se corromproit detelle sorte en sa nature interieure, que son sperme virginal sestant alteré et destruit, la matiere demeureroit sterile et infructueuse. &c.

Or mon fils pour la conclusion de ce chapitre apprenez demoy que le secret de la calcination phique. des sages,

Calcinaon phiq; est reduire léau viue ou lésprit du monde en sel de nature.

n'est autre chose que mortifier ou reduire phiquemt. léau viue ou esprit du monde en sel de nature sans que rien se gaste ny corrompe de ce precieuse matiere conservant toujours porosité et sa puissance generatiue comme elle avoit devant la calcinaon phique &c.

De quelle sorte nostre chaulx phique doit estre lavée et blanchie phiqu. C'est a dire de quelle sorte nos terres doivent estre arrosées, imbibées, et nourries par léau de vie, permanente des Philosophes. &c.

Chapre 9e.

Mon fils apres vous avoir dit

la raison pour laquelle les Phes
Calcinent le matiere, Je vous dirai
quelque terme qui est contraire a
la Calcinaon, c'est l'Inhumation faite
par imbibition, parceque cette imbibion
ramollit et humecte la seicheresse de
nre Calcinaon, elle spiritualise la chose
Corporelle, elle revivifie le Corps mort,
elle rend le fixe volatil, et rend leger
le pesant, enfin la Calcination phique,
et l'Imbibition des sages sont deux choses,
qui perfectionnent et accomplissent nre
oeuvre, parceque l'une tue le Corps, et
l'autre anime le Corps mort, et luy rend
une nouvelle vie, pourveuque l'imbibion
soit faite par nre eau vive, et seiche
du feu aqueux ou eau Ignée, et quel soit
ingenieusem^t par mesure et proportion
Convenable au principe actif de nature;

Nota
La grande
moderaon de la
chaleur, et ses
effets. 11 ...

Il faut dis-ie que ces Imbibitions
soient faites avec chaleur doulce, mesu-
rée et proportionnée aux effects de la
nature, et aussy avec froideur moderée
c'est a dire que les chaleurs soient corrompues
par les froidures, et les froideurs par les
chaleurs, et sachez que tel acte mystiq
qui est entre le froid et le chaud, est le
qui met l'ame et la vie au corps, et vra
souuenés que po faire nostre grand
magistere en sa haulte et accomplie
perfection, le secret et la maistrise de
l'art consistent aux mesures et propor=
tions des douces et frequentes imbibitions
qu'il faut faire en maniere de roses, et
croyez pour tout certain que toute l'estude
et intention des Phés n'a esté autre chose
qu'a imbiber et desseicher, c'est pourquoy
les phés caleinent le. terre seminale

afin de l'eschauffer et alterer, de telle sorte qu'elle soit tres ardente a boire et a s'impregner de son humidité succulente et naturelle, qu'elle tirera de nre: eau vive qui est sa mere, sa soeur et sa nourrisse? Car la terre ayant perdu dans la calcination philiq: son humidité aqueuse par l'imbibition des sages, nous luy faisons reprendre un autre humeur radicale et onctueuse qui est beaucoup plus convenable a sa nature; et come je disie nostre chaux philique est extrememt. seiche, et vuide de toute humidité estrangere, aussy est elle grandemt. alterée, et a tres grande soif, c'est pourquoy elle boit auidemmt. pour se restaurer de la chose qu'elle a perdue

Mon fils vous scaurés que si les parties de l'humide radical continuellemt.

se desseichent en l'homme, l'on doit se
tenir asseuré que la mort arrivera
bientost au Corps a Cause qu'il n'aura
plus cet humeur vivificatif qui
entretenoit la Chaleur naturelle : Il
en est demesme de nre precieuse matiere
lorsquelle a esté Calcinée phiquem.t mais
quand par plusieurs fois elle est abbreuvée,
et par plusieurs petites parties diverses
quelle est imbibée et meslée en Cuisant
souvent, et que cette Coction est fort
douce pour seulem.t resoudre la fumée
aqueuse, et pour dessicher son humide
radical, alors dis-ie la chaleur naturelle
s'augmente et s'accroist, et le feu se multi=
plie. Par ces choses je vous veux faire
entendre que la nourriture que nous
donnons a nre matiere, l'operation s'en

fait en jmitant la nature, parceque la nourriture que nous luy donnons par nos frequentes jmbibitions, n'est autre chose que mouvem.t fluant de chaleur naturelle. Les Phes disent que le composé est tousiours de plusie. parties continues et diverses, lesquelles tousiours se nourissent et tousiours defluent; parcequ'il y a tousiours flux et perdition, c'est pourquoy il luy convient tousiours nourriture afin qu'il se fasse tousiours flux et restauration, et que tousiours il flue jusqu'à ce qu'il soit venu en son terme: Et par les choses que je vous viens de dire vous voyés que toute nourriture se fait par ejection et retention des parties de la nourriture pour raison d'assimilation qu'elles ont en nature avec le nourry;

Nota. Mais lejection se fait des parties dissemblables a nature, et contraires a unité, et partant il est necessaire que toute nourriture porte feces en soy, quoique toutes fois chaque partie de nourrissem.t soit nourrice &c.

Mon Filz par ces choses je pretends vous faire entendre que la substance mercurielle de nostre terre Phiqs ne s'imbibe, ne se lave, ne se nourrisse, ne s'accroist, et ne se multiplie que de semblables parties a sa propre nature mercurielle, refusant et rejettant pour sa nourriture toutes les choses qui sont contraires a sa nature.

quels sont les alimens de la p. Ceux qui ont demandé aux Phes dequoy ils nourrissent leur pierre, et leur enfant nay; ont eu pour réponse que c'estoit avec le sel de nature, le vent Luit

nota.

et l'eau vulgaire par frequentes jmbibitions aypliquées.

Enfin sçachez qu'en l'oeuvre de ce pltes le trop et le peu d'jmbibition, et de dessication sont deux choses fort contraires; mais neanmoins pour remarquer que trop est tousjours une chose contraire a toute mesure de perfection, soit que vous abbreuuiés la matiere, ou que vous la desseichiez, et le peu est tousiours dans le sentier, et dans la voye de la vraye mesure de nature, c'est pourquoy le peu est toujo. a louer soit en abbreuuant ou en dessei- chant, et partant souuenez vous que petite jmbibition ne demande que petite dessication, et que petite dessicaon veut aussy petite jmbibition.

Que si vous connoissés que par

Nota| trop et peu d'jmbibition. Le trop toujo. & ruineux. Le peu toujo. & salutaire. &

trop de feu vrê matiere se desseiche, trop et deuienne en debilité, vous la debriés conforter par imbibition p[ro]portionnée, et mesmem[en]t vous luy pourrés donner plus grande quantité de viande, car de luy en donner plus qu'elle ne sçauroit digerer, cela gasteroit vrê ouurage; vo[us] sçaués que l'on ne boit point sy on n'a mangé, et on ne mange point si on ne boit; c'est a dire qu'autant de fois que vous abreuués vrê matiere, autant de fois vous la debriés dessecher; mais prenés bien garde de ne luy donner a boire outre mesure, car sy vous luy donnés trop d'eau vous gasterés, et perdrés tout vrê labeur, pareeque pensant faire bore vrê terre, vous la noierés; et sçachés que les Lauemens et les Imbibitions des Phes ne se font que doucem[en]t peu a peu, et

pourtant

pourtant avec tres grand art, et croyés
que ce poinct est le miroir et le chef
d'oeuvre des sages en l'intention de l'oeuvre
Phique de leur P.

Mais ne vous allés pas figurer
que l'eau dont les Philosophes se servent
pour laver baigner et blanchir leur
pretieuse matiere soit l'eau commune
et vulgaire, vous sçaurés qu'après la
calcination phique nre terre vierge et
les semences metalliques et 🜍 de nature
sont comme morts, et n'auroient jamais
de vertu ny de vie s'ils n'estoient resus-
citez. or il est certain qu'ils ne peuvent
estre effectivement resuscitez, qu'après que
nous les avons plusieurs fois baignez
dans les flammes de nostre eau de vie
celeste du feu olympique qui est le pere
vivifiant et generatif de toutes les

choses qui sont dans le monde, et quand vous auriés par maintes reiterations laué et baigné nos pretieuses matieres dans les rayons viuifians de nostre eau jgnée ou feu aqueux, vous pouués certainem.t dire alors que le Corps qui estoit mort est resuscitté, qu'il est regeneré, et deuenu vn Corps glorieux par l'vnion de cet esprit de vie. C'est alors dis-ie que nostre 🜔 ou sel essentiel, et nostre terre vierge ayant esté engrossé des Influances viuifiantes du soleil, Ils sont sont sublimes et exaltés phiquem.t c'est a dire que la terre vierge des phés est monttée au Ciel, et que le Ciel est descendu en terre; Et c'est enfin pour lors que la terre vierge des sages estant ainsy Impregnée des plus pures et salutaires Influences des astres, se trouue par

Le ☿ sublimé et l'estat de dissoudre le ☉

mesme moyen engraissé de sa graisse, et par ainsy tres bien preparée et tres propre a recevoir dans son ventre la semence metallique de l'or vif des phés qui se dissout ~~et~~ se purifie aussy naturellem^t. en elle, Comme le grain de froment fait dans la terre elementaire.

voila certainem^t. les veritables Jmbibitions, et les lavemens Phiques de sapience qui sont absolum^t. necess^res. a la Composition de nostre P. desquelles vous apprendrés la practique a la fin de ce liure.

Comme se doit cuire Phiquem^t. la semence solaire et le ☿ des Phes dans le feu vivifiant des sages

8 —— 8 —— 8 — 8

Chapre. 10me.

Aprés vous auoir enseigné amplemt. et methodiquemt. Comme il faut planter et nourrir l'arbre solaire des Phés, Il faut maintenant que je vous instruise de plusieurs circonstances utiles et necessaires, Il faut que je vous parle du vaisseau, du fourneau, et de nre feu viuifiant et nutritif qui a la vertu de pouuoir conduire nos pretieuses matieres.

Quand donc vous aurés acheué de parfaire vos phiques Imbibitions, et lauemens Phiques, ce que vous connôitrés lorsque vos matieres seront deuenues blanches et gommeuses, alors

Nota. prenés vos matieres phiques, et comme dit Marie la Prophetesse Joignés la

gomme auec la gomme, puis mettés cette excellente Composition dans l'oeuf phique, lequel vous lutterés hermetiquem.t mais prenés garde a ne mettre ny trop ny trop peu de matiere dans vre vaisseau de ver, car sy le vaisseau de ver estoit trop grand, vre ☿ phique asseurem.t se dissiperoit, c'est a dire son humidité radicale se perdroit de sorte que la siccité naturelle ne pourroit pas agir dessus elle, et par ainsy la matiere deviendroit sterile.

vaisseau doit estre proportioné a la quantité de la matiere. 5. ℞.

Observez donc tres exactem.t qu'a l'esgal de vre matiere les trois parts de vre vaisseau soient vuides, et non dauantage, et de plus ne mettés en chascun vaisseau qu'une once, ou bien deux pour le ph.é

Ajant donc mis vre phique

Composition dans vn vaisseau de terre
qui sera comme je vous viens de dire
d'une juste et convenable proportion
a la quantité de vre matiere, vous
scellerés ce vaisseau du feu d'hermes
puis vous le porterés au nom de Dieu
dans le fourneau pour travailler a
l'operation du feu de sapience, et par
aprés regissés le feu en telle façon que
la chaleur externe ne surmonte pas
l'interne; car autremt si elle estoit
trop grande l'vnion ne se pourroit
jamais faire, deutant que la trop
grande chaleur dissiperoit et brûleroit
les matieres.

Que si le feu externe estoit aussy
moindre qu'il ne faut, l'esprit de ce
matieres resteroit la sans estre esmeu
et sans agir auec son humidité, sans

pouuoir congeler, dessaicher, ny fixer, car vous sçavés que les esprits des metaux sont morts, et comme endormis sans pouuoir travailler ny operer s'ils ne sont vivifiés et excités par le feu vif et vivifiant, prenés donc exactem.t soin a bien faire le feu vif des sages, car c'est l'un des ppaux points de vre ouurage, et le regissés de telle sorte qu'il ne soit ny trop grand ny trop petit, et si vous l'entretenés comme Il faut dans son vray degré de tempe-rature, vous verrés que vos matieres phiques commenceront a s'attaquer et a s'eschauffer l'une dans l'autre, de telle sorte que le tout dans peu de temps se convertira en eau, non pas eau vulgaire mais glorieuse et glutineuse.

S.IIV toutes choses je vo.s recommande

vostre oeuvre avec tant de sagesse
que vous hastant lentement vre feu
soit tousiours doux et conforme a
celuy de nature, car celuy quy a ces
qualitez ne peut jamais rien gaster,
au contraire il est cause de reueiller la
chaleur du soulphre pour produire ses
admirables effects. Scachez donc que
le plus grand secret de cet art gist au
feu, et que ce n'a pas esté sans grande
raison que les Phes ont laissé par escrit
que le feu et l'Azot suffisoient pour se
leur P. Mais jay vn aduis a vous
donner sur l'explication de ce passage,
qui vous empeschera de tomber dans
l'erreur commune de la plus grande
partie de ceux qui veulent passer
pour Phes intelligens, quoiqu'ils n'aient
aucune lumiere des occultes secrets

Le feu exteré. fort tempere.

Suge fratri=cidam

de nre Caballe. apprenez donc que lors que les sages Phes vous recommande si expressem^t. de bien faire le feu, leur intention n'est pas de vo. conseiller de vous servir du feu commun, quoiq'ils n'ignorent pas qu'on le puisse regler par divers degrez, Neammoins ne tenant autre chose de sa nature que d'estre actif, chaud et sec, ils sçavent qu'il ne pourroit jamais estre propre, a faire ce qu'ils demandent et ordonnent. aussy il est certain que leur intention n'est autre que de vous faire entendre de faire un feu duquel les qualités et les vertus ocultes sirent tout a fait éloignées et differentes du feu commun du vulgaire, Et de plus ils font entendre clairem^t. a ceux qui ont le don

Les Phes ont entendu parler du feu interne.

d'intelligence que le feu qu'ils ordonnent de faire doit estre composé de telle maniere, qu'en mesme temps il s'y rencontre de la chaleur, de la seicheresse, et de l'humidité, afin que sans discontinuer l'on puisse faire la putrefaction, la circulation, la conjonction des matieres et une cuisson parfaitte.

Et quoique nre. ♀ et nre ☿. aient esté regenerez et resuscités par l'engrossement. de l'esprit de vie, neanmoins ils ne sont pas encore exaltez en vertu d'autant que l'esprit celeste ne s'est que joinct a eux et non pas encore uny ny affermy d'un lien indissoluble; or c'est cette parfaitte et tres necess.re union de ces precieuses matieres qui rend aussy les corps glorieux, et si puissans a faire les merveilleux effets que nous

le voyons produire, mais cette union
ne se peut faire qu'en Congelant et fixant
nostre ☿ celeste avec nostre ☿ philiq.
ou semence metallique, et cette fixaon
se doit faire par coction philique dans
un feu nutritif et vivifiant ainsy
qu'est celuy des sages.

Enfin apres auoir fait connoitre
que les vrais phes ne se brulent pas
les doigts en faisant leur B. et qu'en
faisant leur oeuvre ils se servent d'un
autre feu que celuy du vulgaire;
maintenant je vous veux dire la
difference qui se marque en comparant
l'un a l'autre.

8 qualitez du feu des Phes. et de celuy des chymistes.

En Premier Lieu le feu des chimiq.
est Commun et vulgaire, et le nostre
est industrieux et difficile a rencontrer
Le leur est Elementaire, et le nostre

est naturel, et aussy viuifiant que
le Celeste; le leur est actif, chaud, et sec
d'autant qu'ils le sont de bois, d'huile, ou
charbon, et le nostre est chaud sec et
humide, et beaucoup plus spiritueux que
materiel, le leur n'agit pas s'il n'a de
l'air, et le nostre ne fait pas son action
qu'il ne soit renfermé, et encore faut il
que le soit dans un vaisseau bien clos
que l'air s'y puisse entrer, celuy des
chimiques ne se peut pas bien aisem.t
regir, et cesse ou s'estend quand la
matiere qui le nourrit luy deffaut,
et le nostre agit tousjours esgallem.t
Il s'entretient de luy mesme sans y
toucher, et par une spi.uese vapeur
Il rayonne et circulle incessamm.t
sur nostre matiere. Le feu des chymiq.es
estant actif chaud et sec, sa premiere

qualité est de consommer et de destruire les choses sur lesquelles il agit, et qu'il ne soit amy; nous sçavons que leur plus doux feu est leur bain Marie, et cependant on y fait cuire des oeufs; or si leur plus doux feu est capable de destruire les germes; il est vraysemblable que les autres feux qui sont plus violens le feront encor plustost, mais pour nostre feu il échauffe fort doucem.t nostre precieuse matiere, et par un rayon continuel il la cuit, la fomente, et la congelle, il l'humecte la nourrit et l'augmente en vertu

Enfin le feu des Phes est tout a fait dissemblable a celuy des chymistes, car le leur est violent et corrosif, et le nre est doux bening et naturel, il est clair,

aereux, vaporeux, et Circulant, clair, pur, doux, êgal continuel, et temperé et aussy nourrissant, et cequ'il ya de bien merveilleux au feu des Phes, c'est qu'il est tout a fait conforme alamatiere deleur p. et se prend dans la plus pure substance de ses entrailles par l'artifice de nostre rare secret.

Et je puis encore asseurer quele veritable feu des phés queje vous descris est aussy leur vray bain Marie, duquel Ils n'ont pas moins caché l'artifice dele composer quela Connoissance dela matiere de leur pierre, d'autant quela Connoissance delun, donne l'intelligence delautre.

Exhortation.

Exhortation de l'autheur addressée a son filz.

Chapitre .ii.me

Ayant tres longtemps resolu mon cher enfant de vous donner par escrit ce que j'ay fait autrefois de vive voix, j'ay cru y estre maintenant obligé sy je veux contenter mon desir, attendu l'extreme vieillesse ou je me treuve, je vous trace dont ces lignes, non pas dans le dessein de vous apprendre rien de nouveau puisque Dieu vous a comblé de ses graces les plus reservées, et vous a par mon moyen revelé les cognoissances des choses naturelles les plus relevées; mais

seulem.t pour vous laisser vn souuenir et vn gage de mon affection, et surtout en vous depeignant mes sentimens touchant cette science, vous faire voir quels doiuent estre les vostres, de quel esprit vous la debués posseder, et a quelle chose vous la debués emploier. Ce n'est aussy, mon fils, que je croye que vos sentimens soient autres que les miens, mais considerant la grauité de la matiere, j'ay cru que mes parolles ne vous seroient pas jnutiles, qu'elles vous confirmeroient au bien commencé, et que j'aurois cette satisfaction en mourant de n'auoir pas confié ce don de Dieu qu'a vn homme bien jnformé de son debuoir et en effect homme de bien, car de faire autrem.t et prodiguer les biens de Dieu, j'entends les biens et la santé a ceux qui

ne vallent rien, et sont indignes de vivre, c'est choquer la providence divine qui accourcit la vie des uns, et l'allonge aux autres, tient les uns dans la pauvreté les autres dans les richesses, et le tout pour sa plus grande gloire et le salut des ames. Il ne faut donc pas en tant qu'il est en nous damner par les richesses celuy que Dieu veut sauver par la pauvreté, et encore moins prolonger la vie a celuy qui ne l'employe qu'a offenser Dieu et qui se perdroit s'il vivoit longuem.t autrem.t Ce seroit contrarier a la volonté de Dieu, et se rendre responsable d'une infinité de maux. ll

CONSIDERÉS donc mon fils que ce don est une grace gratuite, et ne peut estre autre; or la grace gratuite ne

se donne pas pour profit de celuy qui
la possede, mais seulemt. pour celuy des
autres, Comme on voit aux miracles
et aux dons des langues. Par ces
raisons vous voyés clairemt. qu'il ne
vous est pas permis de reueler a aucun
le secret que je vous apprends, mais
Dieu seul qui seul Cognoist les Coeurs
des hommes, si ce n'est que luy mesme
vous reuele le fonds du Coeur de quelqu'un
et vous inspire a luy Communiquer cette
grace, ny beaucoup moins vous en
approprier les fruits si ce n'est pour
viure modestemt. selon vre Condition
et selon la reigle gnale que, qui sert
a l'autel doit viure de l'autel &c. —

Je sçay bien que les graces
gratuites, Comme elles ne se donnent
pas pour profit de Celuy qui les possede,

quelles ne se donnent pas aussy p[ou]r son merite, puisquelles se donnent gratuitement, mais malheur a celuy qui se voyant traitté si gratuitem[en]t de Dieu, demeure ingrat enuers sa bonté.

MON fils Considerez je vous prie que le secret de pouuoir donner la santé et proloncer la vie et la vigueur aux hommes est une grace extraordinaire et hors du commun; vous ne debvés donc pas vous Contenter de seruir Dieu auec des actions ordinaires et communes, nos Connoissances donnent ordinairem[en]t le bransle a nos volontez, et celles cy a nos actions, si donc vos Connoissances sont audessus du Commun, pourquoy vos volontés et vos actions ne seront elles audessus du

Commun. vous debviés avoir toujo.
ces parolles de Dieu en la pensée, on
demandera plus a celuy a qui on
aura plus donné, on repetera cinq
talens de celuy qui les aura receus;
Mon cher enfant pesez ces parolles et
croyez que je vous ayme bien davantage
bon Chrestien que bon Phil. et je fais
beaucoup plus destat du moindre degré
de la charité envers Dieu et mon pro-
chain, que de toutes les cognoissances
humaines et divines, puisqu'au grand
jour du jugemt. nous n'aurons que
faire de rendre compte de ces connoiss.ces
mais seulemt. de cette charité et des
actions qui necessairemt. l'accompagnent.

Mais puisque Dieu vous a
donné la cessoire j'entends la connoiss.ce
des choses naturelles, mettés peine d'avoir

toujours le ppal, Jentends d'estre homme de bien. O. que c'est vn spectacle aymable aux anges et aux hommes de voir dans vn mesme suiet ces deux qualitez vnies ensemble; donc vous pouvés considerer que ce bon Dieu qui a voulu que l'homme tout chetif qu'il est portast son image, et sa semblance, n'a pas aussy dedaigné que le mesme homme luy ressemblât en beaucoup de choses, qui semblent mesme repugner a la grandeur de Dieu, et a l'indignité humaine, car vous scavez qu'il est escrit de Dieu seul que tout le contenu de la terre, c'est a dire tous les biens qu'elle enserre luy appartiennent, et il est aussy escrit de luy seul que la vie et la mort sont en ses mains, et que luy

seul est scrutateur des Coeurs; or toutes ces choses vous obligent non seulem^t. a l'aymer et servir, mais aussy a ne pas aisem^t. reveler nostre science pour prouver ce que je dis, c'est que v^s. voyés que ce bon Dieu en vous donant la connoissance de ce secret, vous a en quelque maniere esgalé a luy, non seulem^t. en vous Creant a son image et semblance, mais pour avoir mis en vos mains plus de vrais biens, s'il se peut dire que n'en comprend toute la terre mesme; Car par cette admirable et secrette Cognoiss.^ce Il vous donne le thresor de la vie humaine, en vous faisant par luy quasi maistre de la vie et de la mort des hommes; que peut on dire de celuy qui par cette science peut donner la santé et maintenir la vigueur et prolonger la vie, le moins

quelon peut dire de vous c'est que vous estes un peu plus que Roy.

Et Comment mon fils voudriés vo. bien estant plus que Roy faire des actions d'esclaves! mais n'estes vous pas obligez d'en faire de divines, et de vous conformer en toutes choses aux desseins de Dieu! lequel vous a tant conferé de graces que par elles il vo. fait presque un demy Dieu en terre.

J'ay dit aussy qu'il est seul scrutateur des coeurs, pour vous monstrer qu'il ne vous est pas permis de vo. de faire de ce talent a qui que ce soit, puisque vous ne le pouvés faire que hazardeusem.t ne recognoissant point le coeur de personne, j'excepte neanmoins l'inspiration ou plustost la dispense divine, qui vous peut faire treuver

un homme vertueux, et Cognoître clairem.t le fonds de son ame, et dans cette Cognoissance vous obliger a la revelation de vre science. Croyés moy mon fils, Ce que je vous dis n'est pas de petite Importance; Car si vous estes si obligé aux bonnes oeuvres et a bien dispenser les fruits de l'arbre de vie que vous possedez, que sera-ce devant Dieu si vous employés mal l'arbre mesme en le Confiant aux mêchans, si les fruits sont Capables de les perdre, que ne feroit l'arbre.

Enfin mon fils vous debvés Imiter Dieu, et dans la dispensation des fruits et surtout dans la Concession de l'arbre, c'est a dire dans la Cognoissance d'un sy merveilleux secret, Dieu a des biens non pas pour soy mais pour nous; ainsy Dieu a mis en vos mains le

thresor de la vie humaine, non pas
pour en posseder les biens et vous les
appropier, soit pour vous, ou pour
vos particuliers amys seulem.t mais
pour les départir generalem.t a tous
les gens de bien et de vertu, et que
vous connoissez qui en soient dignes. —
De plus souvenez vous que
Dieu ne donne ou ne veut donner
ce secret, qu'aux gens de bien, vous
le debués imiter et en faire autant,
faisant ainsy vous consolerés —
mon ame, et serés que mes cendres
reposeront doucem.t dans le sepulchre,
attendu l'aduenue veritable du fils de
Diéu que je prie de tout mon coeur
vous donner la perseuerance au bien
et enfin sa tres heureuse et tres aymable
union. &c. — &. — Amen.

Pratique du 4.me chapitre qui traitte de l'jngenieux moyen pour tirer la matiere de la P.ll.

Mon fils je vous diray en peu de mots le premier et le plus grand secret de la Caballe des sages, sçachez que la matiere dont les Phes se servent pour faire l'oeuvre n'est autre chose que l'esprit du seig.r porté sur les eaux, lequel est le grand agent ou ressort mouvant de la nature, qui diffus et espandu dans tous les Elemens, et dans toutes les contrées du monde donne la rapidité aux astres, la mobilité a l'air la fluidité a l'eau, et la vegetation a la terre.

Cest aussy luy qui donne force et vigueur a toutes les choses naturelles, et sans luy rien ne viuroit, mais toute la difficulté consiste a prendre phliquem.t ce pretieux et puissant esprit, et le mettre en corps visible deau, et en aprés ayant esté espuré sy phliquem.t quil ne luy reste aucune tache dimpureté, den faire la terre vierge des sages.

Or pour parvenir a le grand secret du premier chef doeuvre de la Caballe des enfans de la science vous procederés en cette maniere. prenés la quantité que vous voudrés de lexcrem.t du sue de janus lequel vous Calcinerés a blancheur a un feu de reverbere sans neammoins quil fonde alors quil sera bien Calciné, vous le mettrés en des vaisseaux de verre, ou graiz, lesquelles ne boiuent point et

Nota
[N]oél planta
[l]a vigne, et
[f]ut aussy
[n]omé janus
car le vin est
appellé par
les hebreux
Jain.

vous les exposerés en plain air, mais sur
tout que ce ne soit qu'en temps fort
serain non pluvieux ny neigeux, ny
en gellée, et ce depuis le premier quartier
de la lune jusques au commencem.t du
dernier quartier, et par ce moyen vous
verrés que le precieux sel et aymant des
phes attiré par sa vertu attractive du
sein et plus profond de l'air les plus pures
influences des astres, et les reduit en
eau, laquelle aucuns phes ont appellé
la bave du soleil, et le crachat de la lune,
et moy l'esprit universel du monde.

C'est de cette eau celeste dont parle
Theophraste lorsqu'il dit prenés de la
lune du firmament, changés la delice
superieur en eau, et par après la reduisés
en terre c'est a dire l'esprit universel ou
toute l'influence de la lune, et la reduisés

en eau Comme vous ferés certainem^t
en suivant ~~exactem.t~~ ce procedé. &c.

Et sçachez que cette eau celeste est
la lunaire et la premiere matiere de la
p. de laquelle les Phés font le sel de
nature, et leur terre vierge, leur eau
de vie et leur double mercure —

J'ay autrefois cogneu un estranger
nota. qui estoit de la Compagnie des sçavants
d'allemagne, qui me dit qu'son Cousin
Conrard pour tirer l'espit universel
du monde se servoit, pour son aymand
de salpestre preparé; mais il ne voulut
oncques apprendre cette preparation.

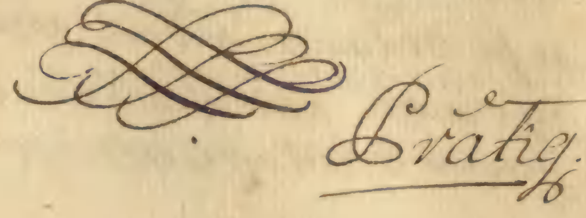
Prattique du 5.e chapitre qui traitte de la preparation de

nostre precieuse matiere pour faire l'eau de vie des sages. ll.

Prenés nostre eau devie Celeste et lunaire, et la filtrés, puis la mettés dans vne Cornue de verre ou terre, lag.lle mettrés sur vn fourneau a feu de cendres et luy ayant adapté vn recipient, et bien lutté les jointures, vous donnerés le feu pour separer vre eau etherienne, et celeste de l'aymant attractif, lequel vo. demeurera au bas de la Cornue, et vous peut toujours servir en cette affe. sans diminution de sa vertu ny de sa qualité. Prenés de cette precieuse eau qui aura passé dans le recipient, et la mettés dans vne nouuelle Cornue bien nette, puis y ayant adapté vn recipient bien lutté,

vous la passerés au bain, et continuerés
la distillation jusqua cequil ne reste
que tres peu d'eau dans la Cornue, et
ainsy vous faudra il faire par 3. fois
Jeveux dire laisser a chaque fois un
tres peu de matiere dans le fonds de la
Cornue, cela fait vous prendrés ce qui
aura passé dans le recipient, et le
mettrés dans une nouvelle Cornue de
terre bien nette, laquelle vous poserés
au bain marie, luy ayant adapté un
recipient bien lutté, vous luy donnerés
le feu lequel vous continuerés jusqua
ce que vre eau soit passée, et que la
Cornue soit a sec, et il vous faudra faire
cette operation tant de fois que vre precieuse
eau de lune ne laisse aucune marque
ou impureté sur le fonds du verre ou au
fonds de la Cornue, et soit comme son

n'y avoit rien distillé; Car C'est la le
nota. veritable et certain signe que les esprit
lunaire est tout afait depouillé de
toutes ses ordures et impuretés lesq.^lles
il pouvoit avoir contractées avec l'aymant
attractif. estant donc en cette pureté,
elle est pour lors la vraye eau de vie
Ethereinne et Celeste des sages Phés de la-
quelle ils Composent leur mercure
animé et que nous allons enseigner.
Mais auparavant n'oubliés pas de
mettre cette precieuse eau dans le bain
ou fumier pour la faire putrefier durant
le temps de 30. ou 40. jours, et par
après en separer son tres pur esprit de
son phlegme aqueux. ff.



Pratiq.

Pratique du 6.e chap.re qui traitte de l'jndustrieux secret pour espurer vostre Mercure Phique

Prenés vostre eau lunaire que vous aurés bien espurée et la mettés dans vn.e vaysseau de Circulaon qui doit estre vn matrate a long Col de quatre piedz s'il se peut, auquel vous adapterés vn autre petit matrace qui entrera dans le grand, et aprés l'auoir bien lutté d'vn bon lut, vous mettrés ce grand vaysseau sur les Cendres a feu de lampe a trois mesches, vous l'y tiendrés trois ou quatre mois et jusques a tant que cette precieuse eau

Na
Terre vierge.

fort épaissie, et tout a fait Congelée, et reduitte en sel ou terre, laquelle est celle que nous appellons la terre vierge des sages, qui est terre en puissance dés le Commencemt. du monde et laquelle neanmoins ne fut jamais terre.

voyes le texte de la prattique sur la page 14. cy après.

Prenés le grand vaisseau dans lequel est vre precieux sel, ou terre de nature, et sans le desluter portés le au B. dans lequel ferés dissoudre cette precieuse matiere. Cela fait mettés vre. vaisseau Comme a la premiere fois sur le fourneau de lampe encor a feu de trois fils, et dans la moitié du temps que la premiere fois cette eau s'est congelée, Celle cy se congelera, C'est a dire si nostre precieuse eau a demeuré quatre mois jusques a sa j.ere

Congelation, a la seconde fois Elle ne
demeurera que deux mois a se reduire
en sel et terre vierge. estant ainsy
pour la 2.de fois en terre, vous la
dissoudrés au b. marie, puis a la 3e.
fois vous la Congelerés aux Cendres, au
feu de lampe Comme avés desja fait,
et quand les trois Congelations et
dissolutions seront parachevées, lors le
mercure des sages est fait et accomply
car Certainem.t c'est par cette occulte
et phique congelaon et dissolution
que lesprit universel venant a sespaiss-
sir et Corporifier en nature de terre
pure que se fait et accomplit le ☿ des
Phes. et sçachés quen cette Phique
operaon saccomplissent les obscurs
passages des Phes, lorsquils disent dissouls,
Congele, ouvre, et ferme, car en dissoluant

on ouvre, et en coagulant on ferme.

La Prattique du 7.e chap.re enseigne Comme on peut phisiquem.t extraire de l'or vulgaire les semences et racines metalliques, que les sages appellent le 🜄 de nature, et l'or vif des sages Phes.

§.

Scachés qu'il est du tout impossib. de faire jamais la p. des sages, si on n'a les vrayes racines ou semences metalliq.es de l'or que nous appellons 🜄 de nature ou or vif; mais ces pures semences metalliques ne sont cognues que des vrays enfans de la science, et sont le

plus necessaire Instrumt. de lœuvre
des sages, aussy est il certain que lors
quils ont travaillé a leur p. Ils ont
cherche leur 🜍 et leur ☿ ou la nature,
les a estroittemt. enclos, et renfermez, et
par un tres simple et occulte artifice
Ils les ont doucemt. et phisiquemt. desprisonnez, et desliez du confus meslange
ou ils sont naturellemt. enueloppez
Ils vont prendre leur pretieux ☿ dans
le propre sein de lair, et leur 🜍 vif
Ils le tirent et desgagent Ingenieusemt
du Centre et plus profond radical de
lór vulgaire et en font leur or vif,
et pour y parvenir vous procéderés en
cette maniere.

Prenés du sol tres pur et rafiné
par lántimoine, lequel vo. Cimanterés
En la mine tenue auec pierres ponce

preparée faisant stratum super
stratum, après vous donnerés feu
de Cimentation, et vous tirerés
certainem.t la vraye teinture du sol
de son profond radical, puis avec nou-
velle matiere retournerés Cimenter
les d.es lamines, et par tant de fois
qu'elles demeurent blanches ou mortes
Tirés la teinture de lad.e matiere
avec l'esprit de Terebantine distillé
et reiterés tant de fois que l'esprit
n'en tire plus, lequel après vous
mettrés dans de bon esprit de vin
vray astre de vin, et al'instant il
attirera a soy la teinture de l'or
puis l'ayant separé de l'esprit de
Terebantine par l'entonnoir vous la
distillerés a une douce Chaleur jusqu'a
ce qu'elle Commence a s'espaissir et
la gardés. &c.

Aprés prenés cette terre matte et la calcinés au reverbere, tant q'elle se puisse mettre en poudre subtile, lequelle vous lauerés auec eau commune pour la nettoyer, aprés prendrés du ☿ lequel vous amalgamerés auec lune sçauoir 8 poids de ☿ et un de lune, mettés le tout dans une petite cornue a petit feu, distillés le merc. et a la fin donnés grand feu tant que tout le mercure passe, et aprés remettés le merc. sur lad. Lune, distillés comme deuant, et le par tant de fois que ledit mercure ne fasse aucunes fesses ny immondices, estant encore point mettés ledit mercure sur la terre blanche de sol, et faut qu'il couure la matiere blanche de deux dorgts, et le mercure tirera tout le sel

de l'or a soy de son profond radical estant mis sur les Cendres Chaudes durant vn jour ou deux et que le mercure ne sublime point, laissés refroidir, et versés le dit mercure par inclination, et distillés a la de chaleur, et vous trouverés que le sel de l'or demeurera au fonds, lequel sera fusible, ayant en soy la force viuificatiue. Prenés ce sel solaire mettés le dans vn vaisseau de terre et jettés y dessus de vre ☿ phal qu'il surnage de deux doigts, puis les meslerés bien ensemble par les faire dissoudre; apres prenés vne teinture d'or, et l'ayant bien desseichée a vn doux feu, vous mettrés pardessus icelle vre mercure surnageant aussy

de deux doigts, et lorsque le tout sera bien dissoult, vous joindrés ces deux dissolutions ensemble, et par un tres doux feu vous retirerés vostre dissolvent, et au bas du vaisseau vous demeurera l'ame et les vrayes racines de l'or vulgaire qui est d'une telle vertu et puissance qu'elle seule peut transmuer l'argent et le mercure commun et vulg.re en tres bon or; Mais ce ne peut estre qu'en pareille quantité de l'or dont on l'aura tirée, c'est a dire si vous avés tiré un gros de sel et soulphre metallique de deux onces d'or, que ce gros transmuera par projection deux onces de lune ou de mercure en tres fin or, ce qui fait voir clairem.t que les precieux soufres et sels metalliques sont les vrayes racines de l'or vulgaire, desquelles il vous faut servir

pour faire le 🜄 de vie pierre au genre metallique, et croyés pour tout certain que vous ne sçauriés extraire de l'or que la 16.e partie, laquelle est cette ame qui va en projection sur autant pesant de mercure que le qui estoit en corps d'or; preuve infallible que ce souphre est la vraye semence de l'or.

quelle doit estre La pratique du 8.e chapitre qui traitte de la Calcinaon Phique.

Dans le 8.e chap.re nous vous auons dit quil estoit impossible de parvenir a la perfection de la p. sans nostre douce, et phique Calcination, laq.lle nous faisons afin que l'humide volatil

aqueux se coagule, et lie avec la partie
fixe, et que le radical se desseiche de
son humidité phlegmatique, et par ce
moyen nous puissions mettre phiquemt.
nre tres precieuse matiere en sel ou chaux
de nature, et il est certain que nous
calcinons nre precieuse matiere selon
l'intention des Phés, lorsque nous la
mettons en sel ou chaux de nature, et
il est certain que c'est par longue et
douce calcinaon que nous luy faisons,
ainsy que vous avés pû voir en la
prattique du 6e. chapre car vous pouvés
cognoistre par là que congeler nostre
eau de vie, et la mettre en sel de nature,
et le mere. des phés, ne sont qu'une mesme
chose, c'est pourquoy la prattique du 8.e
chapre est toute pareille a celle du sixe.

La Pratique du 9.me chap.re traitte des Phiques & reiterées Imbibitions et lauemens Phiques de la Terre vierge des Sages, qui sont absolum.t necessaires a l'oeuure de la P.

Quoique nre terre vierge ou nre soulphre de nature soient elabourez tres phiquem.t estant en cet estat Ils sont encor morts et n'ont pas de vertu s'ils ne sont ressuscitez, et il est tres certain qu'ils ne le peuuent estre effectiuem.t qu'aprés que nous les auvons baignez dans les

flammes de ce feu celeste et olympiq
qui est le pere viuifiant et penetratif
de toutes les choses qui sont dans le
monde sublunaire, dont vous debües
lauer et baigner par plusieurs fois
nre terre vierge et soulphre de nature
dans ces flammes et rayons viuifiants
du soleil, et quand vous les aurez
baignez et lauez par plusieurs fois, nre
precieux sel de nature et terre vierge
qui estoient morts sont pour lors certai-
nemt. resuscitez regenerez et deuenus
corps glorieux par l'vnion qu'ils ont
eue de cet esprit de vie, c'est alors
dis je que le soulphre metallique et sel
essentiel de nre terre vierge ayant
esté engrossez des Influences viuifiantes
du soleil sont sublimez et exaltez
phiquemt. c'est a dire que la terre

vierge des Phes est montée au Ciel
et que le Ciel effectivem.t est descendu
en terre, et qu'elle est engrossée et
Impregnée des plus salutaires influen-
ces des astres, et toute preste de recevoir
en son ventre la semence metallique
de l'or vif des phes laquelle se dissoult
et putrefie aussy naturellem.t en elle
Comme le grain de froment fait dans
la terre elementaire, et certainem.t
ce sont la les vrayes Imbibitions
et lavemens phiques des sages, lesquels
sont absolum.t necessaires pour la
composition de la p. desquelles je vais
simplem.t descrire la pratique au
vray. &c

Prenés vre precieux sel et pareil=
lement vostre soulphre metallique
et les mettez dans un vaisseau de ver

qui sont fort large et plat, et puis par l'ingenieux artifice du fir. Renorum Tuadra, vous laverés et baignerés ces precieuses matieres dans les flammes vivifiantes de ce feu olympique, jusqu'à ce qu'ils demeurent en gomme, faites separem.t la mesme chose a la terre vierge, et lorsque vous aurés achevé vous trouverez que le passage des Phes aura esté accomply lorsqu'ils disent, tuez le vif, et resuscitez le mort, car ces Corps qui estoient morts sont vivifiez par l'animation de cet esprit de vie, et vous aurés le pouvoir comme dit Marie la prophetesse de joindre la gomme avec la gomme &c.

Chap.re X.me

qui enseigne a faire le feu des Philosophes.

Et bien que nostre sel de nature, et terre vierge metallique ou ♁ ayent esté regenerez et resuscitez par l'engrossem.t de l'esprit de vie, neam. ils ne sont pas encore exaltez en vertu d'autant que l'esprit celeste n'est pas joinct avec eux, et n'est uny ny affermy d'un lien indissoluble; mais par cette parfaitte et tres necessaire union de l'esprit a la terre, qui rend ce corps ainsy glorieux, et si puissant a faire les merveilleux effects dont nos yeux sont les veritables

tesmoinée dela verité soyés certain
que cette vnion neseypeut faire quen
Coagulant et fixant lespirt auec le
Corpse, et cette fixation se doit faire
par vne Coction Phique dun feu
nutritif et viuifiant ainsy quest celuy
des sages Phes, dont voicy la pratique
recueillie par lingenieux artifice du
triple vaisseau desapience, la pure
rosée et esprit vniuersel des Phes,
nota lequel contient abondamm.t en soy
lespirt generatif dela nature, et cest
par cet industrieux et occulte secret
que tout dun coup nous recueillons
et espurons la vraye matiere que
les enfans dela science employent
pour composer leur feu Cabalistique
qui est le mesme dont Ilz se servent
pour composer leur p. ainsy que lauez
pû remarquer au 4.me chap.re de ce traitté;
Mais

Mais celuy cy a encore de plus
cet auantage sur le 4.me chap.re quen
attirant plus spirituellemt en mesme
Tamps, Il se purifie, Il est vray aussy
que par la methode du 4.me chap.re Il
se tire et recueille en plus grande
abondance, sans frais ny sans peine,
C'est donc a vous a choisir lequel de
ces deux differents moyens vous
voudrés prendre pour tirer cette precieuse
matiere, et lequel des deux vous treu-
nerés le plus facile, vous assurant
que l'un et l'autre sont tres bons selon
l'intention des Phës, et bien que vous
reconnoissiés que l'extraction de cet
esprit vniversel soit differente, elle
n'est pas pourtant dissemblable, bien
que la methode en soit differente
vous assurant que de l'une et de

l'autre des manieres le mesme esprit est attiré par un semblable aymant, lequel part d'un mesme principe, et donc mesme source comme pourrés tres bien remarquer par la figure du triple vaisseau que je vous ay fait depeindre afin que vous eussiés une claire intelligence du mouvem.t et de la source de cet esprit de vie, et comme il le faut prendre pour en faire le feu des Phil. dont voicy la prattique.

Tres merveilleux Secret pour preparer l'esprit universel, ou Rosée des Phil.s pour en faire le feu des sages.

faites faire une Cornue de verre ou

Terre de Beauvaise, alaquelle vous ferés faire sur lehaut ou sur le costé vne petite ouuerture, et ayant mis dans cette forme de vre aymant attractif, c'est adire le sel calciné du plan, et suc de sunay, vous la poserés sur le fourneau aux cendres, et luy aiant adapté le vaisseau a trois pointes, aux deux desquels vn gros recipient, le tout bien lutté come il est remarqué dans la figure cy dessous. ..

Vous luy donnerés feu de distillaon
mais je vous veux aduertir quil faut
que vre fourneau etvaisseau soient
dans vne chambre aerée de tous les
costez, et ne commencer a faire vre feu quen
vn temps fort serain et doux, non
pluvieux, sans neige ny gelée, et ne
mettrés le feu a vre fourneau que 2.
jours aprés que vous aurés mis vostre
aymant attractif dans vre cornue
auquel temps vous luy donnerés le
feu dvne forte distillation, afin de
pousser le pur esprit dans le grod
balon le plus esloigné, et que le phleg-
me aqueux tombe dans le balon le
plus prochain de la cornue, continués
vre distillation jusquacequevous
ayés bonne quantité de cet esprit, et
ne craignés den manquer, car certainemt

tandis que vous continuerés le feu, il
vous viendra tousjours successiuem.t
de l'esprit qui est celuy qui passe dans
le plus esloigné balon de la Corne;
d'autant que ce qui est dans l'autre
n'est que phlegme qu'il faut rejetter,
et quand vous verrés que vous auez
assés d'esprit dans vre recipient, retirés
le, et le mettés dans une Corne
nouvelle, ou il ne faut qu'il y ait de
trou sur le haut, ains la bien lutter auec
vre industrieux vaisseau, et ne prendrés
que celuy qui aura passé dans le dernier
balon, et le rectifierés par trois fois
en cette mesme façon, ne prenant a
chaque fois que l'esprit qui aura passé
au dernier balon, duquel il vous faut
auoir assez bonne quantité le tout
Espuré et subtilisé par les 3. distillaons,

pour lors c'est le vray esprit celeste
lequel il vous faudra mesler avec du
soufre de nature reduit en poudre, lequel
vous mettrés dans une Cornue jettant
sur iceluy seize fois dudit esprit, et le
mettrés en digestion d'un bain doux pour
dissoudre ledit soulphre, et quand la
dissolution sera faitte vous distillerés
aux Cendres, ayant adapté un bon reci-
pient bien lutté pour faire passer led.
soufre par le bec de la Cornue, car c'est
l'ame la vertu, la vie, et toute la force
qui est meslée avec l'esprit qui luy
fait avoir ce feu Centrique et naturel
Car estant passez ensemble l'esprit est
reuny au Corps phiquemt. qui est la
vraye matiere du feu des Ph̃es.

Corne.

Comme l'on doit preparer l'or vulgaire pour estre propre a fermenter la ☿. et la specifier et determiner au Genre Metallique.

☿.

Faites le regule de Mars estoillé duquel vous aurés assés bonne quantité, comme de deux a trois livres prenés en six onces que vous joindrés et ferés fondre avec deux onces d'or tres pur et fin, quand ils auront fondu ensemble, tirés les du feu, et les broyés en poudre impalpable, puis amalgamés ces huict onces avec quatre vingts onces de mercure tirées du Cinabre, et le faites revivifier avec de la limaille de

Mars, et le faites passer sur ladite
limaille deux ou trois fois, et le
auant que de faire vostre amalgame
vous accommoderés ainsy vre. mercure,
et quand l'amalgame sera fait de ce
80. onces de mercure, et des 8. d'antimoine
et d'or, verses doucem.t de l'eau bien nette,
et meslés ledit amalgame, retirés l'eau, et
dessechez vre amalgame a feu doux, puis
le mettés dans une corne de verre, ou de grez
bien lutte et y adapterés un recipient, et
distillés par feu gradué de degré en
degré, et sur la fin donnés grand feu
a la masse qui demeurera au fonds
Il la faudra refondre auec de nouveau
regule, et ainsy repetés tant de fois,
Jusqu'à ce que vre. or soit passé par le
bec de la corne, lequel vous separerés du ☿

mercure parlemoyen deleau suivante
Prenez alun deroche desseiché une liure, de salpestre raffiné huict onces, alun deplume quatre onces, Cinabre trois onces, sel decrepité deux onces, detoutes ces drogues faites eau forte selon lart, et la rectifiez, et lors vous dissoudrés vre. mercure animé cy dessus qui aura emporté Lor dans son ventre, lequel se dissoudra entierem.t dans lad.e eau, et lors tombera au fond de en poudre impalpable, separés vre. eau delad.e poudre, et lavés lad.e poudre avec eau distillée, puis vous seicherés lad.e poudre a feu tres lent, ou pour le mieux au soleil, Car il est si volatil quil sen voit tout en fumée tant il est ouvert.

Sublimation

Sublimation de l'or volatil .ll.

Aprés que vre poudre solaire sera bien desseichée, vous prendrés alors cet or decorporé, et le mettrés dans vne rencontre bien luttée, afin de le faire sublimer a feu de degré, l'augmentant d'heure en heure, et sur la fin vous donnerés tres grand feu, et alors vous verrés vre. or qui se sublimera au haut du vaisseau en poudre rouge comme rubis ou corail continuerés tousjours la sublimation jusqu'a ce qu'il ne sublime plus.

Aprés le vaisseau estant refroidy, ouvrés le et prenés ce qui aura resté a sublimer qui sera demeuré au fonds du vaisseau, et puis le sublimez en la mesme

sorte qu'aués fait le premier pour en fermenter une precieuse matiere, et la specifier au regne mineral de l'or qui est un secret dont les Phes n'ont jamais parlé que fort obscurement. ll.

La vraye huile d'or des Phes qui ne ferment jamais en Corps, delaquelle Ilz se servent pour donner L'Ingrez et la fusion ala ☉.

Aprés que vous aurés passé vre or par le bec dela Corne parle moyen du ☿ et du regule de

Mars, et que vous l'aurés degagé du mercure qui l'aura englouty par le moyen de l'eau forte cy dessus, et que vous aurés sublimé cet or, ainsy que nous avons enseigné en la practique de la fermentation, alors vous prendrés cet or volatil et rubifié que mettrés dans une corne bien forte, puis jetterés par dessus de vostre mercure phal surnageant vre. or de trois a quatre doights, et ayant adapté un grand recipient, et bien lutté les jointures vous le ferés distiller aux cendres, et le qui aura passé vous le cohoberés sur les feces restantes dans la corne, et continuerés de recohober tousjours jusqu'a ce que vostre ☿ phique. ait emporté vre. or par le bec de la corne,

et quils soient unis et meslées
Inseparablem.t sans quils se
puissent separer, et ainsy le dit esprit
Nota delor ou de largent ayant passé par
le bec de la cornue avec vre mercure
phique vous joindrés les deux disso=
lutions ou menstrues Phiques, et les
ferés passer ensemble par le bec de la
Cornue, puis vous les mettrés dans un
un vaisseau de Circulation, et aprés
avoir lutté les joinctures, vous le porterés
au feu de digestions afin de le ce
putrefier, et de se separer quelque
hypostase. Cela fait vous luy ferés
dissoudre autant ~~dautre~~ nouvel or
volatil, et sublimé comme no. avons
enseigné, ce quil en pourra dissoudre
et puis ayant mis les pretieuses
matieres dans un vaisseau de Circulation,

et bien lutté les jointures, vous le portterés a un bain doux, ou vous le laisserés 20. jours durant, et puis le portterés a un doux feu de cendres, ou vous le laisserés un mois, et dans ce temps vre. or s'abbattera en une belle huille rouge.

fixation de lad^e. huile.

Prenés cette huile d'or, et la mettés dans un circulatoire sigillé hermetiquem^t. posés le au bain doux, ou vous le tiendrés un mois durant, et dans ce temps vre. huile d'or se fixera et sera permanente qui est la veritable huile d'jnceration dont les anciens Phés se sont toujours servis p^r. Inserer leur medecine qui est le vray or,

potable tant admirable en ses effects et merveilleux pour la santé du corps humain, car il guerit infalliblem.t tous les maux ausquels l'homme est subiet, mondifie et renouvelle le sang, et redonne la force et la vigueur aux vieillards, leur faisant tomber le poil blanc, et leur en fait revenir de pareil a celuy qu'ils auoient en la fleur et vigueur de leur âge. ((. —

La grande branche Reyne ou particuliere Reelle et veritable.

.8.

Prenés vne once d'or bien fin, et puis l'amalgamés auec 20. onces de Mercure, prenés cet amalgame,

et le mettés dans vn linge fort espais dans lequel vous passerés tout le ☿ qui pourra passer, et notés qu'il faut que vostre amalgame ne pese que quatre onces, qui sera vne de sol, et trois de mercure. Prenés cet amalgame qui restera dans le linge, et le broyez auec autant de fleurs de soulphre, puis mettés le par le temps d'vne nuit dans vn creuset ou autre vaisseau percé par en haut, et le tenés a vne petite chaleur que le soufre et le mercure se puissent seulem.t euaporer, et le lendemain vous remuerés ce qui aura resté au bas du vaisseau auec vne verge de fer sur la braize. (Nota) afin de faire tout afait brusler le mercure qui aura resté au bas du vaisseau, et pour faire euaporer tout le ♀, et

faisant ainsy le sol vous restera tout
seul, et tout pur au bas du vaisseau
qui sera reduict en chaux jaulne et
deslié comme fine farine, alors mettés
lad^e. chaux d'or au feu de flamme
par (24) heures j'entends au feu de
reverbere, et sera faite la premiere
Calcination — Puis derechef amal-
gamés cette chaux d'or auec vingt
fois son poids de de merc. puis ayant
tiré le ☿ par le linge ou chamoy
Comme vous avés fait la premiere
fois vous broyerés la ballotte qui
restera # dans le vaisseau percé par
enhault, et le tenés encore a vne petite
chaleur que le ☿. et le 🜍 se puissent
seulem^t. evaporer, et le lendemain vo.
remuerés encore ce qui aura resté au
bas du vaisseau auec la verge de fer

dans le linge auec autant pesant de fleurs de 🜍, puis vo. mettrés par vne nuit dans vn ou aultre vaisseau percé

sur la braize, Comme vous avés fait la premiere fois afin de fe. brusler le 🜄 qui aura resté au bas du vaisseau et pour faire euaporer le ☿ qui pourroit auoir resté, et au bas du vaisseau vous restera vr sol en chaux, laquelle chaux dòr vous porterés au feu de reuerbere, et ly tiendrés 24. heures. —

N.[a] quil vous faut reiterer cette operation par sept ou huict fois, et alors vous aurés vne chaux dor tres Impalpable, et sy parfaitem.t ouuerte que léau rosée la dissoult sur le feu.

Comme il faut fe. le B.ol de L☉ ou Sel ou 🜄 blanc des Phés qui ne se doit jamais reueler

quiaux Enfans
de la science. 1.

Aprés que vous aurés fait par sept fois vre Calcination phique de vre. Sol pour le reduire en 🜔 que les sages appellent leur sel ou 🜃 blanc, vous en prendrés une once (nota) laquelle vous broyerés sur le marbre ou porphire auec vne once de sel armoniac, qui auparauant aura esté sublimé par trois fois (nota) Cela fait vous mettrés le tout dissoudre en eau forte, estant dissoult vous mettrés le vaysseau sur le sable pr. faire euaporer. (Nota) et vre chaux de sol vous restera pure et nette, Aprés vous rebroyerés encor vne autre fois auec pareil poids de ce mesme

sel armoniac, et puis sublimerés, et
scachez que lad^e. sublimation doit estre
de six heures, et ainsy reitererés lad^e.
sublimation de six heures jusqu'a 8.
fois; après vous mettrés vre chaux
d'or dans vn creuset, couvert d'vn autre
percé par le haut et bien lutté, puis
le mettrés a feu de sable, et qu'il soit
tout couvert dedans le pot ou terrine,
ou vous le laisserés par le temps de
quatre heures, cela se fait po. oster
tout le sel armoniac. ((

Alors toute vre chaux d'or
est methodiquem^t. preparée po. en
faire le vray sel ou vitriol de l'or
qu'on appelle l'or blanc des Ph^es; et
pour y parvenir, vous mettrés cette
susd^e. chaux d'or dans vn moyen
bas alambic ou autre verre que vous

deuiserés estre propre, puis vous
mettrés du vinaigre distillé pardessus
qui surnage de trois ou quatre
doigts, puis vous mettrés le dit
vaisseau de ver dans vn vaisseau
a demy plain d'eau fraische, dans
vn lieu bien fraic, et vre sel ou
teinture s'esleuera blanchastre au
dessus du dit vinaigre laquelle sera
vn peu trouble, et a mesure que vo.
versérés dans vn autre vaisseau,
puis vo. mettrés d'autre vinaigre
pardessus vre chaux d'or, et faites
toujours de mesme jusqu'a ce qu'il ne
sorte plus de sel, et s'il reste encor
du sol qui ne se veuille reduire en
sel ny dissoudre, vous le desseicherés
et recommencerés a refaire tout de
nouueau les premieres operations

et puis procederés par les mesmes voyes que dessus.

Aprés que le tout sera reduit en sel, vous retirerés tout votre vinaigre par le bain, et vre sel physique demeurera au fond du vaisseau, puis vous dessecherés ledit sel a tres douce chaleur de cendre; car autrem.t le tout s'en iroit en fumée, tant l'or est ouvert et volatil.

nota { Pour faire led. ♃ aigre propre a cet oeuvre, il le faut distiller au bain, puis le

nota. { redistiller au feu de cendre par deux fois.

Quand vous aurés reduit vre chaux d'or en sel ou ♃ blanc et que vous l'aurés bien desseiché, alors vous dissoudrés ledit sel blanc dans

lésprit du vitriol de Mars (Nota) ou
vitriol de venus (Nota) et quand il
sera bien dissault vous retirerés de
vre esprit de 🜍 a la plus lente
chaleur que vous pourrés jusques a la
moitié ou les deux tiers, et puis vo.
porterés tout promptem.t le vaisseau
qui contient vre. matiere dans la cave
ou lieu bien frais, dans lequel lieu
vre sel d'or se reduira tout en beau
et vray ☉. qui ne se pourra jamais
reduire en corps. Et scachez que c'est
de ce ☉ phique que doit estre
faitte cette branche d'oeuvre pour
estre heureusem.t achevée a la
perfection

Le ☉ de la lune se doit faire
de la mesme maniere que celuy de
l'or, ~~la~~ horsmis que dans la calcinaon

delalune Il ne faut point de 🜔, mais
aulieu de 🜔. Il faut du sel Commun —
(Nota).

Ayant fait vre. vitriol de sol
phiquemt. ainsy quil a esté dit cy dessus
faites aussy le sel ou vitriol delalune
et gardés ces deux vitriols soigneusemt.
chascun a part dans des vaisseaux
de ver fort bien bouchez en lieu bien
fraics. —

Aprés ayés grande quantité
de vitriol de Mars ou de ♀ du moins
de chascun quatre livres, prenés vre.
♁ de ♀ ou de ♂ et le mettés dans
vne Cornue que vous poserés sur le
fourneau, po. en tirer son esprit selon
l'art, lequel vous conserverés a la beste
morte, vous la reverberevés a fort
doux feu, puis vous la dissoudrés —
auec eau de vie, et eau commune —
distillée

distillée ana, puis vous filtrerés et en ferés distiller les deux parts et le reste vous le mettrés a la cave po. faire les glaçons comme vo. avés fait pour faire vos premiers vitriols.

Aprés prenés ces glaçons, et les mettés avec lespirit que vous avés tiré de vre vitriol, et les faites distiller a la forme selon l'art et alors vous aurés la teinture de ♂ ou du ♀ qui se peut dire le vray ♀ du ♂ ou du ♀ cette dissolution faite conservés la pour vous en servir comme il sera dit cyaprés.

Aprés vous dissoudrés vre teste morte qui sera resteé aprés lextraction de l'huile de ♂ ou de ♀ avec de leau commune distillée, puis vo. la filtrerés et aprés en ferés evaporer les deux

parts, et Cequi restera vous le porterés
ala Cave ou il se formera des Cristaux
fort claires qui se peuvent dire le sel
fixe du ♂ ou du ♀ lequel vous ferés
distiller par la Cornue, et il passera Come
vn laict fort blanc qui est dit le ☿
du ♂ ou du ♀.

Calcinez derechef la teste
morte ou ferés restants de la derniere
operaon, et entirés auec l'eau Comune
distillée le sel fixe, et par ce moyen
vous aurés tiré le sel du sel, lequel
estant joint auec son ☿ ou son 🜍 cy-
dessus, et puis cuit ensemble a feu
de digestion, on aura vne teinture
reelle et parfaitte sur la ☾. Mais
pour rendre cet oeuvre plus grande
et plus parfaitte vous procederés

en cette maniere. ((.-

Prenés le sel metallique, et le purifiés par plusieurs et reïterées solutions filtrations et congelations jusqu'à ce q.l demeure clair et blanc. et après prenés aussy le ♃ et le ☿ du ♂ ou du ♀ et les espurés chascun separem.t par distillation, et puis les ayant mis et joint ensemble dans leur premier esprit que vous aurés aussy deflegmé, et bien espuré vous le ferés tout passer par le bec de la cornue, et puis circuler 8. ou dix jours pour les bien mesler et vnir ensemble.

Cela fait prenés vre sel fixe metallique, et le broyer dans vn mortier de verre, et son pilon de mesme, puis vo.s l'imbiberés de la 8.e partie de cette

precieuse liqueur Mercuriele sulfurée et aprés vous le porterés a vne tres douce digestion, et vous le tiendrés 24. heures, aprés ayant mis vne chappe a vre. vaisseau, vous distillerés a la mesme douce chaleur tout l'humide aqueux. —

Rebroyés vre. matiere puis luy donnés de son ame la 7.e partie, et aprés vous porterés en digestion douce par 24 heures, et puis en retirerés l'humide aqueux comme vous avés desja fait

Et ainsy vous faudra t'il faire afin de luy faire reprendre son ame en luy donnant sa 6.e sa 5.e et sa 4.e partie, a chaque fois il faut tousjours porter le vaisseau en digestion de 24. heures et puis en retirer le phlegme ou humidité

aqueuse. ll.

Et Lorsquon est ala quatrie. partie Il faut toujjours continuer de luy donner la 4.e partie jusqua ceque le corps ait repris toute son ame, et son esprit; je veux dire quil faut toujjours continuer les Imbibitions et digestions. et douces distillations Jusqua Ceque la partie volatile surmonte la partie fixe, et alors il faudra faire sublimer. &c.

Or quand la partie fixe et terrestre est ainsy exaltée, elle sappelle laigle celeste des Phes laquelle est plus lucide que le Talc et les perles, Cette terre feuillée sappelle aussy le ☿ et le sel armoniac ✳. des sages lequel a de tres grandes et admirables vertus en cet oeuvre, et sçachez pour tout certain que le sel metallique ainsy sublimé et exalté est

le vray thresor caché des Phea dont les Ignorans n'ont nulle Connoissance. ff.

Conjonction des 🜂 Philoques
· 8 ·

Prenés ce precieux sel metallique exalté lequel vous mettrés dans l'esprit de ⊙, qui est le 1.er tiré qui vient aprés le phlegme, et les passerés par le bec de la cornue, et sur le sel qui n'aura pas passé et qui aura demeuré au bas de la cornue, vous rejetterés son esprit et ainsy cohoberés autant de fois que tout passe par le bec de la cornue.

alors mettés le tout dans un vaisseau de circulation, auquel ayant bien lutté les jointures, vous circulerés 8. ou 15. jours au bain, et le temps

expiré retirés vre. vaisseau, et reverséz
cequil ya dedans en autre vaisseau
de ver bien net pour vous en servir a
faire la dissolution phique du bon 🜍
Car cést un tres grand et naturel
dissoluent metallique. ((. —

dissolution des 🜍 Philophiques. ((.

— 8 — .

Prenés deux onces de vitriol
de sol cy dessus escrit, et les broyez avec
deux onces de nostre sel metallique —
sublimé sur porfire ou escail de mer, et
puis les mettés dans en matrace, et
pardessus vous jetterés de vre. dissoluent
metallique qui surpasse la matiere de 3.
ou 4 doigts, puis vo. mettrés le vaisseau
sur un peu de feu po. fe. dissoudre les
matieres.

Vous ferés la mesme chose sur le vitriol de lune cy dessus escrit, c'est a dire vous broirés une once de vitriol de lune avec une once de sel du ♀ ou du ♂ sublimé, et le ferés dissoudre ensemble. ss.

Conjonction des 3. 🜍 metalliq.es des Sages.

Prenés la dissolution du vitriol de lune, et la dissolution du vitriol de l'or, après joignés les deux dissolutions et les mettés dans un bon vaisseau qui puisse souffrir le feu, auquel ayant adjousté un autre vaisseau qui entre dedans et bien lutté les joinctures vous le porterés au bain (Nota) ou vous le tiendrés 15. ou 20. jours, après ce temps escoulé vous mettrés une chappe a vre vaisseau, et puis vous —

retirerés vre. dissolut a la chaleur du bain, et vos matieres demeureront au bas du vaisseau comme vne gome ou huile espaisse. Quand tout l'humide aqueux sera evaporé, alors mettés vre precieuse matiere dans vn petit matras, lequel ayant bien lutté vous le mettés cuire au feu de lampe, lequel regirés par degrés, et toutes les couleurs passeront et enfin se termineront en la citrine ou poudre rouge come sang. ll.

Inceration de la Medecine

Lorsque vre. matiere sera en cet estat, augmentés le feu d'vn degré et le continués 12. ou 15 jours après rompés le vaisseau, broyés vre. matiere sur le porphire, et puis l'imbibés peu a peu

de vre precieuse huile phique de ♄ que nous descrirons cyapres. &c.

Cela fait remettez vre. matiere dans vn petit vaisseau, lequel ayant bouché, vous le porterés sur le fourneau, et le tiendrés jusqua cecque le tout soit congele, estant congelé, cassés encore le vaisseau, puis broyés la matiere, et l'imbibez encore peu a peu de vre. huile phiq. de ♄, et après la remettés dans vn petit vaisseau, lequel vous poserés sur vn fourneau de cendres pour faire congeler. —

Ainsy vous faudra til toujours, separtant de fois que vre precieuse matiere flue et fonde sur lamine come cire, qui est ordinairemt. a la 4. ou 5me. inceration et cela estant elle sera vn poids sur cent &c.

Et pour bien faire Il faut jetter vne

once de cette tres precieuse matiere
sur . . . . onces d'or fondu, lequel estant
refroidy se brisera et broira en poudre,
laquelle sera medecine projective qui
sera un pour sur cent de ☿ ou de lune,
quelle convertira en tres fin or aussy bon
et reel que celuy de la mine &c.

Laus Deo.

Fin

La vraye huile Phique de R qui dissout Le ☉ et La ☾.

Prenés Litarge en poudre subtile, que vous mettrés dans le vaisseau de verre et pardessus du vinaigre distillé qui surnage de quatre doigts, luttés le vaisseau, puis le mettés au bain, et le remués quatre ou cinq fois le jour pr. fe. colorer le vinaigre, ce fait versés par inclination puis remettés d'autre vinaigre, Jusqu'a ce qu'il ne se colore plus, et sur la fin distillés vos vinaigres Jusques a siccité, Il vous restera un sel blanc. Prenés ce sel mettés le dans un

vaisseau de terre, puis luy adaptés un recipient de verre et en tirés l'huile par les degrés du feu comme on fait a l'huile de vitriol &c.

Au Commencem.t il viendra une eau blanche, puis sur la fin il viendra une huile rouge. L'eau blanche dissoult la lune lorsqu'elle est en glaçons par laquelle l'on fixe le mercure en fine lune.

Or des fecës qui seront restées dans le vaisseau aprés la distillation, il les faut broyer, et puis les calciner, et aprés en tirer le sel par le vinaigre distillé. Ce sel conjoinct Chiquem.t avec la liqueur oleagineuse fixe peut servir a la projection &c.

Or de cette huile Chique se doit faire l'incération de la susd.e blanche,

après neammoins que lad.^e huile aura esté 40. jours au feu de lampe, premier que d'en faire l'incération. &c.

Un Papier volant pour tirer le Souffre rouge et fixe du salpestre qui est l'ame, et la chaleur Centrique du feu des Sages

Prenés par proportion 3. livres de bon salpestre, et en tirés l'esprit par la voye ordinaire sans addition de

chose quelconque qui peut donner
liqueur et le conserverez. //
Puis prenés une once de tres fin
salpestre qui soit tout afaict separé
de sel fixe et marin et de graisse,
puis layant mis dans une cornue vous
verserés son esprit dessus pour le dissoudre,
après vous porterés cette cornue sur le
fourneau a cendres ou au sable, et le
distillerés a fort feu, rejettés cet esprit
distillé sur cequi a demeuré dans la
cornue, et puis distillés comme a la
premiere fois, et ainsy vous faudratil
cohober par tant de fois que vre. once
de salpestre soit devenue volatile, quil
soit meslé en toutes ses parties avec son
esprit pur, et quil passe par le bec de la
cornue sans se separer de luy. cela faict.
Prenés une livre de bon salpestre

tres bien raffiné et Cristallisé, et le pulverisés et le mettés en vn grand Corps d'alembic, qui soit lutté par le Cul puis peu a peu Imbibés vre salpestre de son esprit animé qu'aurés conservé. —
Et Lors que les fumées seront passées, mettés vre. alembic contenant vôtre matieres sur cendres chaudes en digestion de feu doux, et fort esgal durant cinq jours, et voir matieres se sublimeront en Couleur rouge tout alentour de vre alembic. racles ce qui se sera sublimé, et le separés de ses feces qui demeureront noires et brulées au fond de vre. alembic
Prenés ce qui sera ~~broyé~~ sublimé rouge, le broyes et le precipités en 4. ou 5. terrines de grez bien nettes, qui soient pleines de belle eau Commune, et meslés le tout, puis les Couvrés, et les laissez rasseoir deux jours,

durant, puis versés vos eaux doucem.t
par jnclinaon, après auoir rabattu
dedans les eaux tout ce qui sera rouge
attaché alentour desd.es terrines, et
conserués les eaux teintes en d'autres
terrines. ff. —

Puis remettés de nouuelles eaux sur
les feces qui resteront au fond desdites
Terrines, et reiterés tant que vos eaux
seront teinctes, car tant quil y a tinture
Il y a encor du souffre dans vre. matiere
ou feces. ff.

Conserués toutes vos eaux
ainsy teinctes, puis les mettés en vn corps
d'alembic luté par le cul, et le mettés
sur le feu de sable pour euaporer l'humi=
dité, et amesure quelles se seront euaporées
vous remettrés ce qui vous restera d'eau
tant que le tout soit euaporé jusqu'a

siccité, et vous trouverés tout vostre
soulphre de salpestre alentour de vostre
alembic. Raclés le bien dextrement avec
un Couteau, et le serrés soigneusement en
un petit matras ou fiole de verre
bien nette, et notés que si des quatre
livres de salpestre cy dessus vous pourrés
avoir une once et demie de soulphre
rouge de salpestre, voire dix gros
seulement c'est assez, car deux gros de
cette matiere sont capables bien
appliqués de teindre six onces de livre, et
de la fixer en or fin. &c.

Prenés une matras dans lequel
sera vostre soulphre, bouchés le de papier,
et le mettés 4. ou 5. jours sur Cendres-
chaudes en digestion, l'enterrant dans la
Cendre jusqu'au Col, et vous verrés vostre
Soulphre qui se leuera et rejettera, et

Lors il sera parfait pour le joindre avec vre gomme, et amalgamer avec vre. mercure. //

Vn autre papier volant.

La vraye methode comme Il faut parfaire et accomplir le double et triple mercure des Phes.

&

Mon Filz sçachés que Jamais aucun Phe n'a mis par écrit l'entiere prattique de leur double, et ♁. triple mercure Mineral et vniversel et lors qu'ils en ont parle dans leurs —

liures, Cen'a esté que par similitudes pour embrouiller les esprits, mais jamais Ils ne lont escrit a fondz clairemt. ny de Suitte comme je vous vais pntemt. enseigner la prattique ~

Aprés que vous aurés ingenieusemt. recueilly, espuré et subtilié le vray esprit vrsel du monde, et que par un ocaulte et phisique labeur vous lauvés espoissy ou congellé, et rendu en sel ou soulphre de nature, ainsy que nous vous lauons demonstré au be. chapre. de n're prattique, alors vaillant en faire le double merc. vrsel et mineral des Sages Ph'es, leau de vie Celeste, leau seiche minerale, et permanente des enfans de la science, qui dissoult radicallemt. tous les Corps de la nature, et sonit

auec eux jnseparablem.t vous procederés en cette maniere. ((.

Prenés vne liure de vôtre tres precieux sel ou soulphre de nature, Congelé et le dissolués dans 5. ou 6. liures de tres pur esprit celeste, puis leur ayant mis par quelques jours en putrefaction, vous les ferés passer par le bec de la Cornue, et si a la 1.ere fois le sel ou soulphre de nature se detachoit de son pur esprit, et ne vouloit point passer, alors vous le jetterés dessus tout ce qui aura passé estant dissoult, vous mettrés encore le vaisseau sur le fourneau a Cendres, et le ferés passer Comme a la premiere fois, et ainsy vous faudra til toujours faire jusqu'a ce que tout passe. ((.

Alors vo. mettrés cette matiere a Circuler au bain par 15 ou 20. jours et pour lors elle sera en puissance de dissoudre tous les Corps metalliques et est certainem.t celle laquelle les phes appellent leur premiere eau simple, de laquelle et par laquelle ils font leur eau seconde, et Composée qu'ils noment leur double mer. et pour y parvenir il faut proceder en cette sorte. //. —

Prenés une once d'argent Coupelé qui soit en chaux, prenés deux onces d'or bien raffiné qui soit aussy en chaux, mettés chascun a part dans vaisseaux de ver, et par dessus vous verserés de la susd.e eau simple, q. elle surnage de 4. doigts, bouchez les vaisseaux, puis les portés au bain ou

aux cendres pour faire dissoudre,
et quand vous verrés vos eaux bien
changées et colorées, vous les vuiderés
chascune a part, lesquelles vous
garderés fort soigneusemt. en des
vaisseaux bien boucher, et sur les
chaux ou feces qui ne seront point
dissoultes vous y mettrés de nouvelle
eau, et ferés comme vous avés fait
cydessus, et ainsy vous faudra t'il
toujours faire jusqu'a ceque le corps
solaire et le lunaire soient tout a fait
reduits en eau. ss.

Cela fait prenés les dissolution de
L'or et de la lune, et les dystillez au
bain chascun a part et les corps
demeureront en huile au bas du
vaisseau. ss.

Alors vo. prendrés les eaux quéavés distillez sur ces deux grands luminaires Celestes Terrestres, dans lesquels vous mettrés separem^t. autant pesant de vr̃e precieux sel ou souffre de nature que pesoient l'or ou l'argent. Cela fait et ayant bien bouché les vaisseaux, vo. les porterés par deux jours au bain pour bien dissoudre, le sel de nature estant bien dissoult, vous verrés a chaque metal resté au fond des vaisseaux en huyle la mesme eau impregnée du souffre de nature que vo. avés retirée d'iceux; Et par aprés ayant bien lutté les vaisseaux vous les porterés en digestion ou putrefaction au bain par le temps de 7 jours, puis vous en retirerés l'eau par le bain, chimel.

apart soy, lesquelles eaux vous
garderés separem.t sans les mesler. —
Aprés sur ré sol vous mettrés de
l'eau que vous verés retirer d'iceluy
tant qu'elle surnage de deux doigts
puis ayant adapté un recipient ala
Cornue, et bien lutté les jointures
vous distillerés a feu de Cendres. &c. —
Et de mesme maniere faudra til
faire ala lune. &c.

Et Comme vous verrés que les
eaux seront passées a petit feu, alors
vous augmenterés le feu d'un degré ou
deux, et vous verrés monter la
blanche fumée des sages, et puis
l'esprit metallique des deux luminaires.
vous le verrés passer en eau par le bec
dela Cornue par la vertu aymantine
du sel de nature qui l'emportera avec
luy.

Cela fait laissés refroidir le vaisseau, puis sur la matiere resté vo. verserés de nouvelle eau, bouchés le vaisseau, mettés au bain par une nuit; puis distillés aux cendres comme dessus, et ainsy vous faudra til faire jusqu'a ce que vous ayés tiré tout le sel et esprit ou ☿ des deux grands luminaires qui sera a la dix ou 12.e fois. &c.

Aprés prenés ces deux sues metalliques, et les conjoignés ensemble dans une corne ou alembic, lequel vous semblera le mieux, puis le faittes passer ensemble a feu de cendres, et s'il demeure quelque reste ou feces au bas du vaisseau il les faut separer, redistillant encore deux ou trois fois jusques a tant qu'il n'y reste plus rien. &c.

Cela fait prenés deux grands vaisseaux de ver qui entrent l'un dans l'autre dans l'un desquels vous mettrés nostre menstrue, et merc. composé, puis ayant mis lad. vaisseau dans Celuy qui contient nostre precieuse matiere, vous lutterés bien les jointures d'un bon lut fait d'un blanc d'oeuf, de fromage, et chaux vifue, puis estant bien sec vo. porterés ce vaisseau au bain de sagesse, C'est a dire a la vapeur d'un bain bouillant et vous l'y laisserés 40. jours et au bout de ce tempe, vostre menstrue phique ou ☿ phál sera parfait et acomply, lequel sera plus luisant et odoriferant que nulle chose du monde, et jettera un rayon lumineux en pleine obscurité. &c.

OR. Sçachés mon fils que ce menstrue ou dissoluant de sapience estant en cet estat, est léau vive, léau de vie celeste, léau permanente et minerale des sages; c'est le double ☿ des Phés qui est composé de lespirit ursel ou monde, et de lesprit elemental du soleil et de la Lune. &c.

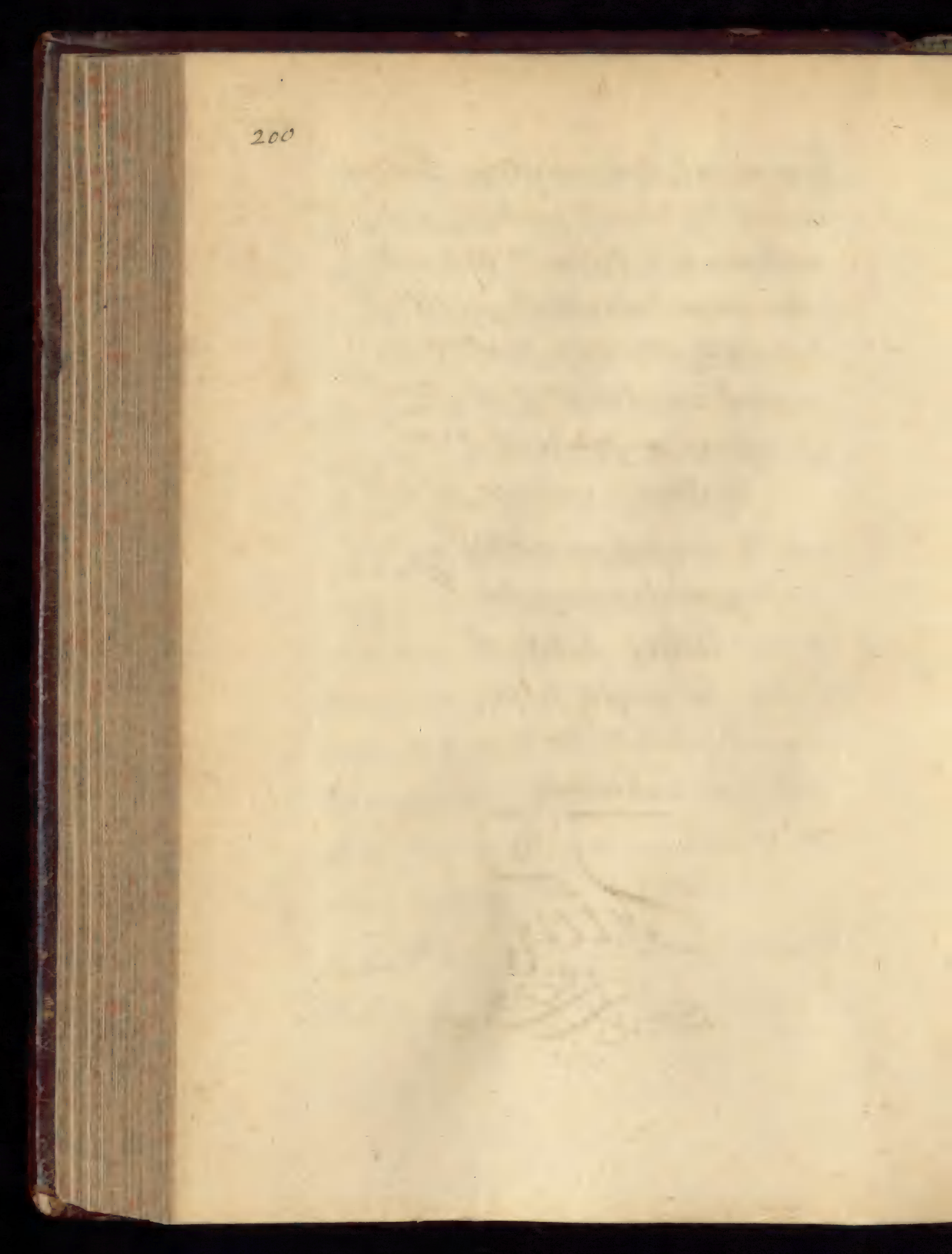
C'est le double et triple ☿. de ces enfans de la science qui est fait des plus pures et plus parfaites substances des quatre grands luminaires, asçavoir de lespirit ou ☿ ursel qui est engendré des rayons du soleil et de la lune celestes, et du suc ou ☿ tiré ou extraict du soleil ou de la lune terrestres. &c. —

C'est luy que les Phés appellent le double ☿ leur ☿ mineral ursel, leur

☿ mineral, leur menstrue Phique et leur dissoluant naturel, aussy est il certain quil dissoult radicalem.t les corps de la nature, les reduit en leur premiere matiere, les rend volatils et sp.uels, et ce estant conformes et de semblables natures jls unit a eux jnseparablem.t gardés le soigneusem.t le tenés secret, et lemployez a la gloire de Dieu

---

Fine



202.

Interruption
du sommeil Cabalistique ou le déuoilement des Tableaux Mystiques de L'antiquité.

.&. .&. .&.

La Chrysologie chymiq; diuisée en deux parties ou liures, dans laq.lle est manifesté cequi a esté caché et voilé par l'antiquité, et dans laq.lle toutes les difficultés de l'art sont élucidées.

.&. .&.

Du Germe de l'or, de sa genealogie, auec l'anatomie de l'eau, la genealogie, ou regeneratiõn du fils du soleil.

Preface.

S'Il est vray que le testament fait une

attestation delésprit et dela volonté du testateur afin qu'il soit ponctuellement observé parles heritiers aprés la mort d'jceluy, vous serés aussy obligez a garder fort estroittem.t les ordonnances et commandemens que je vous fais en cette epistre, autrem.t vous serés jndignes du fruit de sa possession, et d'estre du nombre des legitimes possesseurs et successeurs, veu que ce que j'enseigne aux livres suivans est un tresor jnestimable lequel je vous donne par testament a condition que vous observerés diligem.t les preceptes que je vous prescris, tant en cette epistre qu'en ce qui la suit. —

prov. 4. v. 1. 2. 10. 11. escoutés enfans la discipline du pere (c'est la sapience divine) recevés mes parolles et enclinez vos oreilles a mes dits, et entendés afin que connoissiés prudence. Je vous donneray un bon

don, ne delaissés point ma loy, et
gardés mes Commandemens, et vos jours
seront multipliez, et les ans de la vie
vous seront augmentez, Je vous mon=
treray la voye de sapience, et vous
conduiray par les sentiers déquité, posse-
Prou. ib. – dés sapience, possedés prudence, car
Ca. ib. sapience est meilleure que lór, et
acquerés prudence, car elle est plus
precieuse que lárgent. //

Ce tresor est donc ce quón appelle
la P. Phále ou la poudre des sages
au moyen desquels lór et lárgent se
peuvent faire aussy bons et naturels
que ceux qui viennent des minieres
dor et dárgent, et ce par le moyen de
lÁlchymie et de ses operations. —
Plusieurs ont curieusemt. recherché
Ethimie. de l'éthimologie de ce mot, mais il y en
lÁlchymie a fort peu qui láient trouvé, ou qui

aient bien rencontré, neanmoins nous pouuons dire que le mot Alchymie est derivé de Kal qui signifie sel, selon les grecs, et de Chymie qui signifie

Sel fusion, et ainsy a bon droit est il dit a cause que le sel qui est sy admirable doit estre vsurpé, et sans le sel il n'y auroit aucun sacrifice agreable a Dieu, ainsy que Moyse nous l'enseig[ne] disant Tu saleras auec sel toute

Leuit. 2.13. oblation de ton sacrifice, et ne

mat. 5. 13. faudras point de mettre de sel de

marc. 9. 49. l'alliance de ton Dieu dessus

Luc. 13. 34. ton sacrifice, tu offriras en toutes oblations du sel, car tout homme sera salé de feu, et toute oblation sera salée de sel, le sel est bon, mais si le sel perd sa saueur de quoy le salera t'on.

Et

Et selon d'autres et mieux apropos, l'alchymie est definée de ce mot ALA de Cyprien qui signifie vin, et de chymia fusion, Le tout signifiant fusion de vin ou vin fusible, celle la sert pour le bled et l'eau, et celle cy po. le vin encore que le premier puisse servir pour tout a cause qu'en l'une et en l'autre le sel y est necessaire pour fertiliser les eaux, lesquelles demeureront sterilles dans iceluy, et ne sçauroient dissoudre les metaux lesq.ls il a congelez.

vin. Bled. Eau.

Le sel fertilise les eaux et les rend propres a dissoudre les metaux quil a congelez.

Il faut donc sçavoir quil y a trois Corps part.ers qui peuvent servir d'agents en n.re labeur, a sçavoir le bled, le vin et l'eau, et l'agent est le patient pour le blanc Comme L'or l'est pour le blanc et le rouge, Car il n'y a autre levain en tout le monde que ces deux cy, estant necess.re

Argent. Or

en n'e labeur delce auoir, d'autant q.
la pierre n'est autre chose qu'une rege-
neration de l'or ou de l'argent, et pour
regenerer l'or il est euident qu'il faut
actuellem.t qu'il y soit, autrem.t sa rege-
neraon ne se feroit jamais, specialem.t
soubs la conseruation de l'espece, et si l'or
n'estoit gradué plus haut par l'art qu'il
ne l'est par la nature, il est certain q.
ne parferoit jamais les metaux jmparfaits
et pour les parfaire, il est du tout necess.re
que la qualité aurifiante soit prise en
l'agent, et quand l'agent et les matieres
sont semblables, les operations en sont
tousjours semblables, et bien que l'artiste
mene la forme du subjet diuersem.t
si est ce que la fin fait tousjours de
mesmes productions. Or l'alchymie
est une operaon jmitant la nature

laquelle entend aurifier ou argentifier lequelle ne sçaurait faire sans avoir un agent et un patient qui argentifie ou aurifie, autrem.t sa production ne seroit pas or ou argent, et ne seroit semblable a iceux, dequoy il s'ensuit que tout ce qui n'est pas or ou argent soit en acte ou en puissance ne peut rien faire de semblable a l'argent ou a l'or. et d'autant que l'agent et le patient doiuent estre semblables en genre, et dissemblables en espece, il est neces.re p.r faire la regeneraõn de l'or qu'il y soit comme patient, il luy conuient donner un agent semblable en genre, et dissemblable en espece. &c.

L'agent et le patient semblables en genre et dissemblables en espece

Pour ce faire nous auons recours a l'eau de rosée ou de pluye com̃e plus pures que toutes les autres, lesquelles

Rosée et pluie de mesme genre que les metaux.

sont bien de mesme genre que les metaux qui ne sont rien qu'une eau congelée, et en prenant leur genre ainsy que l'affirme Arist. en ses meteores elle est dissblable en espece, laquelle estant impregnée de son sel jnuisible tant fixe que volatile a puissance de deslier tout ce qu'elle lie, et par son moyen tous les metaux en sont liez et coagulez, ce qui nous resoult a prendre ce qui est de propre a ne sujet dans cette eau pour deslier le metal et pour le dissoudre dans la mesme eau, qui luy a donné la solidité, et qui a lié non seulem.t l'or et l'argent, mais aussy tous les corps solides en ont pris leur origine.

Nota
Semence
jnuisible
en l'eau.

Or ce qui est propre a cette alchimie dans cette eau est une pure semence contenue jnuisiblem.t en jcelle, et ne se peut

voir en façon que cepuisse estre, qu'alors quelartiste a separé les parties jnutiles deléau, cest a dire les phlegmatiques, et quil fait paroître lefeu etlair congelez aufeu en quoy consiste lavie de toutes chosese. et cefeu qui vit dance léau, et cette terre congelée aubain chaud sont labase dela generation, delor et delargent, et detous les metaux et corps conglutinez par lanature, et sil est necessaire queleurs corps liez soient deslier par les mesmes cordece qui les lient, jl sera euident que pour dissoudre lor jlfaut auoir cette ligature qui est lelien detoutes elementes et des choses elementées, car par jcelny lor est deslié etrendu potable (comme plus aplein jlensera traitté es opuscules suiuantes) ceey est conforme ala nature, ala raison, et aux authoritez. Il

Lefeu et lair congelez au chaud.

La Nature nescauroit regenerer l'or
quant luy mesme sans addition d'aucun
corps estrange, autrem.t cequi seroit
meslé prendroit une regeneraon vitieuse
et monstrueuse, parceque cequi n'est pas
or seroit tousjours dans la regeneration
d'jcelluy, et l'or patiroit un vice en sa
regeneraon, cequela nature nescauroit
tolerer, et la raison veut veut que
nature soit amandée par sa nature
et rien d'estrange ne soit mis entre les
semences masculines et femininees,
autrem.t nulle generaon pourroit estre
faitte aucunequem.t et sous la conser-
uaon de l'espece reguliarem.t et tous
les autheurs disent d'une mesme voix
que la matiere de la p. est unique, q.lle
contient tout cequi est necessaire en n.re
labeur, n'estant question que de jetter

chasser, et rejetter ce qui est superflus.

Or est il que si nous meslons quelque chose d'estrange avec l'or, et qui ne soit de sa nature, nous contredisons a la nature, a la raison et aux authorités, puisque nous posons l'or pour la matiere de la p. Il s'ensuit que nul corps estrange ne doit estre meslé avec luy, mais a cause que la regeneraon de cet or doit estre faitte en eau et en esprit pour luy doner l'immortalité, et que toutes les authes affirment qu'il faut reculer l'or et le dissoudre en choses radicales de son genre gnalissime, afin de le reincorder, et le fe mourir pour le rendre ressuscité glorieusemt. par lad. regeneraon.

Nota l'or doit estre dissoult en choses radicales de son genre generalissime

Quelle eau, et quel esprit prendrons nous, sinon l'eau mesme et l'esprit qui a donné l'estre a l'or, et luy a donné la vie! l'eau n'est elle pas

l'eau est le ppe du metal. l'esprit La vie du metal.

Nota

le ppe du metal. l'air ne luy donne t'il pas la vie, comme il la donne a tous les animaux du monde.? Il sera donc expedient et necessaire tout ensemble de prendre l'eau ignée de l'eau, et l'air congelé d'icelle pour dissoudre l'or, et le rendre en sa premiere matiere, qui est la mesme eau ignée, et le mesme air congelé, lesquels meslés ensemble dissoudront les metaux aussy doucem.t et naturellem.t que le feu fond la glace, et cette solennelle dissolution est la baze et le fondem.t de l'art, sans la q.lle l'or demeureroit immobile et sans vie, mais la dissolution faite d'iceluy en l'eau de sa propre cisterne, ou ire le corps solaire luy excite le mouvem.t specialem.t quand il est aidé de l'agent externe, et de la douce chaleur qui agit et éveille la vie endormie de l'or, et le

fait mourir tout afait po. reprendre
nouuelle vie et ressusciter glorieusemt.
puis la corruption et mortification
de lun est la generation et la vie de
lautre, et ainsy lor en son labeur sera
le patient et leau meslée de son ain.
lagent propre aprés sa putrefaction
de 40. jours. Neamm. lor estant au
Commencemt. le patient, estant corrompu
changé de nature, et de masculin
deuenu feminin, dautant questant
pesant, compact, et tres solide, et de
ferme constitution, il demeure dissout
au fond du vaisseau, lors que ses pores
sont ouuerts, et que leau spirituelle et
ignée a rarefié son Corps, il se pourrit,
mue et change de pesant en leger,
de dur en mol, dendormy en vigilant,
et du bas Il monte sur la femelle

Hermaphro=
dite. —

qui est l'eau, se fait hermaprodyte, puis enfin a l'aide du feu externe il devient masle tres rigoureux, et ainsy se fait la conversion des Elemens, et l'oeuvre phal est accomply et terminé.

Nota. Quant aux autres deux agens cy dessus specifiez, Il est certain que leur nature et composition ebloüissent les yeux des plus grands Phes, et de ce plus clairs voyans en la nature des mixtes a cause que le bled et le vin ne sont pas la 1.ere matiere de l'or, ny des metaux, et semble que l'or dissoult dans la substance d'iceux soit de nature diverse, et par consequent incapable de la regeneration oniroque tant recomman-dée, et qu'il entre dans le binaire au lieu de l'unité necessaire en ce labeur; mais il est tres asseuré que ces deux agents sont

Le vin et le bled copieux en la 1.ere matiere des metaux

tres copieux en cette gr. matiere des metaux a sçavoir en eau ignée et terre vierge congelée par l'air au milieu des eaux, au milieu de quoy l'or et l'argent en sont dissoults, et rendus en eau, tesmoin le feu qui vit dans l'esprit du vin, et la ponticité acide de sa terre et semblablem.t du bled duquel il se tire une eau brûlante et une terre aussy pontique, comme il sera montré cy aprés et de plus la convenance et la relation qu'il y a entre le vin et le metal montre qu'il y a une grande familiarité entre l'un et l'autre, et qu'il approche fort de la nature metallique, veu que le tartre blanchit l'argent et le cuivre nettoye l'or de ses immondicités le vin le remet en couleur, l'argent vif subli= mé est rendu tres jaulne aussytost que le tartre calciné ou son huile le.

Conven.ce du vin et des metaux.

L'huile de — touche, comme l'huile de bled aussy,
bled rend — Ce qui ne se sçauroit estre ainsy s'ils ne
jaulne l'arg.t — symbolisoient aucunem.t avec la nature
vif sublimé. — metallique. Toutesfois Cela n'est pas
suffisant pour me faire Croire que le
vin et le bled soient la matiere réelle
de nostre P.

Mais si nous Considerons que ce
sont plantes parfaittes par la main du
tout puissant, et que selon Esdras Dieu
s'est peiné a les parfaire. que mon
l. Esd. 9. v. 22. — grain soit gardé, et ma plante Car
.d. 19. — 15. — je l'ay parfaite par grand labeur;
erem. 2. 21. — et David appelle la vigne parfaitte
ma8. 22. 33. — et Jeremie Je t'ay planté une vigne
marr. 12. 1. — esleue toute vraye semence. Isaye. La
luc. 20. — 9. — Plante du seigneur Je chanteray mon
Isay. 5. 1. 2. 7 — amy le Cantique de mon Cousin tou-
cant. — 15. 2 — chant sa vigne, mon amy eut une
vigne en la montagne et la planta.

esleue, et le sauueur du monde dit Je suis la vraye vigne, et mon pere est le vigneron, et plusieurs autres prophetes luy ont donné des eloges specieux; nous trouuerons quil n'ya rien a parfaire par les hommes, quand la sapience diuine a parfait qlq; chose, tellemt. que nous ne pourrons doubter que telles plantes ne contiennent emi-nemmt. la premiere matiere de lor, et qu'iceluy ne puisse estre reduit en sa premiere matiere. dauantage si nous jettons l'oeil de nre. esprit sur ces deux plantes, et quen nous conceuions que ces deux substances sont la base des deux plus grands sacremens que Dieu ay fait, et quil ait voulu quau moyen dvn pbre. et des parolles sacramentales l'une soit changeé en son vray corps, et l'autre en son vray sang. —

le vin et le pain changes en corps et sang de nre S. S. C.

Vn estonnem.t assourdira n're raison
et ne pouuant comprendre ce que ces
deux substances contiennent réellem.t
vn deuot silence vous apprendra que
Dieu qui est partout admirable, l'est
specifiquem.t en cet ouurage, et en
penserons plus qu'il n'est besoin de
dire, seulem.t sera t'il permis de dire
que le grand fabricateur de toutes
choses, a voulu loger vn si grand amas
de richesses dans le pain, le vin et l'eau
et qu'il ne les a choisis pour estre la
matiere des trois plus grands
sacremens et plus necessaires pour n're
salut, sans vne tres prudente considera.on
et qu'il a voulu inserer en iceux mate-
riélem.t le beau le bon et l'vtile,
combien que cela soit caché a nos sens,
et que ce soit couuertem.t et occultem.t
qu'ils contiennent tant de prerogatiues,

aussy l'oeil de jacob estoit fiché sur ces
trois substances, Comme Moyse nous
l'affirme, L'oeil de jacob sera en la
terre de froment et de vin, aussy
les cieux sont obscurcis de rosée,

Deut. 33. 28. et en la benediction que donne Isaac
Rosée a son fils Jacob il dit, Dieu te donne
Genes. 27. 28. de la rosé du Ciel, et de la graisse
de la terre abondance de froment et
de vin. que si nous voulons confirmer
que le bled et le vin specialement. le vin
contiennent la gent idoine, et dissoudre
l'or pour le faire regenerer et vegeter,
toute l'antiquité vous apprendra a Croire
que c'est la matiere propre a cela, et n'y a
Bacchus. poete ny autheur fameux qui n'ait
desetit un Bacchus Comme tout d'or, son
Isle toute d'or, ses bachantes dorées et
tout son attirail d'or, voire mesme ce
fut luy qui donna le pouvoir a Mydas
de Convertir en or tout Ce qu'il toucheroit,

Mydas.
bled plus propre pô. argentifier.

Biche blanche a Ceres.

et du vin il est dit qu'il rejouit Dieu et les hommes, il est vray que le bled est plus propre pour argentifier que pour aurifier, et pour cette Cause on a donné une biche blanche a Ceres pô. symbole de cecy icelle estant prise pour Diane ainsy qu'elle est supposée ordinairem.t

voila sommairem.t Ce que j'avois a vo. fe. entendre auant que de vous faire les pp.tes gnaux, lesquels vo. garderés inviolablem.t

Le 1.er est que vous soyés du tout adonné au service de Dieu et ayés sa Crainte, Car le Commencem.t de sapience est la Crainte du seig.r et la science des S.ts est prudence.

Le 2.d que vous aymiés Dieu sur toutes choses et gardiés ses Commandemens d'autant qu'outre l'obligation que nous auons d'aymer et servir Dieu pour

les benefices que nous avons et recevons deluy, cette divine science nous oblige estroittem.t de rendre action de graces a ce grand promoteur, veu que c'est un don de sa liberalité trop grande envers nous, et le plus grand thresor de lumieres qu'il nous donne gratuitem.t et Dieu mesme vo.s promet si vo.s cheminés en mes ordonnances et gardés mes commandemens je vous donneray la

Levit. 26. 3. 4. pluye en son temps, et la terre donnera

Deut. 28. 1. son fruit et les arbres seront remplis de pommes, La batture des grains entre vous rencontrera la semaille, et mangerés vre pain en societé, je vous regarderay et feray fructifier, et serés multipliés, et establiray mon alliance avec vous.

Le 3.e est d'autant que la charité est une vertu qui vous peut faire grimper

sur le fort de la connoissance des choses
plus abstruses, et esloignées du sens
commun, et par le moyen d'icelle Dieu
nous ouvre l'intellect, et nous fait
hautem.t concevoir ce qu'autrem.t nous
ne scaurions entendre. estudiez vous
a aymer vos ennemys, a leur bien
faire, et a reconcilier et rechercher les
moyens d'une sincere reconciliation
avec eux, faites bien a ceux qui vous
haissent, et aymez vos ennemis
comme vous mesmes, et priés pour
Leuit. 14. 34. ceux qui vous calomnient et persecutez
Exor. 22. 21. afin que vous soyés enfans de vre pere
Mat. 5. 44. 45. qui est es cieux, lequel fait lever son
Luc. 6. 35
Galat. 6. 9. 12. soleil sur les bons et mauvais, et
envoye la pluye sur les justes, et injustes.

Le 4.me delivrés les captifs, et elargis-
sez librem.t sans hesiter ny differer de
vre bien aux pauvres et indigens, vestes,

et orphelins, et Dieu ouvrira vos
yeux au milieu des tenebres. escoutez
[Is]ay. 58. 6. 7. Isaye la dessus, brises ton pain a celuy
qui a faim et fais venir en ta maison
les pauvres et vagantes, quand tu
voids celuy qui est nud couvre le, et ne
[T]ob. 4. 1. 2. — [Eccl.] 14. 11. — de pretie point ta chair, ne deprise
[Ecc]l. 4. 36. la personne qui a faim, et ne moleste
[T]ob. 4. 7. 8. point le pauvre en son indigence, fais
Deut. 15. 7. bien a toy mesme, et offres a Dieu
[Pr]ov. 28. 27. dignes oblations, et donne au pauvre,
Luc. 14. 13. et ne destourne pas tes yeux du
[Pr]ov. 5. ib. pauvre estends ta main au pauvre,
afin que la benediction et reconciliation
soit parfaite, fais aumosne de ta
substance, et ne destournes point ta
face de quelque pauvre, sois misericor-
dieux autant que tu pourras, et en st
Luc quand tu fais un banquet, appelle
les pauvres, Impotens et aveugles,

et que les fontaines soient dégorgeantes
par dehors, et diuise des eaux es rues.

Le 5.e dotez selon vre pouuoir les
Deut. 10. 19. les hospitaux, aymés les estrangers,
Heb. 13. 2. visités les prisonniers, aymés lestran.
Rom. 12. 13. ger, Car vous aués esté estrangers
Deut. 19. 2. 3. en la terre dégypte, noubliés point
lhospitalité, ayés memoire des prison-
niers vefues et orphelins, et vous
plaisez a bien faire.

Le 6.e ne faites jamais a autruy
Ceque vous ne desirés quil vous
fasse, reduisés vre Corps en seruitude,
veillés priés sa St.e mere, la tourbe des
Rom. 8. 19. St.s et par vre St.e vie jmpetrés du
tout puissant. la Connoissance et jouiss.ce
de cetant desiré Calcul, Car son fruit
2. Cronique est meilleur quelor et quela pierre
1. 20. precieuse, et les choses quil produit sont
meilleures que largent exquis, demandez

Jnstamm.t

Instamment quil vous donne sapience et intelligence et l'assistance de vre bon ange ; pour vous suggerer le bien, et fuir le mal, et de bien proceder en vre pratique ; pries que le malin esprit ne dissipe vre labeur, ne rompe vos vaisseaux, et ne trompe vos sens, et vre peine, et ayes une ferme resolution d'employer les fruits de cette pierre au culte et service divin a son honneur, et gloire, et a la loüange de la vierge Marie. a

Le 7.me Et surtout soyés humble
Isaye 24. et secret, Dieu hait a mort les orgueilleux, et les babillards, et les chastie rigoureusemt. et de scavans il les rend ignorans. &c.

Quand Dieu vous fera tant de faveur que de vous donner ce l'intellig.ce

en Connoissance de cest excellent secret
quil donne et oste aqui et quand il
luy plaist, somenés vous du silence
d'harpocrate, et ne parlés qu'avec mesme
de cette admirable science, et vous
unités a la taciturnité sans reveler
le secret aqui que ce soit, car c'est a
Dieu de le faire comprendre aux ffid.
ses serviteurs, Comme dit le Royal
pphete, tu m'as donné a Connestre les
Psal. 51. v. 6
choses non sceües et secrettes de ta
sapience, lesquelles il n'est licite a
homme de dire, et en qui sont cachez
tous les thresors de sapience et de
science, et pour ce l'alchymie veritable
est appellée la science des ffid.tes
Travaillés donc sans dire mot, notez
que Plotin fut mangé de poux pour
auoir revelé les sacrez mysteres, et les

secrete qu'il avoit juré de ne point
reveler, et si le secret des hommes
doit estre caché a plus forte raison
mon secret a moy mon secret est a moy
dit Isaye, helas les transgresseurs
ont transgressé, et ont transgressé
Isay. 29. ib. par la transgression des transgressé?
prou. 11. 13. celuy qui chemine frauduleusem^t.
revele les secrets, mais celuy qui
est fidel tient secret. //

Il y a aussy des raisons humaines
qui vous invitent a ce silence, car
celuy qui se vante d'avoir ce secret (ores
que la science en soit plus divine qu'hu-
maine) le voila dans le mespris de
tout le monde, car les trompeurs
ont tellem^t. diffamé l'alchymie, que
c'est assez faire de mépris a un homme
que de l'appeller Alchymiste souffleur,

et Cette doctrine prenant son origine
de la sapience n'est plus que le jouet
du peuple, et de s.te quelle est le commun
la tient pour une magie noire, dia-
bolique infame, et pleine d'illusions.
Tous les Alchymistes sont en mauvaise
odeur entre les gens mesme les
mieux versez, Ils sont reputez faux
monnoyeurs, toujiours larrons
perfides trompeurs et desloyaux,
en fin sont en horreur presque a tout le
monde, vous voyés en cela l'importance
du silence, et comme d'une chose s.te
nous encourons le blasme de ceux qui
en abusent, que si mesme nous venons
dans la connoissance et practique de ce
pretieux tresor, et que cela soit sceu des
grands et des mechans vie vie n'est plus
a vous, vous voila espié pris et mis

en esclavage enfermé et Contrainct de travailler ou mourir ou dire vré secret tout aulong, et le monstrer, que si vous le voulés dire, on vous traittera Comme un Criminel, les tortures et supplices ne vous manqueront point, et enfin la mort trés Cruele de despit et rage de Ceque n'aués voulu declarer le secret que par legereté desprit et vaine gloire vous vous estes vanté de posseder, Cequi vous Causera mille et mille angoisses et a la fin la mort, voire mesme aprés l'auoir declaré, afin que vous n'en puissiés parler a d'aultres pour le posseder tous seuls. ff.

Voila les malheurs que Causent l'jndiscretion et vanité de Celuy qui est jnfidele a Dieu, et a luy mesme,

auquel il vaudroit mieux n'auoir jamais possedé ce pretieux gage que de l'employer a autre usage qu'au service de celuy qui le luy auoit donné pour acquest de son salut, et le bien de son prochain, et cela n'arriue pas seulem^t. pour le diuulguer, mais aussy pour en mal user, et en bailler a des libertins pour offencer Dieu vouloir accroitre sa renommeé, et paroitre riche et puissant. &c.

Je vous ay traye ces opuscules qui contiennent en peu de lignes tout ce que les plus fameux autheures en ont escrit, et vôilé, tout y est a descouuert, la verité y est toute nue et tous ambages en sont eloignez tellem^t. que sans difficulté vo. pourrés entrer dans la connoiss.^ce du plus grand et plus utile secret de l'univers, lequel

Contient dans son interieur tant de mysteres quils ne peuvent pas entrer facilemt. dans la Connoissance &c. Choisissés une bonne prattique pour y travailler sans bruit, travaillés en la crainte de Dieu, et dispensés ses dons en sa louange et a sa gloire, la vraye Alchymie vous fournira assez d'argumens po: admirer sa puissance, magnifier sa grandeur, et exalter sa sapience infinie, et vous fera voir un eschantillon de ses richesses inestimables, et par les choses caduques et transitoires les actuelles comme dans un miroir, et vre. esprit estant degagé du lien du monde, et de tous ses appas, du diable, et de la chair, vous desamoirés le eternel sabat et repos perdurable avec tant de

circonstances que vre esprit sera assouvy en ses desirs, sy bien que mesprisant tout ce qui est icy bas vous meritterés de jouir des tresors celestes a jamais avec les bienh.x

Liure I.er

De la Chrysologie Chymique. ||

Du Hyle Primordial ou i.ere matiere des Sages. ||

Chap.re I.er

L'vne des plus grandes questions de la phisique est de la matiere 1.ere sçauoir si elle est reelle ou actuelle, ou si elle est seulem.t en puissance,

plusieurs ont tenu quil ny avoit
point de premiere matiere, d'autres
l'ont creüe reellem.t et seulem.t en
puissance, chacun apportant des
raisons probables et des authoritez
pour soûtenir son opinion, et la plus
saine partie tient quelle est; mais
entre l'estre et non estre, ou bien entre
quelque chose et rien, mais les Ph.es
Chimiques ayant des fondemens
plus asseurez que les Peripateticiens
scavent bien qu'au Commencem.t du
monde il yeut un chaos creé et

qualitez du chaos
et pourquoy les
Ph.es ne le cherche
pas pó. la j.ere
matiere de la p.

que les 4 elements y estoient confu-
sem.t logez par le tout puissant, lesq.les
Consistoient en Mercure sel et souphre
materielem.t et virtuelem.t omnia
portus erat. mais nos chymistes
ne cherchent pas cette j.ere matiere
tres esloignée, ains la j.ere matiere

metallique, et lorsquils disent quil
faut remettre le metal parfait en sa
1ere matiere, leur intention n'est pas
de le remettre, et le reinconder en cette
tres esloignée et confuse matiere du 1er
chaos (ainsy ne le sçauroit on faire)
ains dedans la simplicité de la 2de matiere,
et la Cause pourquoy (ores qu'improprem.t)
ils appellent leur premiere matiere est
pourceque cequi est la premiere en
Composition est tousiours la derniere
en resolution. —

Or est il que nre l'air congelé au
chaud au milieu des Eaux privées
de l'esprit, et qui est le sel Central et
essentiel de l'eau, est tousiours treuvé
sur la fin de lad.e resolution, et separation
des eaux, Ce sera dont avec
quelque raison, s'ils appellent cet air
aquatique 1ere matiere, et parcequil

est dela nature deléau et quil est
doué dune solidité et sensible circons-
pection Jls lont appellé eau seiche
qui ne mouille point les mains de
Ceux qui la manient, et lont Comparé
au mercure ou argent vif des sages
Jls lont aussy appellé lor vif, lor des
sages, lor des Chers, et lor sans lequel
nulle solution parfaitte peut estre
celebrée selon lintention dela nature.
acause que de cette mesme substance
lor Commun est Composé. Cequi les a
aussy induit a faire cette differ.ce
notable, entre leur or et le commun,
et quand jls lont nommé mercure
acause de son extraction, jlz ont faict
la mesme difference.

JLZ ont aussy diuersifié le nom
deléau lappellant tantost ☿, et

on se trouue léau seiche qui ne mouille pas les mains.

air aquatique appellé or vif

tantost ☽ ou l'argent vif des Phes.
☿ acause quils nomment toutes les
aquosités ☿ et ☽ pourceque cet astre
domine sur icelles, et que tout ainsy que
le grand soleil illumine la lune, et
quelle ne recoit sa lumiere que de ce
Corps lumineux pour agir et regir
toutes humidités aqueuses, ainsy cette
mercuriale, ne recoit son influence sa
propriete de dissoudre le metal, ny
les rares et admirables vertus, si elle
est priuée des rayons de la presence, et
de la propre substance de ce sol, ou sel
Central.

ILZ ont aussy appellé ce sel
essentiel vitriol de nature sulfurée,
ou souffre ayant egard a sa qualité et
a ses fonctions, Car c'est luy qui brûle
le metal et qui luy imprime mieux
sa qualité ignée que le feu elementé ne

qualités du souphre sel et mercure.

sçavoir faire; ainsy ils ont diversifié les noms de cette pre matiere pour divers respects; mais afin que la tourbe jgnorante soit illustrée de la verité, et que l'on puisse plus facilemt. entendre quels sont ces trois principes gnaux, sçavoir souffre sel et mercure

qu'est ce que souffre.

Je diray que le souffre est une substance oleagineuse, ou resineuse ou Balsamique qui contient jnterieuremt. le feu de nature de tous les mixtes leur conserve la vie et chaleur naturelle, et est le medium de toutes les vegetations et accroissements, la source de toutes odeurs, et le lien parfait du mercure, et du sel, et sans luy l'union d'jceux ne se pourroit fe. parce que le mercure demeureroit en sa nature humide fluide, et volatil sans aucune circonspection notable, et le sel

estant trop sec sans l'eau, et trop
aisé a se resoudre en jcelle, si l'inter-
nention du soufre (qui est demoyenne
substance entre l'un et l'autre, et par-
ticipe aussy de l'un et de l'autre) ne
serviroit de corde pour les lier, et le de-
faire en substance commune. Et
parceque le soufre est pontique, et qu'il
donne la pointe au merc. aquatique
pour faire la solution phique il peut
aussy dissoudre ce qu'il a congelé, et
puis qu'il est la seule cause de la
congelaon de toute humidité aqueuse
il ne faut trouuer estrange s'il dissoult
les metaux qui ne sont qu'eau congelée

metaux ne sont qu'eau congelée

Quant au mercure c'en'est
aue. chose qu'une liqueur aquatique
pure et simple qui contient en soy l'air

qu'est ce que mercure

et l'esprit de vie, pleine d'une substance
etherée auec quelque acidité, c'est la

Cause efficiente dela Continuité des Corps, et de leurs Couleurs, elle Cause la nourriture des mixtes, donne l'aliment, le sentiment, et le mouvem.t et Comme le souffre a quelque raport analogique avec le feu, le mercure a le sien avec l'eau et l'air, a Cause de sa fluxibilité et volatilité, ce qui facilem.t luy donne le passage symbolique pour se facilem.t transmuer d'eau en air.

Il faut noter icy que les Alchymistes n'entendent pas icy de Conjoindre les parties humidem.t et phlegmatiquem.t en ces definitions alors qu'ils parlent de la Composition de leur p. d'autant que telles parties en sont rejettées non seulem.t Comme inutiles, mais domageables de toutes les substances. Car il en faut separer les

Pourquoy il faut separer le phlegme

parties heterogenes conservant les
homogenes, celles cy comme essentielles,
et celles la comme excrementeuses et
accidentelles, voila pourquoy il faut
soigneusemt prendre garde a cette
difference pr accorder et entendre
les autheurs chymiques. ((

qu'estce que sel? ⊕ Le Sel est une substance seiche
pontique et salée en son exterieure
partie, mais douce en son interieure,
lequel est comme lame et la vie des
corps qui par le moyen du soulphre,
(Lequel tient lieu desprit) lie le
mercure, le preserve et conserve de
toutes corruptions avec les autres
parties integrantes, et par la vertu
de ses parties incise penetre et ouvre en
changeant le mixte en sa nature
incorruptible, cest la baze des saveurs en
gnál, et fait des operaons contraires

selon quil est meslé plus ou moins
de mercure, comme de coaguler et
dissoudre emplir et euacuer, et n'i ya
aucun corps sublunaire qui ne parti
cipe d'icelui, et semble quil simbolise
auec le souffre pour le p.er aux generaons
puisquil est toujiours le dernier
aux resolutions; pource est il appellé
lorigine de tout corps congelé soit
par le froid ou par le chaud; il est de
telle energie au meslange element.re
que sans icelui les mixtes n'auroie[nt]
point de vie et peut repeupler les
vegetaux, tout de mesme que si cestoit
auec le.r propre semence, si nous
croyons a vigenere, et a bertesilaus
disants quun corps mort auoit este
ressuscité pour auoir esté enterré en
une chappelle ou il y auoit du sel,
ce que je crois quil faut entendre par

opinion de
partesilaus et
de vigenere —
touchant le sel
de nature

metaphore.

De Ces 3. pp̃ea resulte loperaõn chymique, tout demesme queles aütres operationes delart et dela nature: mais la spagyrique separe le pur de limpur pour releuer son operaõn audela du pouuoir dela nature, sans sortir delunite de cette 1.ere matiere parcequelle est composée de cette substance et quelle en est copieusemt̃ fulcie, et cette 1.ere matiere est appellée Hylé des sages, et quelques fois Hyles.

1.ere matiere Hylé.

aucune Interpretes disent quon ne peut apperceuoir de lesprit ny apperceuoir par les sens a Hylé primordial, ny le conceuoir quen concevant tout demesme quen tenebres on voit en ne rien voyant, parceque les phes vouloient trop particulieremt̃

voir les plus antiques et abstruses parties des mixtes dedans leur Intellect, auant que de les faire passer par les sens; mais s'ils eussent fait une curieuse et exacte anatomie de l'eau, ils eussent rencontré le serpent Python qui deuore les Briares Gerion, Hercule, et vaincq mesme les fleches d'apollon; Je dis le sel Central et essentiel de l'eau, cet air viuifiant congelé au milieu des eaux sans esprit, et le vray or vif des sages, lequel estant Conjoint auec l'eau pure et etherée, separée de l'impureté de son Corps et Circulée pour la rendre de Nature de feu, dissoult aussy facilem.t les metaux et sans leur faire violence que le soleil fond la neige et le feu la glace, tout ainsy qu'au Commencem.t et alors

anatomie de l'eau.

Python briares gerion hercules fleches d'apollon

sel Central de l'eau.

quil estoit meslé avec lesprit de léau
Il servoit de chaine ou de corde pour
lier congeler ou coaguler les elemens
et les choses elementées sans quil soit
luy mesme congelé, ainsy maintenant
privé de son esprit et du feu qui vit
dedans léau Il se congele et congelé
Il dissoult ce quil avoit congelé precé-
demm.t et le remet dedans la 1.ere
Leau matiere de toutes choses dissoluant de lor. matiere asçavoir léau putrefiée.
Ce sera donc léau qui sera, et qui est
la matiere de toutes choses et de laq.lle
tous mixtes ont pris leur origine,
et qui sera le dissoluant de lór pour
le reculer et reincruder dedans sa
1.ere et purissime matiere pour illec
mourir par la corruption, puis par
nouvelle regeneration reprendre
nouvelle vie, et resusciter victorieusem.t

et glorieusem.t sans plus estre subjet
a la mort, †† pourveuque nostre mer.
androgine qui est composé de ce sel
fixe et de son eau volatile ne le
touche plus; car s'il le touchoit il le
feroit derechef mourir, mais en recom-
pense il le glorifieroit dix fois plus,
qu'il ne l'estoit auparavant, tellem.t
que l'on pourroit exalter, et gradner
si haut ce fils du soleil, le bien
aymé caleul blanc et rouge qu'il iroit
a l'infiny, sy bien que sy la mer estoit
♃. ♄, ou autre metal jmparfait, et
quelle fut animée un peu de cette
poudre elle prendroit l'estre de vraye
☽ ou ☉ tres pur selon la fermentaon
rouge ou blanche qu'on luy auroit
auparavant donnée, ou selon la coction
qu'elle auroit eue p.r passer du blanc
au rouge. Et toutes ces merveilles

†† multiplication

🜄 procedent de léau, je dits de léau

🜍 qualités du dissoluant des Ph[ilosoph]es

elementaire la plus pure quon puisse trouuer, afin quelle ne soit contaminée d'aucunes feces sousterraines comme peuuent estre les eaux des fontaines, ou corrompues comme peuuent estre les eaux des estangs et marais, ny meslangées comme est la mer de son abondance salée, ny de pluye si le temps est fulgureux si l'air est corrompu, s'il est trop froid, ou quil soit mal constitué, et pour ces considerations nous prenons la rosée du mois de May comme la plus excellente de toutes les eaux

🜍 Rosée de may

🜍 merc. phál

la plus pure, et moins inféctionnée de toutes, et auec icelle nous faisons nostre mercure phál.

Ce n'est pas pourtant sans estonnem[en]t

Eloges et effets de léau.

de plusieurs gens doctes de voir tant de proprietez dans une eau simple, et de luy voir faire des operations sy contraires; Mais quoy léau nést elle pas capable de plusie. et differentes generations? nést elle pas la mere des mixtes froids aussy bien que des Chauds? Cést elle qui contient les vertus seminaires de toutes les choses du monde, cést la nourriture de tous les elements et des choses elementées, et selon Mylesius, elle est le commencemt. de toutes choses; sans léau quelle continuité y auroit il aux mixtes? quels alimens auroie. ils? que seroient les vegetaux sans lhumidité de léau, Certes léau est le meilleur et le plus necessaire elemt. de tous, cést le sperme et le menstrue

du monde, et toutes choses ont pris leur
origine d'icelle; partant c'est a bon
droit si nous l'appellons Hylé
c'est a dire matiere, et son Corps est si
amoureux de l'air que facilem.t il se
convertit en icelluy, vit dedans elle
et facilite ses generations, et non sans
Cause Tales a constitué l'eau pour le
premier fondem.t de toutes choses et
Heraclyte le feu, car les atomes et
premiers Corpuscules de ces deux Elemens
sont la Cause primeraine et directe
de la procreation de toutes choses
la terre et l'air y jntervenans par
aprés comme Collateraux et Coadjuteurs
Car on peut appercevoir sensiblem.t
en l'eau simple de pluie, ou de puits
qu'estant doucem.t gouvernée par les
regimes du feu, elle se recongelle

Tales milesi. constitue l'eau le 1.er fondem.t de toutes choses.

Heraclite le feu.

prem.t en

prem.t en atomes qu'on voit voltiger
dans l'eau tout ainsy que ceux du
soleil parmy l'air, puis en ces filamens
et consequemm.t en un sel solide qui
est le meilleur de tous, et l'or estin=
cellant de nuit; ainsy que le feu ex=
celle magnifiquem.t entre les plus
superbes edifices. ((.

L'eau contient le divin feu du commencem.t du monde. ((.

L'eau contient encor ce divin
feu qui les fomentoit et fecondoit au
commencem.t du monde, car Dieu est
immobile et le sera a jamais, et s'il
mouvoit les eaux pour les échauffer
de son esprit, il les vivifie encore, elle
est pleine de vie d'air et de toute fecon-
dité, et Dieu a voulu non sans grand
mystere que la regeneration de l'home
au st. baptême soit faite d'eau ((.
L'eau claire et subtile ne fait pas

paraître deprimabord dequoy elle participe son Corps nous promet une homogeneité a la veüe, et quelle est semblable en toutes ses parties; mais si nous decouvrons sa substance, et que nous en faisions une anatomie exquise nous trouverons quelle nous decoit, et quelle contient en son interié les pierres, le sel la terre, lantimoine et le vitriol delanature; c'est la matiere detout Corps elemente, et la medecine universelle detoutes chairs et detous mixtes, elle contient le salpestre des sages, largent vif des Phes, et le feu Central qui devore le metal, c'est leau vive et la Cassette de la verité, c'est pquoy Democrite disoit quelle estoit cachée dans un puitz, et les latines ayant bien reconnu leau comme source de toutes choses lont

Léau contient en son interié les pierres, le sel, la terre, lantimoine, et le vitriol de lanature.

appellée aqua quasi à qua fiunt omnia. ((

aqua quasi
aqua fiunt
omnia

Ce ne sera donc pas sans raison, si nous affirmons que l'eau est la Seve matiere des metaux, puisqu'ils ont pris leur origine d'icelle qu'ils sont congelez par la Corde ou lien de ce sel Central, et s'il faut ainsy dire l'or vif qui peut dissoudre l'or mort pour luy faire prendre une nouvelle vie par la regeneraon d'iceluy, c'est celuyla qui vivifie celuycy le fait vegeter et croître, est la Cause des Couleurs moyennant le feu externe, et est la Cause de toutes perfections, d'autant que du ☿ toutes perfections devinent, nostre Contient et est propremt le ☿, qui contient en soy un sel et soulphre de nature.

☿
l'or vif dissout
l'or mort.

VENONS a une autre considéraon et disons que d'etant plus les parties

—

Integrantes sont pures nettes et candides d'autant plus noble est la Composion. or est il qu'il n'y a corps sublunaire plus pur et plus noble, ny plus precieux que l'or, ny rien plus excellent que l'esprit de n're eau et son air congelé au chaud, dequoy il s'ensuitt que la Composion faitte de l'or de cette eau ignée, et de cet air congelé tous deux grandem.t repurgez parfait sera grandem.t pure noble et vertueuse: aussy tant plus simples sont les Compositions d'autant sont elles plus nobles, or est il que l'or est fait de cette eau et de sa substance, et l'un et l'autre ne different qu'en la seule Coction, leur essence estant semblable ce qui rend la Composion d'autant plus simple, et partant elle en est plus noble. D'ailleurs puisque par la loy de nature il est ordonnée que chaque chose

Excellente composion de l'or et de la p.

♀

engendre son semblable, il sera euident que ce qui sera engendré de lór sera or, et ainsy lespece aurifiante ne sera pas deperie, tellem.t quelle pourra toujiours aurifier, et s'il est regeneré et resuscité de mort a vie Combien glorieusem.t pourra il operer, et si lór a donné sa teinture a leau et quelle soit par luy congelée, et releuée graduellem.t par dessus la Couleur de lór, quelle teinture donnera t elle aux metaux imparfaictz? il en faut autant entendre de sa fixaon; Car lór reduit en sa jere matiere et regeneré par icelle donne lun et lautre, et sans le sel il n'y auroit aucune teinture valable. ny aucune fixaon tant le souffre de lór est puissant.

puiss.ce du souffre de lór.

lequel estant une fois ouuert par léau Hyleale, et de Celeste bonte vient a faire emission de sa pure semence, et le

le fait vegeter a l'jnfiny, lequel or ne scauroit faire tant et sy long temps qu'il demeure en sa consistence solide, c'est pourquoy la solution est necessaire, afin de luy ouvrir tous les pores, le reduire en minimes parties, et en premiere matiere, alors qu'il est ainsy dilatté en soy mesme, jl fait emission de son propre sperme tant en la nature Masculine que feminine. Ainsy se fait la generation univoque du fils du soleil, scavoir la conservation de l'espece aurifiante, de quoy jl sera plus copieusem.t traitté cy après. ~

Ce que doit scavoir l'artiste

Il faut jcy noter que celuy qui se veut jntroduire en cette divine science doit scavoir toutes les operations de l'art et ce qu'il y a a faire en jceluy pour le Complement de l'oeuvre sans courir

d'une prattique a une autre ou prepo-
ser ou postposer une operation a une
autre, faisant la suitte des 7. operaons
ppalles, et pour ce l'Alchymiste entendra
tout le progrès auant que mettre la
main a l'oeuure, autremt. il se met en
danger d'errer, et de perdre huile et
peine, ce qu'il ne sçauroit faire s'il n'a
leu fort diligemmt. les liures des
anciens, et modernes autheurs, Car
par la diuersité des liures l'on vient a
une grande intelligence de l'Alchymie,
a cause que ce que l'un cele, l'autre le
découure, et ce que l'un serre l'autre
l'ouure, mais il faut suiure le Conseil
Conseil du Treuisan. du Treuisan, lequel dit qu'il se faut tenir
la, ou les autheurs s'accordent parceque
là est la verité. il est vray qu'ayant ce

celiure donel Jntellig.ce des autheurs Liure, Jl sera fort fort facile dentrer en
Jntelligence des autheurs, mais sans
Icelluy jl est tres difficile, acause quils
nont escrit que par ambages circumlo-
cutions, fables, enigmes allegories, tropes
figures et fictions, cequi les rend telle-
mt. obscurs quon ne peut bonnemt. les
entendre, et sans laide de Dieu qui
ouure Jntellect a ceux quil luy plaist,
ou sans vne traditiue Caballe, ou par
quelquun qui ait fait la p. ou sans le
difficultés de parvenir ala science present liure, jl est quasi jmpossible de
parvenir a cette haute connoissance tant
lagent chymique est caché sous les
autheurs.

Encore nest ce pas assés dauoir la
science du vray agent et patient, de scauoir
les operations Chymiques, Jl faut auoir

dequoy pour operer et se voüer du tout
a la patience, et convient estre illustré
des rayons de la lumiere naturelle de la
phie, pour nous faire concevoir que
faut entendre la nature. toute chose engendre son semblable, que
Lor est le princeipe aurifiant qui donne
la teinture, fixaon, la fusion, et les
autres qualités a leau, qui luy a donné
son estre, et qui est de sa mesme subst.ce
tirée dune mesme veine, bienque
diuisée en deux ou trois branches,
et par ainsy lor engendrera lor, que
si cette composon ne mest desniée, il
ny a point de doubte que lor sera le
or ppe aurifiant ppe aurifiant, et pour multiplier son
espece il luy faut faire emission de son
sperme, en vne copulation idoine, et
le retenir dedans sa propre matrice, pour

le Embrioniser, et le faire vegeter, afin
que par vne Corruption non destructive
ains Conservative de lespece. Il puisse
produire vn foetus plus noble que luy.
Ce quil faict aussy entendre de largent,
veu que tout ainsy que lor est le levain

argent ppe
argentifiant

et le ferment pour fe. la p. au rouge, lar-
gent est pour fe. la blanche, toute lanti-
quité nous a Concedé cecy, et ny a rien
qu'elle nous ait donné plus veritable-
mt. que cela, voire tous les livres sont
farcis de cette sentence, sy avec lor et
largent nous y adjoutons leur ☿
tellemt. que nous pouvons asseurer a
bon droit que lor largent et le mercure,
sont la vraye et asseurée matiere, et
leau en est la premiere matiere. ll.

a sçauoir sy l'or et l'argent des Phes sont les Communs et vulgaires.

Chap.re 2.d

Toute la tourbe des sages a proclamé comme d'une seule bouche que l'or et l'argent communs n'estoient pas ceux des Phes, que l'or commun estoit mort, mais que leur estoit vif, et qu'il y auoit une fort grande difference entre l'un et l'autre, mais je dis que l'or et l'argent communs sont les vrays pp̃es passifes de l'alchymie, et qu'auec iceux il faut trauailler en cet art, apres toutesfois que j'auray apporté quelques

l'or et l'argent communs sont les vrays pp̃es passifs de l'alchymie

distinctions necessaires de l'entendre come il est dit au Chap.re precedent.

CECY est assés sensible de soy, car sy la fin de l'alchymie est aurifier et argentifier, et que l'or et l'argent communs sont les especes aurifiance et argentifiance et qu'ils contiennent en leur interieur leurs propres semences pour pulluler, Il n'y a nul doubte que ce sera d'iceux qu'il faudra se servir, et que ces metaux seront ceux des sages, et de la nous pouvons juger que ce qu'en ont dit les anciens n'a esté que pour ebloüir les yeux des ignorans, et pour les intriquer dans un Labyrinthe Dedalique, et les priver de la connoiss.ce de la vraye matiere. Il est vray que tandis que les corps parfaits demeurent dans le

Come il faut entendre les autheurs touchant les ouvrages secs.

pacitez, et que leur substance n'est pas ouverte ils sont du tout inutils en ce labeur, neantmoins ils ne laysse d'estre le ppe formel, et passif de n̄re art, et ainsy ces deux corps parfaits sont les metaux communs et vray subiet de l'alchymie

Du mercure des Sages. & et quel Il est.

Chap. XIIme

Sy le ☿. des Sages auoit les proprietez et accidens du ☿ commun, Je pourrois adiouer que le vulgaire

contre le ☿ vulg.re

seroit aussy bien le leur, que nre or et argent sont les mesmes que les leurs; mais il repugne tellemt a les propriétez et accidentz que je ne sçaurois inferer que ce soit le mesme, il est bien vray quil ya quelque rapport analogique entre lun et lautre, mais cest seulemt Comparativemt et en prenant le mercure des sages en vn tel estre qu'estoit le Commun alors quil estoit pure eau metallique, et que la siccité de la terre luy eust tant dominé quil fus fait eau seiche qui ne mouille point les mains, Car le mercure des sages est vne eau aussy Claire quune eau de fontaine, de laquelle par vn subtil artifice Il se tire vne substance salée et terrestre qui est rendue eau

seiche, qui ne mouille non plus
la main de celuy qui la touchée
que feroit le mer. Commun, et
cette terre salée a esté souvent
appellée par les antiens lérphique et
léau ignée et subtile qui nest se-
paree et rectifiée, a este aussy appellée
la lune des sages, ou bien la lune
mesme, parceque tantost il est
appellé soulphre ou or, et tantost
☿ ou ☽, et de ce corps disoit Alexandre.
nre corps qui est nre p. cachée
ne peut estre descouverte ny
veue de nous, sy le bon Dieu
ne nous Inspire par son St.
esprit, ou lapprend par quelq.
homme viuant sans lequel corps
nostre science est perdue. Ce

🜨 terre salée appellée ęsthiq. par les antiens

eau ignée dite lune des sages

quil faut distinguer prudemmt. en lisant leurs escrits.

Quant au poids de vin et de lautre il faut sçavoir si mre l'eau mercurielle n'est congelée, elle ne peut avoir cette ponderosité semblable au merc. commun, parceque tout corps poreux, comme est léau est rendu leger, comme les corps poreux sont rendus pesans, quand ils sont congelez et espais.

Diff. du merc. phiq; et du vulg.re

Que si on veut encore remarquer les vertus du ☿ commun, et le mettre en parallelle, avec le nostre, il sera trouvé beaucoup different, d'autant que ce merc. est nuisible, ruine les corps et dissipe les esprits, et le nostre est sy amy de la nature quil est le nourricier de toutes choses, lesq.lles il fait connoitre et multiplier, voire c'est

un des autheurs de toutes generations se transformant en tant de choses, que tantost il est agent en une chose tantost il est patient, tantost masle tantost femelle. Or toutes les propriettes et accidents ne se treuvant point au ☿ me font dire que le commun n'est pas celuy des sages. Il faut aussy considerer que tous les phes ont appellé toute nature humide et aquatique du nom de ☿ parceque le nom est une substance quasi homogene comme le mert. et ont institué trois substances principalles en toutes generations materielles, scavoir le soulphre qu'ils attribuent au feu et le rapportent a la substance huileuse du mixte, le sel qui est le baulme de nature le lien du corps et de l'ame et la source de toute congelation, lequel ils ont pourveu

les phes ont appellé toute nature humide du nom de ☿

trois substances en toutes generations maelles 🜍 ⊖ et ☿ [illegible]

suiet refere ala terre, et finalem.t le mercure qu'ils ont refere a leau et a lair; d'autant que leau estant poreuse, et contigue de lair, elle conçoit facilem.t lesprit de vie qui est dedans lair, et se layant imprimée elle en est si fecondem.t pleine quelle engendre conserve et multiplie toutes choses materielles.

Neammoins le ☿ des sages n'est pas leau considerée en sa nature simplem.t aquatique, car n.re merc. est une eau ignée etherienne pleine de vie et de fecondité, laquelle a une si grande subtilité tant de la part de son soulphre interne que de son sel pontiq. quelle incise ouvre dilate et reduit les metaux plus parfaits en leur premiere matiere metallique, et pour cette faculté incisive et dissolvante les

diff.ce du merc. des phes et de leau commune

anciens ont donné a ☿ vn Coutelas
tranchant et a cause de la subtilité
☿ armé d'un Coutelas tranchant, d'vne salade aislée — de son eau Ignée, laquelle s'envole
facilem.t Ils luy ont donné vne salade
aislée qui luy couvre tout le chef, designant par là qu'il faut tenir le vaisseau
où il est enfermé bien clos autrem.t
cet esprit Ætherien qui a vne convenance extreme avec l'air et le feu
s'esvanouiroit en l'air sans plus retourner
et ainsy l'huile et le temps seroient
Talaires aux pieds pourquoy? — perdus. Quant aux talaires qu'ils
ont attachez aux pieds de ce messager
des Dieux. Il n'y a rien plus certain
que c'estoit pour designer quoique le
sel soit de nature compact, et par consequent pesant, si est ce que par la
subtilité Igneïsive penetrante et dissolu.tive
l'or sera rarefié, et tellem.t ouvert en ses

pores qu'il volera jusqu'au plus haut du vaisseau Contenant, pour prendre l'aire de l'air et faire la Conversion des elements. et l'or et l'argent et ☿ sont la matiere tant Citrine que passive de la p. phique, et qu'ores que ce soient trois corps distincts et separez l'un de l'autre, Ils se doibvent terminer en un seul Corps, et a cause que ce mercure

Le ☿ fait tout luy seul

est le vray Caneirgoie, plusieurs l'ont depeint sans mains, et a cause

pourquoy on la depeint sans mains.

qu'il dissoult Congele, sublime, Calcine, et fait toutes les operations Chymiques sans sortir du vaisseau a l'aide de Vulcain, Ce qui fait voir Clairem.t que nre ☿ est grandement different du Commun, et que le nostre est le vray pl.

Deqeoy

Dequoy sont composez les metaux et nostre ☿ et de leur premiere matiere metallique.

Chap.re 4.me

Par le commun consentem.t de l'escole spagyrique tous les metaux sont composez de 🜔 🜍 et de ☿ et certes s'il est vray que tous corps sont engendrez de ce en quoy ils se resoluent il sera facile a prouuer que l'affirmaon en est bonne, puisque tous les metaux se resoluent en merc. courant, com.e le vulgaire par une resincrudation

qui se fait avec le Tartre, et les sels, la faculté sulfurée luy estant ostée par iceux, et cette faculté sulphurée est le feu coagulatif qui pressoit et congeloit cette eau minerale et mercurielle, au moyen dequoy elle ne mouilloit point les mains &c.

les metaux par le tartre et le sel se resoluent en ☿ coulant

Mais si nous voulons exactem.t esplucher quelles causes generatives doibvent estre a ce souffre generatif, nous serons contraints de dire que les vapeurs et exhalaisons qui s'esleuent de la terre et sejournent dans les elements sont la matiere j.re des metaux, et par consequent du ☿, que si nous voulons encore retrograder du costé de leur genese, et que la curiosité nous porte a sçavoir d'où ont procedé les vapeurs et exhalaisons, nous trouverons

🜍 vapeurs et exhalaisons matiere j.re des metaux et du ☿

origine des vape.s et exhalais.s

que ces vapeurs ont esté engendrées
des humidités aquatiques contenues
en la terre, et perfuses dans ce vaste
abisme, Comme aussy les exhalaisons
seront engendrées par l'antiperistase
de la chaleur enclose dans la terre
reperactée par la frigidité externe
d'icelle, et l'une et l'autre aidée des
influences astrales et des rayons
lumineux tant du soleil que de la
lune Celestes; et de plus si nous
auons desir de sçauoir et de voir dou
est procedée cette substance aqueuse,
et terrestre, nous nous trouuerons

origine de la subst.ce aq.se et terrestre.

tomber dans la premiere matiere de
toutes choses, le qui ne donneroit pas
peu de peine aux Peripatheticiens qui
doubtent s'il y en a vne, ou si elle est
seulem.t en substance, Comme dit est,

premiere matiere.

seconde matiere

mais a cause que nre but vise
plustost a mettre nostre 2.de
matiere en oeuvre que non pas la
1.re Je me deporteray de cette curieuse
plustost que necessaire recherche
et diray que nostre escole spagyriq;
se contante de ce que sensiblemt. la
matiere elementaire qui contenoit
au commencemt. tous les autres elements
doit estre censée la premiere matiere.
Or est il que le monde elementaire
fut ;|.mt selon de Rien par le verbe
du pere en vn chaos et confusion de tous
les elements, qui sans ordre estoit confus
dans la nature humide (qui estoit
vraye eau) sur laquelle l'esprit du
seigneur estoit porté, qui les fecondoit
et vivifioit, Il s'ensuivra donc que léau
est la 1.re matiere de toutes choses;
Et par

et par consequent elle sera la pre. des metaux. ((

Car ceey nous voyons que ce qui Constitue le metal estoit dans le Soufre et mercure, jls auront mesmes principes formels que les metaux, et seront engendrés de la mesme substance de nature humide, et ne different que de Coction. ((

Or laire a laisse que nre. mere requiert vne portion du feu, et la substance aquatique on pourroit douter si léau Commune contient en soy cet Esprit de vie, et vn feu si Contraire aux elemens aqueux : sur quoy je reponds que léau n'est pas vn element pur ou simple ains est vn Corps elementé et partant jl participe du feu. 2ond. Il faut croire que Dieu a esté de tout temps jmmobile,

+ Scauoir sy léau commune contient en soy le feu ou lésprit de vie. a

l'est et le sera; or est il que Dieu estoit sur les eaux et les eschauffoit comvoit et fecondoit en les vivifiant au commencemt. Comme dit est, il y est donc encor a p[rese]nt qui les vivifie feconde, et leur donne le mesme pouvoir qu'elles avoient en ce temps là. Non non l'eau de Rosée et de pluye n'est pas sterile de feu, aussy la sapience au chap[itr]e final et au b[..] fait mention d'estonnement de voir bruler le feu dans l'eau sans s'esteindre, puisque c'est sa nature de l'esteindre et l'eau s'oubliant de ce debvoir fait naistre un semblable estonnemt. Neam[moins]

4 Le feu qui est dans l'eau provient de l'air

Ceux qui sçavent que ce feu provient de l'air, que l'eau a tiré a soy p[our] donner vie et accroissemt. a toutes les plantes de l'univers n'admirent pas cela, non plus que de voir une terre belle en

✝ Il se treuve aussy dans leau une belle terre ✝

toute extremité sortir de cette nature humide (Sy leau est separée de son esprit ignée) laquelle estant vulcaniquement preparée et conjointe avec son esprit ignée qui brusle dedans leau est cause que ce mercure est le vray et naturel dissolvant des corps durs, et les reduit en leur premiere matiere aqueuse ——

dissolvant nael tiré de la rosée ou de la pluye

En quoy Il appert que nous tirons nostre merc. phiq; de leau de rosée ou de pluye et que nous en faisons nre agent universel pour donner vie et fecondité a nostre foetus, et sans leau nulle generaon peut estre faite ny conservée, leau est la matiere du feu aerien, le support et le domicile de la terre, contenant en soy la pepiniere des vertus seminales, voire Il semble

Nota leau est la matiere du feu aerien ✝ leau est le domicile de la terre. —

que ce soit la semence de Dieu, avec laquelle il fait germer toutes choses, les fait croitre et multiplier, ou bien c'est comme l'aime du monde alors qu'elle a pris la vie de l'air, laquelle anime et vigore tout ce qui est sur la terre. Que si l'eau a tel pouvoir (comme sans doubte l'experience nous l'asseure) lorsqu'elle est encore meslangée de beaucoup d'impuretez, que pourra faire nostre mere, bien repurgée de toutes ses immondicitez et conjointe avec son mignon congelé, l'esprit duquel vaut mieux que toute la terre universelle

Nota

Cosmopolite

Aristote refere l'or, l'argent, l'airain, le plomb et l'estain à l'eau p. nous enseigner qu'ils ont pris leur origine d'icelle

De tout ceci il resulte que l'eau n'est pas seulemt. la mere de tous

les metaux, et detous les liquables
en vertu dequoy le metal est luisant
blanc, liquable, extensif soubs le
marteau, et qu'il se peut fondre au
chaud comme il se congele au froid,
mais aussy qu'elle est la mere detous
les vegetaux et animaux, et que d'icelle
ils ont pris leur source, leur origine,
et qu'elle est le principe detous les
corps materiels, et par consequent des
metaux. &c.

a Sçavoir s'il n'y a
point d'autre mercure
chez les Ph[ilosop]hes, que celuy
qui est provenu de l'eau
et s'il n'y a pas quelques
plantes qui en puissent
produire vn autre.

Chap.re 4.me

C'est une chose determinée chez les Phes Chymistes qu'il n'y a qu'un seul mercure mineral qui puisse constituer leur p. minerale, que c'est une chose vile, qu'elle se treuve partout a vil prix, et neanmoins que c'est le Commencem.t et la fin de la mine, ce qu'ils ont dit pour voiler leur secret, car il est tres certain qu'il y a un ou plusieurs autres mercures que celuy qui est specifié cy dessus, veu que Raymond Lulle affirme que l'esprit de vin ou du tartre acquis en la distillation est le vray mercure vegetable, et partout sa quinte essence et son testament il ne se sert d'autre que de celuy qui est tiré du vin ou de ses parties, Combien qu'il admette le miel nouveau, les fleurs

Il n'y a qu'un seul merc. min.al qui soit ps. fondem.t de la p. min.ale

Il y a d'autres mercures.

L'esprit de vin selon Raymond Lulle.
miel nouveau,
lis Rouges.
le Rômarin
la chelidoine.

delis rouges, le Rosmarin, et la chelidoine pour principes mercuriels en ce labeur

Pour moy je tiens que tous corps estant composez dair et deau ont aussy en eux lesprit de vin, et leau ignée que nous requerons en nostre art; mais il est sy difficile de léxtraire sous son entiere conservation que nre vie est trop courte pour satisfaire a ce penible labeur, mais le pain et le vin sont si pleins de cet esprit et de cette eau etherienne quils en peuvent autant produire pour le moins que la rosée, outre que leur terre a la ponticité requise pour dissoudre les metaux, alors quelle est methodiquemt preparée.

Le pain et le vin du moins aussy pleins deau etherée que la rosée –

Le. terre a la ponticité requise pr dissoudre les metaux. /.

Or parceque le pain et le vin (dont Ceres et Bacchus estoient les deux

Bacchus et Ceres.

Symboles au Paganisme) sont les 2. pp[rincip]aux maintiens de la vie humaine, et les deux substances materielles les plus incorruptibles de toutes autres et du meilleur nourrissem.t pour ce on a accoustumé de coupler ces deux deités ensemble. Et tout ainsy que l'or et l'argent sont les deux plus parfaits metaux le vin et le bled sont les deux plus parfaittes especes de la nature vegetable voire les plus dignes Creatures de toutes, (excepté l'aine raisonnable) pour estre incorruptible en leur parfaitte substance a Cause de l'esprit de vie dont Ils participent plus que nuls autres Corps, lequel esprit est un vray Ether propre a Conuenoir soudain le feu pur et net et la Celeste lumiere, aussy a voulu nostre Redempt. enuelopper

Forces, qualitez et vertus du vin et du bled.

soubz ces deux especes plustost que soubz nulles autres le vray sacrem.t de son Corps et de son sang, de sorte que les gentils bienque privez de cette verité et Connoissance n'estoient pas toutesfois si bestes et dépourveus de sens et d'entendem.t (au moins les sages advisez et sçavants personnages) que voyant les traditions a eux delaissées de tres longue main du desbrisem.t de Bacchus de l'appeller Adoneus, mot proche et conforme d'adonaj. Calistene souloit dire a Alexandre pour le retirer de son yvrognerie que le vin estoit le plus pur sang de la terre, dont il abusoit aussy, au moyen dequoy peu de bestes appettent le vin, si elles ne sont depravées par vne accoustumance hors de leur naturel, La ou il y en

Bacchus appelée adoné: mot approch.t d'adonaj.

en a pas une qui rejette l'usage du pain, de maniere que ces deux subst.es semblent tenir les deux bouts et extre= mitez de la partie elementaire es deux plus dignes genres qui y soient l'animal et le vegetal. Le vin donc a esté grandem.t honoré de tout temps, et la sapience divine nous invite disant venés manger mon pain, et beuvez le vin que je vous ay meslé. les Andriens avoient fait leur patron Bacchus, parcequ'ils reconnoissoient tenir de luy un bon heureux et tres fertile vignoble &c.

Les Phés qui ont parlé de ce Dieu appellent la vigne le fruit ou liqueur bachique, alleguans la dessus que la terre de son bon gré, et propre mouve- m.t produit la vigne avec toutes les

autres plantes, sans luy en auoir les semences esté apportées d'autres ppes exterieurs. Ce qu'ils inferent de ce qu'encores aujourd'huy on voit aux endroits boccageux naistre des vignes de soy mesme qui portent du fruict comme celles qui sont cultiuées de main d'homme, ce qui a faict que les anciens ont attribué deux meres a

Bacchus auoit deux meres.

Bacchus, l'une quand la vigne plantée dans la terre prend vegetaon, et accroissemt. l'autre quand elle produict des raisins, de sorte que la premiere generaon de ce Dieu s'attribue a la terre, et la 2.de au fruict que la vigne porte. Il y en a d'autres qui s'accostans plus des fables et inuentions poetiques y en adjoustent encore une 3.me le faisant estre fils de Jupiter

Bacchus auoit une 2e mere, et de Ceres, et qu'ayant esté Coupé en pieces par les mortels, et par aprés

ciet les membres en furent rejoints par Ceres, et venu derechef en vie soubs le personnage d'un fort beau jeune

l'enfant Phisique homme, ce qui a rapport aux raisons naturelles: Car on le dit estre enfant de Jupiter et de Ceres, parceque les vignes prenant leur nourritures de la terre qui est Ceres, et de la pluye qui est Jupiter produisent des raisins, desquels on tire le vin, il fut au reste demembré par les hommes parceque les hommes couppent les raisins et les foullent, ses parties furent bouillies d'autant que beaucoup de nations cuisent le vin pour le mieux garder, et le rendre Ce leur semble plus doux et amoureux, ses membres ainsy détranchez

furent derechef rejointes, car la vigne
ayant esté despouillée de sa vendange
en la saison retourne l'année suivante
a produire de nouveaux raisins, et
Dieu comblant de benedictions Jacob
luy donnoit or au lieu d'airain de l'ar-
gent au lieu de fer et des prerogatives
qui ne respiroient que l'Alchymie, et
toutesfois son oeil estoit fiché sur la terre
du pain et du vin, et sur le Ciel obscurcy
de rosée qui sont les trois fameux ppes.
de nostre O. sy bien que je colligé de
ce qui est dit que le ☿ des sages peut
estre fait de pain, de vin, ou d'eau, ce
qui a esté grandem^t. caché par les
φphes, lesquels ont mille fois plus voilé
leur agent que leur patient le confessans
estre l'or. (C. — ☿.

A Sçauoir

Sy la réduction des Corps parfaits en leur 1.ere matiere est necessaire

Chap.re 6.e

Auicenne disoit que les Alchymistes ne changeoient jamais lespece en vne autre s'ils ne la reduisoit en sa premiere matiere, mais si nous cherchons par nostre art de transmuer lespece, d'autant qu'il n'y a qu'une espece de metal, ne differans entre eux que de Cruidité et de Coction, nous transformons les Indiuidus impurs en la pureté des

Il n'y a qu'une espece de metal

plus pures, pour a quoy parvenir il est necessaire d'eslever l'or en plus haut degré que la nature ne la eslevé, afin que de sa surabondante teinture et fixe substance il puisse mettre au temperament de l'or tous les metaux imparfaits, et qui n'ont encore atteint la perfection de l'or, Ce que nous ne sçaurions faire sans resoudre l'or ou l'argent en eau qui est la premiere matiere des metaux, Car l'or et l'argent sont de compacte, substance composez de fortes mixtions des elements bien et deubm.t proportionnez par la sapience qui regit tout, ce qui fait qu'ils sont fixes, et soustiennent toutes les rigueurs de l'art, et durant le temps qu'ils demeurent en cet estat, ils ne

pement et ne sçauroient ameilleurer les autres sans se contaminer aux mesmes. ||.

C'est pourquoy nous sommes contraints de reduire l'or et l'argent en leur propre mercure par leur propre mercure, et ainsy les reJnconder pour en faire la generation perdurable, leur ostant la vie par la destruction de leur corps qui se resoult en son ppe aqueux et mercuriel, puis luy rendant l'ame qui rendra le corps glorieux et eternel, et cela se fait par la reduction susd.e nonobstant que l'or soit de tres forte et mesurée composion, si est ce qu'il existe d'arte et de puissance estant actuellem.t or, il est or il est donc en puissance ou plus qu'or, ou

moins qu'or, Il ne sçauroit venqu'il est desja or, parceque les generations sont tousjours plus nobles que les Corruptions, et que selon le sage un Chien vivant, vaut mieux qu'un chien mort, Il s'ensuivra donc qu'il sera plus qu'or en puissance. ((

Cette procedure procedera en la solution du Corps, en laquelle il se Spiritualise, et se rend subtil leger, poreux, et change tellem.t ses qualitez, ores que ce soit sous la conservation de l'espece, Car les parties solues ne sortent pas de leur genre ains au Contraire elles se Communiquent mutuellem.t les proprietez par le Changem.t et alteration des Elements qui Constituent le mixte lequel de fixe devient volatil en mondifiant

l'impur, et meillorant le pur par le moyen de la pureté de nostre mercure qui n'est jamais en la sublime perfection qu'il n'ait fait la solution du corps solaire, puis ne reçoit point d'autre mercure que celuy qui est dedans l'or lequel est vray argent vif, parceque par art on l'en pourroit separer, et que tous les metaux se resoluent en merc.e coulant. Et cet argent vif estant elaboré dans la terre est au sublime degré de sa dignité a cause qu'il a atteint le plus haut degré de sa perfection que la nature et les astres luy pouuoient donner, d'où il s'ensuict qu'estant rendu en eau claire, et le soleil auec toutes ses parties estant resoult en eau mercurielle, elle est noble en toute extremitté, encore que ce

Le merc. est parfait aprés la solution du Corps solaire.

fait oeuvre de la nature, l'art jnter-
uenant au moyen de l'agent externe
corrompt cette pureté naturelle
pour en faire une regeneration spirituelle
surnaturelle, Je dis surnaelle, a raison
que sans l'art la nature ne la scauroit
conduire a la perfection que l'art aidé
de la nature peut faire, et cependant
le tout procede de nostre mercure, leq.l
est la clef du secret pour ouvrir
les corps les mortifier et noircir, puis
les blanchir et resusciter, mercure
qui a pris son estre de la mesme
essence que l'or comme il est dit, et
qui fait retourner l'or en sa premiere
Jeunesse, ce qui auroit jncité l'antiquité
a dire qu'il falloit remettre l'enfant
au ventre de sa Mere a cause de la
regeneraon qui s'en doit faire, ou bien

Ilz disoient, Ma mere m'a engendré, et par moy elle est engendrée et si je suis plus vieux qu'elle.

et plusieurs autres enigmes qu'ils inventoient pour obscurcir la science, et la rendre ~~vorlée~~ [plus] voilée, quoique ce soit c'est l'unique fontaine dans laquelle le Roy et la Reyne se doivent baigner pouvoir et renouveller, regenerer et prendre nouveau Corps, resusciter et recevoir l'ame impassible qui rendra le Corps pour demeurer permanent contre toutes les espreuves de l'art.

Car ainsy cette eau est l'eau permanente, l'eau de vie, et l'ambrosie de l'or, et la douce boisson de l'argent c'est elle qui fait la paix entre les ennemys, amollissant le dur, durcissant le mol, refroidit le Chaud, eschauffe le

froid, humecte le sec, et desseiche l'humide, faisant une commixtion des natures contraires fait esprit le corps, le corps esprit, et du dur et du mol en fait le temperé. C'est celle qui tire les teintures blanches et rouges leur rehausse la couleur, les vivifie, et leur rend le centuple, c'est elle qui est l'esprit du corps, luy rend et se fait une mesme nature avec luy rendant l'ame qu'elle s'estoit insinuée dans le corps, s'incorporant tellem.t que l'esprit et l'ame deviennent corps, et le corps spiritualisé penetre tout corps en se bonifiant et y adherant perennellement; C'est elle qui fait le composé physique qui a esprit ame et corps, et qui fait que l'esprit penetre le corps fixe, l'ame teint et conjoint,

et tout cecy procede de la solution,
Car si l'or n'est dissoult, Comment
peut il estre corrompu ny regeneré,
et dedans quelle matrice peut il
estre veré, sinon dans celle qui
luy a donné son estre? et puisque
la nature s'ésgaye en sa nature, reste
pas par ce bain que nous devons
mondifier le foetus qui a pris son
origine de luy? ne sont ils pas de
mesme nature, encore qu'ils different
de matrice et de coction? pourroit on
tirer la teinture des Corps sans les
reduire en eau? les Corps peuvent ils
teindre s'ils ne sont dissoultz? et si le
Corps n'est dissoult par le volatil,
Il demeurera tousjours fixe sans
produire aucun fruict, mais le Corps
venant a estre dissoult avec les Choses

Le Corps dissout avec les choses de son genre + gnalissimes

de son genre gnalissime, il se rend volatil par la subtilité de l'eau, qui la engendré et est alteré en toutes choses et ses qualitez pour le rendre apte a la solemnelle regeneration. ||

Si aprés la dissolution univ.selle, il faut distiller l'eau mercuriéle ou non.

Chap.tre I.me

Nous voila sortis du deluge gnál; le serpent Pithon est neammoins caché dans l'eau, il faut voir maintenant avec quelle fleche nous debuons le faire mourir, mais auant que de determiner absolum.t de

...o Tandem e magnis Pelagi ...defuncte periclis. ...ed terra gra...uora manent.

cette affaire, j'advertis le lecteur de ne se precipiter en ce labeur, s'il n'a bien et soigneusem.t conceu dans son intellect quelle prattique il veut suivre se reglant tousjours sur la possibilité, et le mouvement de la nature, et prendre garde a l'origine generale de cet vniuers, d'autant que nostre oeuvre en est l'abregé et l'epitome, car cette animaduersion derniere nous peut conduire a vne grande notice, et la p.ere nous fait distinguer la procedure des autheurs, et sur quel suiet ils fondent leur labeur. Je dis que nul ne peut resusciter sans paier le tribut de la mort, et que l'ame n'ait sorty de son corps &c.

Or est il que par la solution le corps a

ment

ment et l'âme du metal se mesle spirituellement dans le mere spirituel avec lequel elle a une grande conformitté et convenance, comme ayant pris leur exorde naturel dans une mesme source, cette retrogradation n'estant qu'un retour de l'enfant dans le ventre de sa mere comme dit est, mais le corps bien dissoubs rien est pas du tout perile, et ne peut estre dit mort absolum.t que l'âme ne soit du tout separée de luy, et cette separation ne peut estre faitte sinon par deux façons dont l'une est utile, l'autre inutile; cellecy se fait par exhalaison sans recevoir l'âme, l'autre façon qui est utile se fait par distillation, en laq.lle l'âme ne trouvant aucun air est contrainte de se separer du corps, et de

faire eslection de domicile chez cette eau qui l'emporte en quoy il est apertement demonstré que jamais l'ame ne sort du corps qu'il ne soit privé de vie, et la mort du metal est bien la separation, mais c'est la solution absolue laquelle n'est jamais telle que la couleur noire ne paroisse que nous appellons mort, et est le vray signe de solution et putrefaction; il sera donc necess.re de distiller cette solution pour separer l'ame du corps du metal afin de luy pouvoir rendre la vie par la resurr.on par laquelle le corps sera glorifié, et rendu desormais immortel, toutes fois l'on peut sans distiller fe. l'oeuvre ce sont ceux qui ne mettent qu'une fois la main a l'oeuvre fermant le vaisseau sans plus y toucher. CC.

on ne met qu'une fois la main a l'oeuvre.

quand et Comment l'ame doit estre remise au Corps

Chap.re 8.me

§. 1.

Tout ainsy que la forme appelle sa propre matiere, et la matiere sa propre forme, ainsy nostre Corps metallique ayant esté imbu de la forme solaire, l'appelle réellement et languit dans sa priuation jusqu'a ce que sa forme propre luy ait esté rendue. or pour ne le Crucier dauantage, il est expedient de luy rendre aussytost son ame, pour le faire reuiure, vegeter, et pulluler. Pour ce faire il faut Considerer que l'ame

estant separée du Corps, il demeure
encore quelque esprit commun audit
Corps qui luy donne la regeneraon
et l'aptitude a icelle regeneraon, et
Nota. afin de ne priver tout a fait nostre
Corps de cet esprit, il ne faut pas
tant pousser l'ame, et l'eau que la
terre demeure seiche, et bruslée, ains
il luy faut laisser vne petite humidité
et le rendre en forme de Limon, puis
luy rendre son eau dans laquelle
son ame est logée, en quoy l'on voit
l'ignorance de ceux qui calcinent cette
terre aprés la solution, ne considerans
pas qu'il n'est pas necessaire pour
resusciter d'attendre la solemnelle
dissolution de cet vniuers par la
flamme, et que souvent on a veu

resusciter des Corps sans les brusler, aussy n'est ce pas le Corps qui glorifie l'ame, ains c'est l'ame qui glorifie le Corps, le plustost donc que l'on pourra rendre l'ame au Corps privé de vie, ce sera le meilleur.

Mais a cause qu'il est plus facile de conduire un homme au trespas que de le faire revivre, il faut soigneusem.t penser comment nous pourons resusciter nostre Corps solaire estant mort, et en quoy gist la plus grande difficulté, car de luy rendre toute son ame on le suffoqueroit tout a faict et feroit on noyer l'embrio d'ailleurs si l'ame est divisée en plusieurs parties, il semble que le Corps ne resuscitera pas s'il n'a toute son ame, et par ainsy il reste

vn grand doubte au mixte de cette generation Elique, pour aquoy se resoudre jl est expedient de dystinguer lame raisonnable de la vegetale, et dire que nre ☿ (qui contient cette ame vegetatiue) est homogene en toutes ses parties, et quune portion contient aussy bien lame que le tout, au moyen dequoy lame vegetatiue de nre ☿. est diuisible, et peut rentrer dedans son Corps plusieurs et diuerses fois, et dautant plus quelle y rentrera de fois, dautant plus, elle aura de teinture et de fixion, Comme jl sera dit parlant de la multiplication; Car leau estant la mere de toutes choses liquefiables rend la p. fusible et teignante, dautant plus quelle boit de son eau, et le dautant plus Rendemmt. que Cette

☿ Nota vne portion de nre merc. contient aussy bien lame que le tout.

eau est extraitte du Corps solaire, lequel est fusible de soy, aussy est il convenable qu'un Corps soit d'autant plus agile et actif qu'il possede d'ame specialemt. quand elle est divisible ainsy que celles du mercure solaire et lunaire &c.

Or puisque cette ame est divisible et qu'il est necessaire de rendre nostre eau du terme incirconscriptible au terme conscriptif, et qu'il la faut congeler par le moyen de son Corps, il sera loisible de diviser l'eau en deux parties, afin que de l'une on puisse faire les imbibitions requises en donnant peu d'eau a cette terre alterée pour la premiere fois et la derniere reglant les autres en augmentant les irrigations a mesure que l'enfant croist, et

✠ Division de l'eau pre. en 2. parties la pre. po. dissoudre et inbiber, la 2de po. multiplier. conforme au traitté parte chymica.

conserver lautre moitié pour faire la multiplication et augmentation. —

Voila la methode la plus commune, et la mieux observeé par les autheurs, neammoins il y en a plusie. qui ne mettent qu'une fois la main a l'oeuvre, après la 1ere preparaon du mercure, et la disposion du metal refermant le matras hermetiquemt. et ne l'ouvrant jamais plus que la p. ne soit parfaitte, laissant faire le merc. (aydé de son agent externe qui est le feu) tout ce qu'il y a a faire, certes ceux cy ne font pas trop mal, mais l'oeuvre en est plus tardifue, a raison qu'il est difficile de congeler une grande quantité d'eau a la fois, et que c'est plus tost fait de la congeler par degrez, combien que cette voye soit plus asseurée, a cause qu'on conserve mieux l'ame et l'esprit

E la vraye methode.

du mercure qu'on ne sçauroit faire en ouvrant sept ou 8. fois le vaisseau; je laisse toutes fois l'eslection a l'artiste.

Si la separation des elements est necessaire ou non.

Chap.re 9.me

§.

Les Corps mixtes sont toujours de tant plus nobles et purs que les elements qui les constituent sont repurgez, et sont purs en leurs interieur. C'est pourquoy l'antiquité s'est peinée de separer les 4. elements de la ℘. afin de la purger en toute extremité pour les conjoindre et reanimer d'une

Conjonction plus pure quelle n'estoit auparauant cette separation afin qu'estant exempte de toute impureté, elle puisse produire plus d'effect en sa projection.

A La Verité Il est raisonnable d'adjouster foy a cette position estant Impossible qu'un beau Corps n'appette une belle forme; mais la procedure qui se fait pour la separation des elemens est de si longue traitte qu'elle nous Conduit a un long voyage; neammoins le profit en est plus grand, la p. en est rendue plus virtuelle, partant qui en peut prendre la peine et la patience Il luy sera loisible, et la pourra acomplir s'il est appellé de Dieu pour cet effect. ſſ.

La Pratique qui se fait pour une

si penible separation ne plaist pas
a plusieurs qui disent quil n'y a
point delemens, purs, si nous en
exceptons le feu et qu'ores que nous
ayons separé l'eau et la terre, que
l'une et l'autre partie est un Corps
mixte, et que tous Corps mixtes
sont composez des 4 elements, ce quil
faut ainsy entendre de toutes les
diuisions et subdiuisions quon
scauroit faire de telles parties, et
qu'icelles estant tousjours Corps
mixtes, le seront tousjours Corps
meslés des Elemens tellement quil
est jmpossible de separer actuellemt
les Elemens purs de chasque mixte,
Et par Consequent que c'est un vain
labeur; mais cela est trop reculé de
l'intention spagyrique, laquelle veut
que nous prenions les elements

4 Nota. Comment on doit entendre la separaion des elemens en loeuure.

largent, et appelle la plus aqueuse partie du mixte Eau, la partie la plus huileuse Air, la plus chaude feu, et la plus feculente crasse et visqueuse Terre; toutes lesq.lles parties se peuuent repurger par feux diuers et mondifier par plusieurs lauemens et distillations pour les rejoindre ensemble, et leur donner vne plus noble Composition, si bien qu'en cette façon, les elemens se peuuent separer actuellem.t pour les mieux repurger, et en faire renaistre vne Composition plus exquise au moyen de la Corruption.

Il n'est pas toutesfois necessaire de passer par la si on ne veut; ainsi on peut faire nostre p. sans la separaon actuele des elementés, mais il est necessaire de rendre nettes les parties de nre Composé, sçauoir de separer

le phlegme de l'éau Etherienne et Jgnée, et de sublimer la terre, et la mondifier extremem.t Car de ces deux despend la mixtion des 4. elements, veu que l'eau Contient l'air et la terre le feu.

Ainsy pour divers respects on peut actuellem.t separer ou non separer les elemens pour faire la Composition de nostre admirable P.

Du Poids & proportion de Nature. //

Chap.re 10.me

Nostre oeuvre estant vne opa[ti]on na[tur]elle demande vne Composition agreable a la nature, or est il que la nature a vn Certain poids qui luy est

agreable, auec lequel elle fait de dix parties d'air vne d'eau, et de dix d'eau vne de terre, et de dix de terre vne partie de feu, tant par le symbole actif de l'un, que par le passif de l'autre au moyen de quoy la Conuersion des elemens se fait mol et le moldure

Poix de dix a vn poids de nature. ((

le sec humide, l'humide sec, le Chaud froid, le froid Chaud, et ainsy se font des operations Contraires auec le poids de dix a vn, nous enseignant manifestem.t que c'est le poids de nature. Tellem.t que pour suiure le mouuem.t et l'intention de la nature, Il sera requis vn mesme poids, et faudra prendre dix ~~poids~~ parts de nostre mercure tellem.t repurgé qu'il puisse resoudre le metal parfait pour le joindre auec vne partie de sol ou de lune bien et exactem.t preparée et Calcinée

pour la dissoudre pour estre ensuitte separez et puis rejointe pour des deux n'en faire qu'un par le moyen de l'agent externe.

S'il est necessaire en l'oeuvre de tousjours Joindre ensemble La ☽. Le ☉. et Le ☿.

Chap.re II.me

☿.

L'argent estant le levain de la p. blanche Comme L'or de la p. rouge a la proprieté de tousjours blanchir ainsy que l'or de tousjours rougir; tellem.t que le meslange du blanc avec le rouge fait une Couleur blafarde

entre lor et largent. ff.

D'ou estil que nostre merc. doit estre superabondamm.t rouge afin que de son exhuberante teinture il puisse surhausser le merc. blanc contenu aux metaux imparfaits afin de les parfaire; Dela il s'ensuit quil ne faut pas donner la teinture blanche sur le rouge, ny mesler largent avec lor daitant quil a la fumée blanche avec la rouge, a cause que nous le voulons en sa premiere matiere en le rejuconidant, et comme ainsy soit que les metaux se parfont en terre par forme de circulation, et que de leau minerale il sen fait du merc. commun du ☿ il se fait du ♄, du saturne le ♃ se fait, et finalem.t la ☽ et le ☉ se font par degrez, et viennent a

nota
il ne faut pas
mesler la ☽
avec le ☉

perfection, ainsy l'or estant venu
dedans sa propre matrice, pour le
regenerer en l'eau ignée, et etherienne
contenue au ☿ physic, estant desja
mercure de soy vient a se pourrir,
auquel temps la Couleur apparoit
laquelle ne sçauroit passer jusques
au rouge de Lanot sans estre lavée
et blanchie, et par ainsy il est plus
certain de travailler sur luy seul
que meslé avec l'argent; Neanm.t il
n'y a point de doute que si voulés
prendre du levain blanc au commence-
ment pour le pousser jusques au blanc,
et puis l'humecter avec l'eau rouge
du sol, il vous sera loisible, la raison
de cecy est que l'or estant reincrudé,
et reveillé dedans sa ser.re matrice, et
parvenu jusques au blanc n'a pour

Lors autre qualité active que dargent et ne differe rien deluy actuellem^t. mais en puissance il peut passer en peu de temps au rouge quil a desja possedé, ce que largent ne scauroit se sytost, tellem^t. que si lor en ce temps ne differe de largent, leau rouge du sol pourra teindre aussy bien la terre rouge de la lune que la terre blanche du sol veu quen ce temps de blancheur il la faut humecter de leau mercurielle qui aura dissoulb lor, et qui par ce moyen aura la fumée rouge. ainsy il est expedient de prendre au commencem^t. plustost Lor que la lune si on veut passer jusques au rouge, mais ceux qui se contenteront du blanc seulem^t. pourront mettre largent pour base et terrain, quand ilz voudront commencer

leur oeuvre, ou bien ils pourront humecter la terre blanche de la Lune avec l'eau mercuriele solaire Et non autrem.t n'y en autre temps, si tant est qu'ils veuillent passer jusques au rouge ce qu'il faut bien observer.

S'il est necessaire de Calciner la Terre du Mercure, auant que de la Conjoindre auec son Eau.

Chap.re 12me

Nous auons dit precedemm.t que d'autant plus les Corps mixtes estoient Composez de parties tres pures que le Composé en estoit d'autant plus

pur. or est il que par la Calcination toutes les parties heterogenes sont consommées par le feu, et les homogenes conservées avec une tres grande pureté, outre que le sel qui demeure inseparable et incorruptible, et qui feconde l'eau mercuriele, laquelle demeureroit sterile sans luy, et luy donne la ponticité requise a dissoudre le metal demeure aussy plus pur estant separé de toutes ses parties flegmatiques que de les contenir en soy. ff

le sel donne la ponticité requise au ☿ pour dissoudre le metal.

Et par ainsy on voit evidemment que la Calcination de la terre sort elle tirée du bled, du vin ou de l'eau doit estre premise, neammoins on peut tirer l'aine de la terre, de l'eau par extraction de la teinture avant que de Calciner come il sera dit en son lieu; quand au

+ on peut tirer l'aine de la terre de l'eau par extraction de la teinture avant que de Calciner.

moyen dextraire ces terres il sera
enseigné au liure suiuant, auquel
lieu le moyen dextraire léau ignée
du vin du bled et de leau sera
specifié par chapitre a part, et par
mesme moyen la methode den separer
la terre. ~

Des feux en gnal

Chapre. 13me §.

Aprez léslection dune bonne
matiere pour ne point faillir aux
principes, il est requis que lartiste
sçache tous les regimes du feu par=
faittemt. dautant quil y a diuerses
matieres sur lesquelles on peut asseu-
rement trauailler, asçauoir le bled, le
vin, et leau, et qui demandent

Le bled, le vin, et léau,

Chascune une methode a part auec tres grande difference de l'une a l'autre, outre que l'agent externe (qui est le feu) doit estre reglé selon la subtilité ou grossiere substance du mixte, et qu'en diuers temps et diuerses operations il faut augmenter ou diminuer le feu. d'ailleurs il faut Considerer la diuersité des prattiques qui s'offrent en nostre labeur selon les diuerses opinions des autheurs, Car l'un trauaille sans separer les elemens, l'autre les separe, et les repurge; pour les rejoindre, et l'air et le feu ne peuuent sortir par le bain, ains il leur faut le feu de Cendres et de sable. Et Tous ces feux peuuent encore estre Considerez diuersem.t parcequ'on les subdiuise chascun en trois degrez

l bain foible
pare le phlegmee
Cendres l'air
sable le feu
flame la
Terre

sçauoir foible mediocre et fort, aussy
le flegme se separe par le bain mediocre
ou foible sans passer plus loing, les
Cendres separent l'air, et le feu est tiré
par la mediocrité du sable, la terre
demande le feu de flamme.

Dauantage l'oeuure se cuit
diuersem.t et a diuers degrez de feu
a cause que la matiere est grandem.t
volatile au commencem.t et est foible
partant il luy faut vn feu fort foible
et qui ne passe la chaleur d'une poulle
couuant ses oeufs, et ce feu est propre
pour la putrefaction, mais icelle
arriuée et que l'eau en est separée, il
faut vn peu augmenter la chaleur
jusques au blanc a raison que l'eau
commence a s'es poissir, et que le volatil
se fait fixe, et depuis le blanc jusques

au rouge, il faut un peu augmenter le feu, jusque toute la matière est fixe, et qu'elle ne craint plus la vigueur du feu.

Feu pour Calciner les terres.

LA Calcination des matières terrestres comme la terre du bled, du vin, et de l'eau demande un feu extrême sans neantmoins passer a la fusion, car elle seroit inutile en ce labeur, et le feu de flamme forte luy convient jusqu'a ce que cette terre soit grandem.t blanche; ce qui est assés difficile et long; car la terre specialem.t du vin ou Tartre contient en soy une couleur pourprine qui ne cede facilem.t a la flamme, partant il faut une longueur de temps pour blanchir cette terre, ce qui est fort necessaire de sçavoir.

Terre du vin ou du Tartre contient en soy une couleur pourprine qui resiste au feu.

Quant

Quand a la matiere du feu qui doit Cuire l'oeuvre Il s'en trouue de plusieurs sortes, et en cette diuersité il y a grand danger d'errer; pour a quoy obuier il faut considerer qu'il est necessaire en cuisant l'oeuvre d'entendre a auoir vn feu lent et Continuel, et pour auoir vn tel feu Il se faut figurer vne matiere Idoine a Cela, laquelle vous puissiés regler a vre volonté pour l'auoir en tout temps esgal; que si vous prenés du charbon, du bois ou de la sieure de chesne; quelque regre qu'il puisse y auoir dans vn athanor Il ne se pourra faire qu'en tout temps vre feu soit esgal, Ce qu'il faut aussy entendre de tous les autres feux si nous en exceptons celuy de lampe,

feu de charbons bois et sieure de Chesne reietté. ff.

feu de lampe le meille^r. de tous

lequel est le meilleur et le plus asseuré et recommandable moyennant que la lampe soit pleine d'huile en tout temps, et qu'elle soit accommodée avec une mesche propre a l'huile d'oliue; Car l'antiquité mesme par ce sujet a dedié l'oliuier a Apollon disant que l'ancien pastre d'amplifie rifie a l'oliuier verdoyant, lequel plus que tous il prise, et Philostrate dit au tableau de Paleste que Paleste ayme fort cette plante pource qu'elle fauorise fort a sa luitte laq^lle se fait au matras ou en Arcadie. &c.

pourquoy l'oliuier dedié a Apollon.

Il sera donc resolu qu'il se faudra tenir a la lampe armée d'huile d'oliue soit qu'elle soit qu'elle soit distillée ou non, et prenant garde que si elle est distillée auec la Chaux viue &c

preparation de l'huile d'oliue

sable ou du sel, ou tartre calciné, de la pierre ponce et leurs semblables l'huile en sera plus subtile et plus nette; aura plus de lueur que l'autre et durera beaucoup plus, mais elle n'aura pas tant d'ardeur ny de chaleur que l'autre, et de tant plus qu'elle sera cohobée et rectifiée elle s'augmentera de tant plus en toutes les susd.es proprietez, Tellem.t que l'huile d'olive distillée et rectifiée pourra servir pour les premiers temps de la coction et la non distillée pour la fin, puis qu'elle est violente en son ardeur; et qu'on peut ~~en ce temps~~ grossir les mesches plus que de coustume, ou bien les multiplier selon l'exigence en les netoyant diligemm.t de les fourques, et souvent afin de leur continuer esgalem.t la chaleur requise, partant il sera necessaire de se tenir a ce feu pour estre

plus commode que tous les autres, plus facile a regler et entretenir; aussy estce le feu d'artephius lequel nul autre que luy n'a voulu descrire apertement.

feu de lampe est celuy de artefius.

quelles doiuent estre les mesches.

Chapre. 14me

Les Mesches qui durent plus long-temps dans le feu sans se consommer et qui font moins de fourques ou testes de mouches en les extremitez sont tous jo. les meilleurs; Cela est cause que l'antiquité s'est peinée a rechercher plusieurs choses pour servir de mesches qui pussent auoir cette qualité; on en a fait d'or tiré en petites fillieres, afin qu'elles se puissent charger d'huile et brûler, sans laisser

Mesches d'or.

Ces jmpuretés qui obligent ales moucher
et nettoyer souuent; d'autres ont taillé
en menues et subtiles parcelles le talc
de venise, qu'ils ont lié auec vn petit
letalc de venise — filet d'or ou d'archal afin d'en faire vne
mesche perdurable, puisque le talc
demeure ppetuellem.t dans le feu sans
s'y alterer: D'autres ont pris la moüelle
moëlle de sureau — de sureau, d'autres de l'alun de plume
qu'ils trampent quatre ou 5. fois dans
alun de plume — l'esprit de vin rectifié puis meslé auec
huile de Canfre aussy rectifié. d'autres
se seruent de fil de Coton simple, ou ils
fil de Coton — le degraissent en lessiue crue, puis
desseiché jls le mettent en huile de
Tartre fait ala Caue, et ainsy humecté
Ils le saupoudrent de poudre d'alun
de plume ou poix raisine ou Colofone;
fine farine. — D'autres prennent de la fine farine
de l'huile d'oliue, et du vin fort fort

quils pestrissent ensemble, et en font vne paste, chascun en peut faire a sa fantaisie, mais je treuue bonne lune ou lautre des trois dernieres, Combienque les autres ne sont pas a mespriser, tant ya que cest en ce feu que consiste le plus grand secret de lart, et ou lartiste doit mettre sa plus grande Cure, veuque sans vn feu requis et qui dure Continuellemt sans defaillir dvn seul moment, on ne feroit rien, et ny auroit point daction sil defailloit tant soit peu, et tout le labeur seroit inutile, partant il faut estre soigneux dauoir la lampe et lhuile propre, et vne mesche qui dure longtemps sans causer ces testes de mouches ou Champignons qui procedent de la flamme, afin quen vne lumiere propre on ne mette souuent la main soit pour lhuile soit pour la mesche, et

Le feu ne doit defaillir dvn seul moment

regir le tout fort doucement &c.

Des fourneaux et vaisseaux propres po. parvenir a la fin de nre. oeuvre.

Chapre. 14.e

8.

Tout ainsy quil y a diverses matières sur lesquelles on peut asseuremt. operer, et qu'avec icelles il se fait diverses operations; ainsy il est necessaire d'avoir divers vaisseaux et fourneaux pour y prudemment travailler; le bain marie est du tout necessaire pour la separation des esprits, en l'une et en l'autre matiere et pratique, et partant c'est par luy q.l

bain marie necessre. pour la separation des esprits.

nota ✝. vaisseau a 3. pointes.

faut commencer, neantm.t po.r tirer
l'esprit de l'eau et le separer de son
Corps, faire congeler l'eau sans esprit
par le moyen de la chaleur du sable, il
sera requis de se servir du vaisseau a
3 pointes, mais pour calciner les terres, le
creuset remply d'icelles sera mise au
feu de reverbere pour les blanchir
tandis qu'on rectifiera les eaux pour
les repurger dans les alambiques
bien fermés et bien joints a leurs
recipiens pour les mettre dans le
pelican ou circulatoire au bain, ou
au fient afin de les subtilier davan-
tage, avant que de joindre les parties
ensemble ny les mettre dans le matras,
Ce qu'on ne scauroit fe. absolum.t sans
avoir des cornues, divers recipiens, des
alembicqs, des pelicans, des circulatoires,
des matras, des creusets, et diverse

fourneaux tant pour les preparations que pour la Coction.

Moyen de proceder a léslection d'vne bonne prattique, entre toutes celles des autheurs, Comme il les faut accorder et entendre, et sur quelle matiere Il faut operer.

Chap.re 16.me

Puis quil ya diverses matieres sur les quelles on peut asseurem.t et fidellem.t travailler, Il ya aussy diverses prattiques. Lisez les bons autheurs, et les distinguez dentre les autres, et Considerez leur prattique

disons maintenant que nre p. doit estre de substance metallique, comme le commencemt. et la fin de la matiere metallique; le ☿ est le commencemt. du metal, et le ☉ la fin tous deux de nature metallique, il s'ensuit donc que le ☿ commun sera la matiere de la p. d'une part, et le ☉ de l'autre, c'est en quoy tous les autheurs sont conformes, et conviennent tous en cela que l. ☉ et le ☿ sont la p. rouge, et que la ☽ et le ☿ sont la p. blanche; Nous prendrons donc ces trois sçavoir le ☉. la ☽. et le ☿. pour nostre matiere. Tous les Phes tiennent que le merc. commun n'est pas la 1ere matiere des metaux, et que dans iceluy l'☉. ne peut estre reduit en sa 1ere matiere, et ne le pouvant dissoudre radicalemt. il en faut chercher un

La p. doit estre de substance metalliq; co. le commencemt. et fin de matiere metallique

léau mercurielle ppe maél de la p. et gñalissime de toutes les choses maélles

autre dans léau Mercuriele qui est le ppe materiel et gñalissime de toutes choses materielles; par ce moyen l'☉. se dissoult radicalemt. se rarefie et subtilise, se dilatte et fait leger, et de pesant quil estoit Il monte sur léau mercurielle, et par le moyen de lágent externe, il se pourrit et la Conversion des elements sen fait, Tellemt. que nous le Conduisons au Terme desiré. —

Et que laitiste se donne bien de garde de travailler sur les metaux Imparfaits, si ce nést dans le petit oeuvre de Raymond Lulle (come il sera parlé cy aprés) mais dans nre oeuvre Il ny entre aucun metal Imparfait; on les doit eviter, il est vray que dïceux on peut tirer quelque teinture pour Colorer quelque metal,

metaux jmparfaits non propres a lóeuvre des Phes.

Mais tout cela n'est que tromperie car ils ne peuvent donner ce qu'ils n'ont point. //

Sang humain.

Quant au sang humain, je ne doute point qu'il ne contienne en soy l'esprit de vie que nous desirons trouver pour faire nostre oeuvre, et la condition de le conjoindre avec sa terre exaltée et sublimée, mais il faut que ce soit d'un jeune homme, et qui boive ordinairement de bon vin. Neanmoins pour ne sembler estre cruel, je conseillerois a l'operateur d'en eviter la prattique veu qu'il y a d'autres matieres plus aptes et mieux disposées de Dieu, et de la nature, sur lesquelles il pourra operer. je dis mieux disposée a cause que le sang humain ne reçoit cette puissance qu'en vertu du vin qui s'est converty dedans l'homme, et l'esprit

quon y cherchevoit est dans le vin mesme
Ce qui me faict inferer quil faut plustost
se tenir au vin quau sang humain.

Ce quil faut fuir.

Il convient aussy que l'artiste rejette toutes dissolutions faites avec eaus fortes ou vinaigre distillé ou non distillé, car ce sont dissolutions contre nature, et contre la vraye Alchymie laquelle ne peut souffrir que la solution naturelle et faite des choses radicales,

Choses radicales

asçavoir leau, le bled et le vin, ausq.elles choses Dieu par une prerogative speciale a logé sagem.t et puissam.t cette vertu et propriété tant recherchée, ce qui a esté fort caché dans les autheurs; et pour le faire court que l'artiste sage s'abstienne de toutes prattiques exceptées celles qui se font sur l'☉. la ☽ et nostre ☿ extraict de la Rosée de May, ou de leau

+F· merc. extraict de la roseé de may ou de l'eau de pluie ou du bled ou du vin,

de pluie ou du bled, ou du vin; Car hors jceux jl n'y a rien qui puisse valablem.t faire la reduction du ☉ en sa premiere matiere ainsy quil est dit au Chap.e 5e.

Explication de divers noms

Que l'artiste prenne gar de de se mesprendre lors quil entendra parler de soufre, eau de soulphre, laict virginal mercure, huile et une jnfinité d'autres noms que les anciens ont jmposez p.r obscurcir l'oeuvre aux ignorans, et que suivant le sens de la lettre jls font au rebours et prennent a contrepoil l'intention de l'autheur et de tous les Phi.es qui ont voulu voiler cette science de divers noms et caracteres, et quil sache que le fixe et la terre sont toujours pris des autheurs tant du costé du mercure que des metaux jmparfaicts. son espri dis-je pour le ☉. et l'humide et merc.e

pour la lune, a cause quelle a dominaon sur toutes choses humides, et ce q.ls appellent saturne c'est le corps pource quil a changé en couleur noire. Mars pour la force de nostre caillé ou terre, et venus pour le corps ouvert alors quil monte en haut sur la femelle qui est léau. Ils ont appellé Magnesie après la solution et distillaon faitte d'autant que comme la magnesie a une avidité de se conioindre au feu, ainsy il y a un amour reciproque entre cette terre et léau, au moyen dequoy les pieces separées demandent et appellent naellem.t leur reintegraon en leur tout, et a ce subiet Ilz ont appellé l'un Magnez et lautre Chalybs., et aucc fixions poetiques pour obscurcir la chose aux ignorants &c.

♂ mars.

♀ venus.

magnesie veut se ioindre au feu naturellem.t

Magnes Chalyb.

Or laissant la diversité des opinions des autheurs et anciens phes qui ne font que troubler et embarasser, je m'arreste icy en passant sur le dire de Cosmopolite, qui dit que celuy qui pourroit congeler l'eau en la chaleur, il trouveroit le dequoy l'or estoit fait par la nature, ce qui nous fait voir que la practique qui se fait sur l'eau et qui peut rendre l'or à sa premiere matiere et naturelle, pour le corrompre pouvoir et faire engendrer une plus pure substance soubs la conservation de l'espece doit estre censée la meilleure.

✠ Cosmopolite ✠

Quant aux deux autres matieres, le pain et le vin, Je ne doute point q'lles ne soient fulciés de l'eau ignée mercurielle et de la terre requise à ce labeur, mais a cause que ce sont des matieres dans lesq.lles

Léau preferée au bled, et au vin — Dieu a divinemt. logé telles propiretez, et que cela est trop voilé des sens humaines, et quil semble que les naturalistes debuvroient plustost approuver léau

4. Esd. 9. v. 22. — que le pain et le vin. Neanmt. dans Esdras nous verrons que ces deux vegetaux sont plantés parfaittes par la main de Dieu, et partant nous ne pouvons douter quon ne soit bien fondé sur lune ou sur lautre de ces trois matieres. or de tout ce que dessus je peux conclurre que la prattique qui se fait sans la separaon des elements est la meilleure.

Nota.

La prattique sur léau plus facile.

Car la prattique sur léau estant plus facile, Cest en vain quon samuse a longues et diverses operations pour laisser la plus facile et aisée. Cela nempesche pas que celuy qui veut avoir plus de lucre ne fasse cette separaon, et aprés rejoigne les parties,

et fasse vn Composé plus noble, mais c'est vne penible et ennuyeuse entreprise et de longue hallaine. ((

Il est donc certain que l'or et le vin sont les deux corps que naturellement nous aymons. C'est pourquoy flamel parlant de ces deux serpents, il entend le fixe d'vne part et le volatil de l'autre, sçavoir le soulphre et l'argent vif, non les vulgaires mais bien ces deux tant aymez l'or et le vin.

flamel ch. 3.

Le vin est pris pour la mer rouge a cause de son abondance, et l'or n'estant que sur feu au mercure, je est appellé graisse mercurielle et parlant du Chesne Creux, il entend le vin et le tartre du Chesne Creux qui est le tonneau fait de Chesne, tellement qu'on peut juger que flamel travailloit sur le vin, ou le tartre ou sur tous deux

Chesne Creux

flamel a travaillé sur le vin

Il parle encore du signe de la balance quand il est illustré du soleil et du mercure au mois d'octobre parlant du vin &c.

Pour ceux qui travaillent sur la Rosée ou eau de pluye, ilz sont faciles a descouvrir, d'autant qu'ilz traittent plus naturellem.t des principes des metaux, et de leur premiere matiere, et comme cette p.ere matiere est comune a tous tant aux pauvres qu'aux riches et qu'elle se trouve partout et en tout temps &c

Des conditions Requises a l'artiste qui se veut Introduire en cette Science, et mettre la main a l'oeuvre.

Chap.re 17.me

La p.ere condition requise a l'artiste, est

quil craigne Dieu sur toutes choses,
car cette science est vn don de Dieu
qui ne peut jamais entrer en l'ame
meschante, sinon a sa confusion; partant
il s'adonnera tout a faict au service de
Dieu &c.

2.^cunt^ Il doit auoir vne charité tres
parfaitte enuers les pauures &c.

Ce n'est pas assés de demander
a nostre seig.^r le grand thresor pour en
faire des aumônes, et le reste l'employer
a mauuais vsage, demandons et offrons
tout a Dieu sans y mesler nostre
interest, et nous proposons d'employer
son reuenu pour son service et pour sa
gloire, pour l'auantage de son Eglise et
a l'utilité des pauures oppressés, captifs
vefues et orphelins, et faut que n.re
charité s'estende a faire du bien a
nos ennemis, puisque Dieu nous commande
de les aymer.

De plus il faut estre discret et secret en ce labeur &c.

Homere — Homere descrivant cette science appelloit le vin rouge noir qui est celuy
vin rouge noir. — qu'il faut choisir, ce que fait aussy Raymond Lulle qui l'appelle le noir le plus noir que le noir. Ce secret a esté voilé par les anciens soubs diverses fables, ce qui se peut encore remarquer
mythologie des Dieux — dans la mythologie des Dieux quy soubs couleur des fables expliquent entierem.t l'oeuvre faisant tout venir a Bacchus qui donna le pouvoir a Mydas que ce qu'il toucheroit deviendroit or; et tout le reste parlant de cette science: Tellem.t que si les anciens payens ont eu cette discretion de la cacher, nous a plus forte raison sommes obligez &c.

Celuy qui entreprend cette science

doit estre bon artiste, entendre bien les operations de chymie, sçavoir les secrets des fourneaux et connoistre tous les vaisseaux; il faut avoir les moyens necessaires po. faire la despense du bois, charbon, huile, et des matieres de l'or et de l'argent; il faut estre assidu au travail sans le quitter, au moins 12. ou 15. mois, et gouverner

travail de 12. ou 15. mois

son oeuvre avec vn grand soin, comme la chose la plus precieuse du monde

Des Couleurs en General

Chap. 18.me 8

La 1.ere est la noire qui doit paroître dans la putrefaction, et est signe de la bonne solution, l'autre ppale est la blanche reluisante

Comme vn Coutelace bien poly, et que sur les bords du matras elle commence a jaulnir, et la 3e est la rouge, d'un rouge de grenade, et de pavot champre. mais auparavant que devenir a cette derniere, il passera grand nombre de Couleurs intermediaires, et est impossible dexcogiter aucune Couleur qui ne paroisse dans le vaisseau, ce qui provient de l'uniuersalité de nre matiere, laquelle est capable de tous accidens ppalemt. au regard des Couleurs &c.

Le grand nombre des Coule: en l'oeuvre provient de l'uniuersalité de la matiere &c.

Mais il faut bien prendre garde que l'une de ces Couleurs ppales, noir blanc et rouge n'anticipe sur l'autre et la precede, car sy la rouge venoit devant la blanche, ce seroit signe que les fleurs de l'or seroient brulées, et que le feu auroit esté trop violent avant le blanc; Il en faut autant dire du noir, car sy le

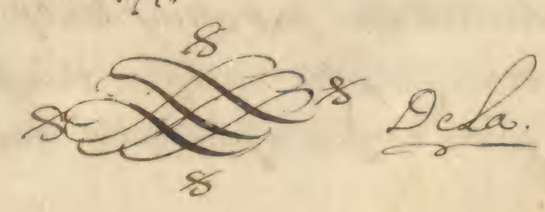
blanc paroît auant le noir, il montreroit
quil n'y auroit point de Corruption en
nostre matiere et sans Corruption il
ne sçauroit y auoir de generation;
puisque selon Aristote la Corruption
de l'un est la generation de l'autre, et
de plus il faut doublem.t conceuoir ces
Couleurs, sçauoir en la practique qui se
fait sans la separation des elemans
et sans aucune irrigation, d'autant que
là où il n'y a qu'à mettre la matiere
une fois dans le vaisseau, sans y
rien humecter, la Couleur noire ne
paroist qu'une fois, mais où il faut
humecter 4. ou 8. fois la Couleur noire
paroit autant de fois que vous feres
d'imbibitions, et pource il y a plusieurs
autheurs qui disent que souuent n're
oeuure se noircit, et souuent se blanchit.

Caue ab
errore
[illegible]

La raison

la raison est quautant de fois
quon lhumecte je se fait tousjours
vne corruption de la matiere pour
monter a la generaon, ainsy humec.
tant souuent, la couleur noire
apparoit souuent et les irrigations
se font afin que la C. soit plus
fusible, et que la terre ou caillé
dicelle puisse mieux et plus asseurem.t
fixer son eau. cc.

Il y en a qui outre ces deux
pratiques en adjoutent encor vne 3e.
asçauoir de lhumecter de léau solaire
la p. estant au blanc parfait, et lors le
vray noir ne paroit pas mais vn violet
obscur, et depuis le blanc jusques au
rouge de pauot toutes couleurs
sont bonnes. cc.



De La Multiplicaon

Chap.re 19.me

8

Raison dela multiplicaon.

La teinture dela p. vient dela fluxibilité d'icelle et la fluxibilité de l'eau mercurielle

La multiplicaon est vne reimise dela p. au blanc, ou au rouge auecle mercure Lunaire ou Solaire, et autant de fois qu'on la multipliera ainsy en quantité, on la multipliera aussy dix fois en qualité, Car sy ala pre. fois vn poidre alloit par projection sur dix, ala 2.de Il yroit vn poidre sur 100.e ala 3.e sur 1000.m ala 4.e sur 10000. et ainsy a l'infiny, Car la teinture dela p. vient dela fluxibilité d'icelle, et la fluxibilité vient de l'eau mercuriele, par ainsy tant plus y aura de l'eau congelée, tant plus elle sera tin gente et fixe ayant plus de fusion. ll

+ Le poids de l'eau sur la p. parfaitte n'est pas bien determiné.

Le poids de l'eau sur la p. parfaitte n'est pas bien determiné, mais en tout cas un poids de p. parfaitte en peut tousjours fixer vingt, a cause que dans son imperfection un poid d'allois sur dix, estant parfaitte elle peut du moins lolever le double. ll:

multiplicatiõ et confection de la p. tout ensemble. ll

Il y en a qui multiplient et font une nouvelle p. tout ensemble, sçauoir prenant un trezeau de la p. rouge auec deux ℥ de ☉ calciné jointe auec deux liures d'eau solaire, et ainsy ils operent en moindre temps que de recommencer l'ouurage de la premiere multiplication, et de cecy soit assés dit. ll:

Mais il y a une autre multiplication que non nous appellons quantitatiue seulem.t elle se fait en jettant telle quantité de poudre blanche ou rouge qu'il vous plaira sur du mercure

chaud, ou metal fondu, et cela sera medecine pour faire autre projection, et de cette derniere en faire une autre, continuant cet ordre tant que le metal sur lequel la derniere medecine sera jettée soit accomply en vraye lune ou vray Sol. Ceci se faict a cause que la p. est si pleine de feu qu'elle brûle le souphre superflue du metal, et sa partie adustible et de son abondante fixtion et teinture le souphre d'icelle fixe et tient sy estroitemt le mercure des metaux imparfaits qu'en un instant il le reduit en poudre; puis un poids d'icelle sur beaucoup d'autre metal le rend plus fixe et teint que la nature de l'or ou de l'argent, tant qu'enfin par redoublées projections on mets les metaux imparfaits au vray temperamt qualitez proprietez et accidens de l'or, ou de l'argent,

Raison de la force de la p. dans la projectio.

que s'il y avoit une si grande quantité de metal que la petite quantité de la poudre ne la put fixer, et que le metal ne produisit son terme au Karat je luy faisois donner la Coupelle avec son double ou triple de saturne, et cela le reduisoit au tempe-rament desiré. ((

De la Calcinaon des metaux, tant parfaits qu'jmparfaits. Chapre. 20.me

pourquoy se fait la calcinaon

terre feuillée est une chose admirable. ((

Il faut toujours Calciner le metal, soit pour la grande ou petite oeuvre tant pour la solution que pour la sublimaon par laquelle la terre feuillée

♁ antimoine.
aaa. amalgame.
MB. B bainmaire.
🜍 Cinabre.
🜂 chaulx.
🜄 eau de vie.
🜅 eau forte.
🜇 esprit de vin.
🜎 huile.
☽C lune de coupelle.
♂ mars.

se fait qui est le sel admirable tant
chanté par l'antiquité. l'or reçoit
diverses calcinations, mais a cause qu'il
le faut bien depurer et separer de toutes
superfluitez, et qu'il doit estre exempt
de tout corps estranger il se faut dispo-
ser a la calcination par le ciment Royal
et non par le cinabre ny 🜅 d'autant
qu'il y demeure une faculté corrosive
de laquelle nous n'avons pas besoin, et
qui ne s'en voit pas legerement par les
ablutions; Il convient donc luy donner
la purgation par l'un ou l'autre des
cimens suivans.

℞ sel commun decrepité vitriol ru-
bifié, et poudre de vieilles briques,
ana. urine tant qu'il en faut a faire
paste a cimenter. ou bien

℞ Q rub. ⊕. o. ♁ rub. bol armenie

x+s. ☿s merc. sublimé	et briques brûlées ana, et avec
	vrine en faire paste. oubien
☿ mercure.	℞ La ⊖ de l'🜔 ℞ Rube ana
⊖ sel	2. ʒ. ✶ — 🜔 sel marin et briques
⊖ sel commun	pilées ana 1. ʒ ⦶ b. brezeaux
✶ sel armoniac	avec vrine ou vinaigre faire paste,
♄ saturne	et cimentez SSS. a feu de roue par
⦶ salpestre	quatre heures. L'or doit estre pur et
🜔 sel gemme	net non de celuy qui a esté mis en
SSS strat super strat	besoigne a demi engraissé ou qui a
🜍 souffre	quelque meslange de metal ou autre
Tutie.	corps estranger, ou passé par les eaux

fortes; ains le plus pur et net et doux
comme celuy des vieux ducats de
Hongrie ou d'espagne les vieux
nobles a la rose au deffaut de celuy
que l'on porte en billon qui vient de levant,
et le passer dans deux ou trois
reiterées cimentations, et vous aurés un
or tres pur lequel sera prest a calciner.

La Lune se purge par la Coupelle, le sol et la lune en feuille sont bons car ils ne retiennent rien d'aloy et sont au titre ou ils doivent estre par la calcination.

Calcination de ☉ et de ☽.

Il faut les ouvrir avec le ☿ et non avec la fumée de ♄. Et donc 3. ʒ de ☿ bien purgé et 1 ʒ de ☉ ou de ☽ en feuille ou en petites paillettes et en faire Làda sur le feu, le remuer long temps avec une baguette de fer, et se garder de la fumée tant qu'il soit bien eminent meslé, et qu'e jetté dans l'eau froide il se durcisse et se rende frangible, cela fait il le faut broyer sur un marbre avec du sel, tant qu'il tout soit

[illegible] Tartre.
☉ teste morte ou fèces
[illegible] eau forte.
♀ venus ♀
[illegible] verd de gris.
[illegible] vitriol
☉ Sol
☽ Lune
♃ Jupiter
+ Creuset

rendu en poudre jmpalpable, mettés le tout dans le vaisseau de terre ou verre, et le lavés avec eau tiede, tant que toute la saleure en soit ostée, et qu'il demeure en poudre tres subtile laquelle jl faudra mettre au reverbere 3. ou 4 heures, et alors jl sera prest a recevoir nostre eau mercuriele.

Calcinaon de ♃ et ♄

Le ♃ et le ♄ sont calcinez les faisant fondre dans vn pot de terre, et qu'ils soient ~~de~~ nuit agitéz avec vne baguette de fer qu'ils demeurent en poudre.

Calcinaon de ♀

Le ♀ se Calcine avec le 🜍 si l'on n'aime mieux prendre L'or vstum qui est le mesme.

Calcinaon de ♂

Le ♂ est mis en lamines ou paillettes ou en limaille au four de verrier ou de chaux, pour le reverberer

Tant qu'il soit rouge comme sang impalpable et fort spongieux. J'ay icy mis les calcinations des metaux afin d'en en plus parler au livre suivant &c.

Il faut noter qu'il y a grand nombre de personnes qui deffendent la calcination du ☉ et de la ☽ si elle n'est faitte avec nostre ☿ qu'ils mettent une seule fois au matras, sans bouger le vaysseau du feu que toute l'oeuvre ne soit acheuée. Ces personnes sont fort aisées a discerner, car elles adjoûtent toujours que le ☿ corrompt, calcine, noircit, blanchit, debrise, distille, sublime, imbibe, infuse, rougit et faict toutes les operations chymiques luy seul ce qui est aussy veritable et

Calcinations cy-dessus rejettées par l'oeuvre des Phes.

Nota.

notez bien le tout consistant a faire
un bon mercure soit il de vin, deau,
ou de bled, ou composé des deux derniers.

marque de la bonté du ☿

Le signe quand le ☿ est bon, est
quand il dissoult aussy doucemt. et
sans bruit le ☉ et la ☽ comme
sy cestoit de la glace dans de leau
chaude, et celuy qui a un tel mercure
est asseuré de reduire lor dans son
vray principe et premiere matiere,
dautant que lor mesme est fait par
nature avec les mesmes principes que
son mercure est fait, et par le moyen
duquel lor est ouvert naturellemt.
non violemmt. ains amoureusemt. la
nature sesgayant avec la nature, sy
bonifiant, meillorant et perfectionnant
aussy a laide de la chaleur externe
le ☉ se pourrit se corrompt, et du

haut de la corruption et privation de lestre j.er il sen fait une nouvelle generation soubs la conservation de lespece plus relevee cent mil fois que la j.ere generation du ☉ —

excellence du ☉.

Que nostre artiste fasse donc reflexion sur le ☉ et quil considere que cest le plus noble corps insensible de tous les corps elementez, que pour le rendre tel, le soleil son vray pere et les astres luy ont infixé leurs plus nobles rayons, et influé leurs plus riches proprietez, doù vient que tout cru qu'il soit, il produit des effets admirables en la medecine, que sil venoit a estre meilloré au millieme et plus, quelle faculté pourroit il posseder. Certes le soleil terrestre joint avec son pere celeste se vivifient l'un

4

Le ☉ terrestre joint avec son pere celeste se vivifient l'un l'autre qi

l'autre, et dans la vivifiante chaleur du pere sont manifestées les productions admirables du fils, et ores qu'il n'y auroit autres raisons pour nous persuader que la matiere de la p. est l'or et son mercure, nous aurions un assez puissant argument pour nous le faire ainsy juger. de la n're artiste tirera une conseq.ce infallible a rejetter toutes receptes de quelque authorité qu'elles puissent estre qui demandent des extractions des ☿. metalliques, d'antimoine, marcasite, et autres semblables, et bannir toutes rubifications et fixations de ☿. et une infinité de choses semblables, parceque ce sont oeuvres devisées qui perissent au temps de leur visitaon sans endurer une seule espreuve,

Nota. Il rejecte toute sophisticquerie.

Jerem. 10. v. 9. ib. n'ayant rien de commun avec la partie de jacob, comme il est dit en hiéremie, L'argent envelopé est apporté de tharse, et l'or d'ophis est l'oeuvre de l'ouvrier et la main de l'orfebvre, Hyacinte et pourpre, est leur vestement, toutes les choses sont les oeuvres des ouvriers. ((

nota. Il ne faut donc pas que nre artiste s'amuse aux maisteries, ains il se faut pousser jusques dans le sanctuaire de la nature, pour la contempler sa matiere universelle, ses outils, ses teintures, les pinceaux, et sa methode et son pouvoir, considerant comme de sa nature humide, (non de vinaigre ou d'eau forte) ont esté engendrez les metaux de toutes sortes,

Comme aussy toutes les plantes et animaux, et parconsequent quil faut jmiter cette sage et antique mere de nature, et non les sentiers de la troupe Ignorante, qui ne recherche que la simulacre au lieu de la verité; aussy quand jls Conçoivent le mensonge, Ils nenfantent que l'Iniquité, car q.lle est la semence quon seme telle sera la moisson, quel est le Champ, telle est aussy la semence, et quels sont les fleurs tels sont aussy les teintures, et quel est l'ouvrier tel est son oeuvre et quel le laboureur tel est son labeur.

nota. Il faut encore que l'artiste considere le temps futur, et nul ne peut entrer au Ciel sil nest regeneré par leau et lesprit St. ny estre glorieux quen la resurrection, et que

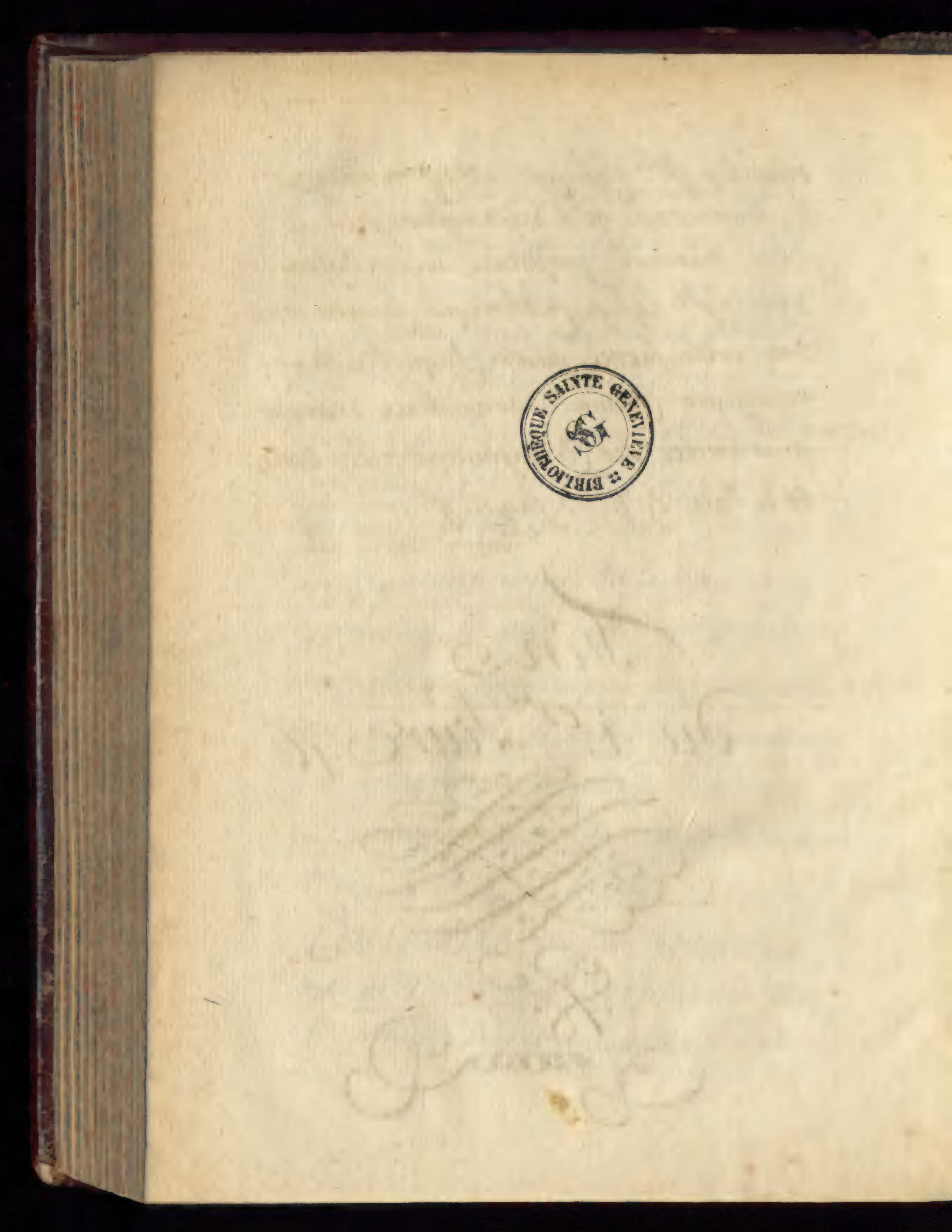
pour resusciter il faut mourir; alors il se souviendra que tous les autheurs ont dit d'une mesme voix que n're p. en estoit la figure, Comme il est dit en st. jean, si le grain de froment cheant en terre ne meurt il demeure seul, mais s'il meurt, il apporte beaucoup de fruit. et dans Esdras ainsy que la semence du laboureur est perdue si elle ne meurt point; et qu'elle ne prenne pas la pluie en temps, ou qu'elle soit Corrompue par multitude de pluie. Je n'ose passer plus avant craignant d'eveiller Harpocrate. ((

+ nota Esdras. 4.

Contente toy de ce que je t'ay dit de Naturel, qui est plus que tous les autheurs en ont jamais dit, Lis, et

relis les Sts. Cahyers, et sy tu es sage
tu trouueras qu'il n'y a qu'un seul
Dieu en trois personnes, une religion
dans la Ste. Eglise Catholique Concatenée
dans cette sacrée pierre, laquelle la
represente comme dans un beau miroir
auec toutes ses Circonstances, Lis donc,
Et te tais, sy tu es sage.

Fin
du 1.er Liure.


BIBLIOTHÈQUE SAINTE GENEVIÈVE

